

Revue de presse



#TOMA25

Théâtres d'Outre-Mer en Avignon
5 > 24 juillet 2025

Contact presse
Cédric Chaory
cedricchaory@yahoo.fr • 06 63 65 24 85

Théâtre de la Chapelle du Verbe Incarné
21G rue des Lices à Avignon (en face du 60)
Bureau Paris : 01 76 21 45 70 • 25 juin au 25 juil. : 04 90 14 07 49
info@verbeincarne.fr • www.verbeincarne.fr

SOMMAIRE

Journalist.es présent.es à la conférence de presse	p°3
Journalistes venu.es lors de la programmation du <i>#Toma 25</i>	p°4/6
L'édition du <i>#Toma 25</i> en chiffres et en images	p°7
La presse en parle : <i>#Toma 25</i> bonnes phrases et déroulé des parutions selon typologie de média	p°8/10
La presse en parle : <i>La programmation du #Toma 25</i> bonnes phrases et déroulé des parutions selon typologie de média	p°11/19
Intégralité des coupures presse : <i>#Toma 25</i> classées par typologie de médias : presse écrite, radio, télé, internet, podcast	p°20/73
Intégralité des coupures presse : <i>#Toma 25</i> classées par typologie de médias : presse écrite, radio, télé, internet, podcast	p°74/149

Conférence de presse

vendredi 4 juillet, 11h
Chapelle du verbe incarné

JOURNALISTES PRESENT.ES

Hebdomadaire

L'ECHO DU MARDI

Andrée Brunetti

Quotidien

VAUCLUSE MATIN

Marie-Félicia Alibert

Radio

CHERIE FM

Yann Seyller

Internet

LES SORTIES DE MICHEL FLANDRIN

Michel Flandrin

LES ARTS LIANTS

Marie-Christine Vaxelaire

SUD ART CULTURE

Geneviève Coulomb

DIRECT EN JEU

Alain Moreno

VIVANT MAG

Juana Dlibula

L'ART DE CATH

Catherine Giraud

D'AILLEURS ET D'ICI

Florian Dacheux

Presse venue au #Toma 25

SAMEDI 5 JUILLET

COMMENT DEVENIR UN DICTATEUR
ESPERLUETTE - Marie-Cécile Drecourt

L'ENFANT DE L'ARBRE
D'AILLEURS ET D'ICI - Florian Dacheux

ENTRE LES LIGNES
BULLES DE CULTURE - Jean-Christophe Nurbel

DIMANCHE 6 JUILLET

PORGY AND BESS
RADIO ALBATROS - Gisèle Bihan
OLYRIX - Moises Ordóñez Alarcon
ZDF - Mathias Burkhard

KANAKY 1989
FRANCE TV - Tessa Grauman
AHQUELARTTESTBELLE - Fabien Heck

LUNDI 7 JUILLET
PORGY AND BESS
FRANCE TV - Cécile Baquey

KANAKY 1989
FRANCE TV - Cécile Baquey

JE NE SUIS PAS COMME LES AUTRES JUST ME
FRANCE TV - Cécile Baquey
FAL MAG - Fabien Cohen

MARDI 8 JUILLET
PORGY AND BESS
LA PROVENCE - Lou Doussy
REGARTS - Claude Bourdon
SUD ART CULTURE - Nicole Hourcade
SORTIE DE SCENE - Alexandre Camerlo
MADININART - Dominique Daeschler

COMMENT DEVENIR UN DICTATEUR
KOMIDI - Jérôme Moreau
LA PROVENCE - Lou Doussy
SORTIE DE SCENE - Alexandre Camerlo

L'ENFANT DE L'ARBRE
KOMIDI - Jérôme Moreau
SORTIE DE SCENE - Alexandre Camerlo

ENTRE LES LIGNES
MADININART - Dominique Daeschler

JURY COUP DE COEUR - Réjane Perret

LAUDES DES FEMMES DES TERRES BRULEES
LA TERRASSE - Enzo Janin Lopez
LA PROVENCE - Lou Doussy
SORTIE DE SCENE - Alexandre Camerlo
JURY COUP DE COEUR - Réjane Perret

KANAKY 1989
LA PROVENCE - Lou Doussy
SORTIE DE SCENE - Alexandre Camerlo
JURY COUP DE COEUR - Réjane Perret

JE NE SUIS PAS COMME LES AUTRES JUST ME
LA PROVENCE - Sophie Armand
SORTIE DE SCENE - Alexandre Camerlo

MERCREDI 9 JUILLET
PORGY AND BESS
L ETOFFE DES SONGES - Evelyne Tran
RFI - FRANCE 24 - Maria Carolina Pina
RADIO PRAGUE - Lucie Nemeckova

COMMENT DEVENIR UN DICTATEUR
SUD ART CULTURE - Nicole Hourcade
RADIO PRAGUE - Lucie Nemeckova
OHPARDONTULISAIS - Cat Lizet

L'ENFANT DE L'ARBRE
RADIO PRAGUE - Lucie Nemeckova

LAUDES DES FEMMES DES TERRES BRULEES
RADIO PRAGUE - Lucie Nemeckova
MADININ ART - Roland Sabra

KANAKY 1989
RADIO PRAGUE - Lucie Nemeckova
MADININ ART - Roland Sabra
MADININ ART - Dominique Daeschler

JE NE SUIS PAS LES AUTRES, JUST ME
MADININ ART - Roland Sabra

JEUDI 10 JUILLET
PORGY AND BESS
DIRECT EN JEU - Alain Moreno
LA REVUE DU SPECTACLE - Gilles Chauveau
VIVANT MAG - Juna Dlulubala
LA CROIX - Emmanuelle Giuliani
SAISONS DE CULTURE - Kat Sroussy
CLASSIKEO - Marjorie Cabrol

Presse venue au #Toma 25

COMMENT DEVENIR UN DICTATEUR

AVIGNON A L'UNISSON - Stéphane Vincent

JEUDI 10 JUILLET

L'ENFANT DE L'ARBRE

ART SUD CULTURE - Nicole Hourcade
LE CORYPHEE - Julio Bianchi

LAUDES DES FEMMES DES TERRES BRULEES

SAISONS DE CULTURE - Kat Sroussy

ENTRE LES LIGNES

LES SORTIES DE MICHEL FLANDRIN - Michel Flandrin

SAMEDI 12 JUILLET

COMMENT DEVENIR UN DICTATEUR

LES NOCTAMBULES D AVIGNON - Vincent Pasquinelli

DIMANCHE 13 JUILLET

MOUN BAKANNAL

LA PROVENCE - Paul Guibal

L'ENFANT DE L'ARBRE

L'ECHO DES PLANCHES - Raphaël Baptiste

LUNDI 14 JUILLET

MOUN BAKANNAL

LA LETTRE DU SPECTACLE - Jérôme Vallette
THEATRE(S) MAGAZINE - Tiphaine Leroy
DAILLEURSETDICI - Florian Dacheux
VAUCLUSE MATIN - Sonia Garcia
FLA MAG - Marianna Viola

LAUDES DES FEMMES DES TERRES BRULEES

CRITIQUE THEATRE CLAU - Claudine Arrazat

KANAKY 1989

D'AILLEURS ET D'ICI - Florian Dacheux
VAUCLUSE MATIN - Marie-Félicia Alibert

MARDI 15 JUILLET

MOUN BAKANNAL

SCENEWEB - Belinda Mathieu

COMMENT DEVENIR UN DICTATEUR

L'HUMANITE - Gérald Rossi
CULTURE TOPS - Jean-Pierre Hané

L'ENFANT DE L'ARBRE

VAUCLUSE MATIN - Marie-Félicia Alibert

JE NE SUIS PAS LES AUTRES, JUST ME

FRANCE 24 - Hortense Assage

MERCREDI 16 JUILLET

MOUN BAKANNAL

CRITIQUE THEATRE CLAU - Claudine Arrazat
SIPARIO - Marie-Pia Tolu

L'ENFANT DE L'ARBRE

ESPERLUETTE - Marie-Cécile Drécourt

KANAKY 1989

VAUCLUSE MATIN - Sonia Garcia
OUTREMER 360° - Esther Cardoso

JEUDI 17 JUILLET

MOUN BAKANNAL

SAISONS DE CULTURE - Kat Sroussy

KANAKY 1989

SCENEWEB - Caroline Chatelet

COMMENT DEVENIR UN DICTATEUR

ARTISTIK REZO - Stéphanie Nègre

SAMEDI 19 JUILLET

JE NE SUIS PAS LES AUTRES, JUST ME

RADIO PLANETE - Stefan Doose

LAUDES DES FEMMES DES TERRES BRULEES

REGARTS - Peter Barnow et Natacha Régner-Ledieu

KANAKY 1989

OUTREMERS360 - Guillaume Villemot

DIMANCHE 20 JUILLET

INOUI OCEAN

VAUCLUSE MATIN - Marie-Félicia Alibert
TELERAMA - Françoise Sabatier-Lorel

COMMENT DEVENIR UN DICTATEUR

CHERIE FM - Yann SeylLer

ENTRE LES LIGNES

AVIGNON ET MOI - Fabien Dworc Zack

Presse venue au #Toma 25

LUNDI 21 JUILLET

INOUI OCEAN

AVIGNON ET MOI - Fabien Dworzack

MERCREDI 22 JUILLET

KANAKY 1989

VRAAC - Doriane Rey

JEUDI 24 JUILLET

ENTRE LES LIGNES

RADIO D'ICI - Benoît Lonier

KANAKY 1989

CKCU FM 93.1 - Cy Sameshima

CKCU FM 93.1 - Akiko Sameshima

JE NE SUIS PAS COMME LES AUTRES JUST ME

AVIGNON ET MOI - Mathilde Pallon

LaProvence.

VAUCLUSE
matin

l'Humanité

1

Chérie
FM

sceneweb.fr

france
culture

3
providence
alpes
côte d'azur

LA CROIX

112 journalistes accueilli.es à
la Chapelle du Verbe incarné dont
102 sur la programmation.

86 parutions presse
tous médias confondus :

32 consacré à la Cha-
pelle, à la programmation
du TOMA, au projet de la

Maison des Archipels et

54 critiques de la pro-
grammation et interviews
des artistes.



**Vaucluse Matin et La
Provence** - PQR très
prescriptrice pendant le

festival - a consacré **9**
articles sur ses éditions
print et web !

#Toma 25

La presse en parle

«C'est là que se donnent rendez-vous les identités plurielles des outre-mers. Le TOMA présente 9 spectacles pour défendre la création et le patrimoine de ces territoires, en attendant de devenir la Maison des archipels, un projet cher aux directeur Greg Germain et Marie-Pierre Bousquet.»

VAUCLUSE MATIN - Marie-Félicia Alibert

«Durant le festival, à la Chapelle du verbe incarné, le TOMA met en lumière des artistes ultramarins, qui demeurent les oubliées de l'Hexagone.»

LA PROVENCE - Lou Doussy

«TOMA, les créateurs d'outre-mer dans le concert culturel national. L'histoire de la Chapelle du Verbe incarné, à partir du moment où elle a commencé d'être un lieu de théâtre, confirme un tel cheminement, et consacre un tel passage, de l'invitation à la Relation, à la présence de la diversité, au chant du monde chanté par les poètes.»

SORTIR ICI ET AILLEURS - Pierre Amar

«Depuis 1998, au coeur de La Chapelle du Verbe Incarné, Marie-Pierre Bousquet et Greg Germain, ancien président du Off et doublure française iconique de Will Smith, prônent la richesse des identités ultramarines. Chaque été, venus de Guadeloupe, Martinique, La Réunion, Mayotte, Saint-Pierre et Miquelon, Nouvelle Calédonie notamment, des comédiens, metteurs en scène, danseurs et musiciens nous font découvrir leurs imaginaires, leurs racines, leur patrimoine, leurs croyances et leurs créations.»

L' ECHO DU MARDI - Andrée Brunetti

«Véritable vitrine de la création ultramarine et francophone, le festival propose un voyage artistique unique mêlant théâtre, danse, musique et lectures. «C'est officiel : vous pouvez dès maintenant prendre vos places !» lancent les organisateurs. Pour seulement 30 €, le #PASSTOMA donne accès à l'ensemble des spectacles et événements programmés, une opportunité d'explorer toute la richesse des expressions artistiques venues des Outre-mer.

MEMENTO

Créations et identités plurielles d'outre-mer se donnent rendez-vous à la Chapelle du Verbe Incarné pour le TOMA 2025 ; Du 5 au 24 juillet 2025, pièces de théâtre, danses et spectacles issus des outre-mer vont se succéder sur les scènes de la Chapelle du Verbe Incarné en Avignon. Des créations qui bousculent, qui questionnent, font s'interroger, voire s'insurger qui reflètent et font écho aux réalités et aux identités plurielles des territoires ultramarins. Manière de faire reconnaître les créations ultramarines, le temps du OFF d'Avignon, comme des éléments de la richesse du patrimoine culturel français d'aujourd'hui.»

OUTREMER360

#Toma 25

Dans les médias

Mensuel

LA TERRASSE - Agnès Izrine
Moun Bakannal

juillet

Hebdomadaires

L'ECHO DU MARDI - Andrée Brunetti

Nous enrichir de nos différences et de nos imaginaires : le défi des Théâtres d'Outre-Mer au Festival d'Avignon

10 juillet

GAZETTE DE MONTPELLIER

Fani Carencio en création à Montpellier

14 juillet

Quotidiens

LA CROIX - Emmanuelle Giuliani

Porgy et Bess de Gershwin par les Voix d'OUTRE-mer

5 juillet

MIDI LIBRE - Estelle Henry

La capitale des Cévennes va particulièrement briller au festival OFF d'Avignon

7 juillet

VAUCLUSE MATIN - Marie-Félicia Alibert

Pleins feux sur l'outre-mer au TOMA

8 juillet

Le TOMA deviendra la Maison des Archipels

20 juillet

7 compagnies réunionnaises

22 juillet

LA PROVENCE - Lou Doussy

Les Outre-mer occupent le devant de la scène au TOMA

18 juillet

Radios

CHERIE FM - Yann Seyller

Interview de Greg Germain

16 juillet

FRANCE CULTURE - Marie Sorbier

Le son d'avignon : Avignon, capitale du théâtre ultra-marin

17 juillet

TV

PARIS PREMIERE

Avignon Première : émission 3 (générique L'enfant de l'arbre)

9 juillet

Internet

CLASSIQUE C'EST COOL

Les voix d'outre-mer avant tout mais pas seulement

16 janvier

#Toma 25

Dans les médias

TOP OUTREMER

Porgy and Bess

TOMA, festival des théâtres d'outre-mer en Avignon 29 avril

SCENEWEB - Stéphane Capron

La programmation de TOMA, les théâtres d'Outre-mer en Avignon 2025 3 mai

MEMENTO

TOMA: la billetterie est ouverte pour vivre l'effervescence des outre mer à Avignon 31 mai

SORTIR ICI ET AILLEURS - Pierre Amar

Avignon OFF : TOMA, les créateurs d'outre-mer dans le concert culturel national, du 5 au 24 juillet 2025

E-KARBE

Laude des femmes des terres brûlées

Moun Bakannal

Festival d'Avignon 2025 : rendez-vous à la Chapelle du Verbe incarné 5 juin

FABULA

Université d'été des théâtres d'Afrique et d'Outre-mer en Avignon 12 juin

SOURISCENE - Dany Toubiana

La 28ème édition du TOMA à la Chapelle du verbe incarné 27 juin

OUTREMER 360° - Eliane Ulysse & Ester Cardoso

Créations et identités plurielles d'outre-mer se donnent rendez-vous à Avignon à la Chapelle du verbe incarné pour le TOMA 2025 3 juillet

TOMA : Olivier Jacob, DGOM en visite sur le futur site de la Maison des Archipels 17 juillet

CHANTIERS DE CULTURE - Yonnel Liégeois

Avignon, le verbe incarné

La Chapelle, toute une histoire

Une sélection pour l'édition 2025 5 juillet

SUD ART CULTURE - Geneviève Coulomb

Les TOMA en Avignon 2025 9 juillet

AFRICULTURES

Tresser les histoires, retisser les mémoires 13 juillet

MADININART - Dominique Daeschler

Sélection programmation 13 juillet

D'AILLEURS ET D'ICI - Florian Dacheux

Off d'Avignon: nos coups de coeur; annonce des 3 spectacles 14 juillet

LE JOUR DU SEIGNEUR - Les Frères

Article global avec nombreuses critiques 25 juillet

Programmation #Toma 25

La presse en parle

- PORGY AND BESS -

«Le public se montre très enthousiaste. Il applaudit longuement les artistes, les fait revenir une fois sur scène, et certains spectateurs vont même jusqu'à les aborder à la sortie pour leur exprimer de vive voix leurs félicitations et leurs vœux de réussite.»

OLYRIX - Moisés Ordóñez Alarcón

«L'ensemble de la salle était là aussi pour voyager, porté par les talents Ultra-Marins avec cette œuvre trans-Atlantique touchante et bouleversante. À en croire l'accueil du public, ils n'ont pas été déçus du Voyage !»

CLASSYKEO - Marjorie Cabrol

«La Chapelle du Verbe Incarné accueille une relecture puissante et engagée de *Porgy and Bess*, l'opéra emblématique de George Gershwin. Portée par le projet Les Voix des Outre-mer, cette version condensée de 55 minutes marie puissance lyrique et héritage culturel des territoires ultramarins.»

REGARTS - Claude Bourbon

«Des voix remarquables, un concentré vibrant de *Porgy and Bess*, accueilli par les applaudissements nourris d'une salle comble.»

VIVANT MAG - Juana Dlibula

«La qualité exceptionnelle de ce spectacle en fait un incontournable du OFF et s'adresse à tous les publics qui se laisse emporter par les moments jazzy de cette oeuvre inoubliable.»

SUD ART CULTURE - Nicole Hourcade

- MOUN BAKANNAL -

«Pièce joyeusement métissée qui brasse tous les carnivals.»

LA TERRASSE - Agnès Izrine

«*Moun Bakannal* est un spectacle profondément humain, qui réchauffe l'âme et donne foi dans la beauté du métissage et du collectif. Un bel hommage aux traditions carnavalesques, revisitées avec modernité, poésie et beaucoup, beaucoup d'enthousiasme.»

CRITIQUETHEATRECLAU - Claudine Arrazat

«Signé par la compagnie Difé Kako, ce spectacle vivifiant métisse avec frénésie tradition créole et accents électro. Un spectacle pour rappeler que le carnaval n'est pas qu'une fête. C'est un rendez-vous où le genre n'existe plus. Une safe place pour parler, crier et chanter dans toutes les langues.»

D'AILLEURS ET D'ICI - Florian Dacheux

Programmation #Toma 25

La presse en parle

«Avec énergie, les danseurs qui se démènent comme s'ils étaient mille, enchaînent les tableaux, renversant tous les codes. Qui est noir ? qui est blanc ? qui est femme ? homme ? maître ? Brandissant des foulards et battant la mesure, le public frémit, sur le point de rejoindre le plateau.»

CLASSIQUE EN PROVENCE - Sonia Garcia

«Une formidable énergie collective»

CAFE DES SCIENCES D AVIGNON

- INOUI OCEAN -

«Un voyage tout en douceur et en musique dans l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon»

VAUCLUSE MATIN - Marie-Félicia Alibert

- COMMENT DEVENIR UN DICTATEUR -

«N'allez pas voir ce spectacle si vous manquez d'une de ces deux fonctions. Le cynisme du personnage peut parfois être dérangeant mais à chaque fois il fait mouche. L'humour noir est là pour nous faire réfléchir. Grâce à cette forme d'humour, notre réflexion va plus loin.»

LES NOCTAMBULES D AVIGNON - Vincent Pasquinelli

«Humour noir et cynisme s'invitent dans ce one man show qui fait rire et réfléchir en même temps. C'est une réussite !»

SUD ART CULTURE - Nicole Hourcade

«On rit, on grince des dents (...) ça résonne très fort, beaucoup trop fort en ce moment !! C'est un spectacle intelligent, drôle, bien écrit, très bien documenté. Ça ne donne pas de leçon, ça pose les faits, notre réalité pour nous mettre face à nous-mêmes, à notre époque, à notre rapport au pouvoir, à l'autorité, à la vérité. Une bonne manière de réveiller les esprits.»

ESPERLUETTE - Marie-Cécile Drecourt

«Mieux vaut avoir le sens du second degré tant le cynisme du propos est prégnant et souligné par la mise en scène mais s'il vous fallait être éclairé sur les menaces qui pèsent sur nos démocraties fragiles alors ce spectacle est pour vous. Petits chefs s'abstenir...»

CULTURE TOPS - Jean-Pierre Hané

- L'ENFANT DE L'ARBRE -

«L'Enfant de l'Arbre, pièce jeune public créée par la compagnie réunionnaise Lé La dégage une énergie poétique et résolument engagée.»

FRANCE INFO - Cécile Baquey

Programmation #Toma 25

La presse en parle

«Un conte engagé, à voir absolument, qui résonne comme un bel éveil des consciences, sans jamais renoncer à la poésie. Un rendez-vous à partager entre toutes les générations.»

SUD ART CULTURE - Nicole Hourcade

«L'histoire et les costumes nous plongent dans un univers poétique qui nous envoûte du début à la fin.»

ICI PROVENCE - Marthe Lecompte & Lise Darbois

«Théâtre jeune public à voir absolument en famille, L'Enfant de l'Arbre nous remet face à face avec nos fondamentaux, avec l'enfance comme boussole.»

DAILLEURSETDICI - Florian Dacheux

- ENTRE LES LIGNES -

«Il y a dans la danse de Florence, dans ce corps qui plie, se courbe, se jouant de l'équilibre, une énergie qui combat la violence, célèbre le partage qui unit et élève toutes ces femmes. Car Florence est démultipliée, ce n'est pas un solo ordinaire tant il y a d'humilité. Tout le monde ne sait pas affirmer la parole dans le silence. Elle, elle sait.»

MADININ ART - Dominique Daeschler

«Entre les lignes est une œuvre ambitieuse qui cherche à tisser entre elles les mémoires et les gestes textiles de trois territoires au passé historique difficile. Malgré quelques manques, le spectacle offre une intéressante expérience sensorielle et symbolique, portée par la danse expressive de son auteure, Florence Boyer.»

BULLES DE CULTURE - Jean-Christophe Nurbel

«Une danse contemporaine qui inscrit la mémoire dans la vie», Entre les lignes », est un hommage aux tisseuses et brodeuses, transformé en un langage dynamique et expressif, dansé en symbiose parfaite avec la musique.»

LES ARTS LIANTS - Marie-Christine Vaxelaire

- LAUDES DES FEMMES -

«Odile Pedro Leal, directrice artistique du Grand Théâtre Itinérant de Guyane, mène avec ses complices un rituel théâtral qui interroge la condition féminine, dans un syncrétisme prenant la sororité pour ciment.»

LA TERRASSE - Enzo Janin-Lopez

Programmation #Toma 25

La presse en parle

«Puissant, Envoutant, Poignant, Poétique. Un spectacle qui bouleverse autant qu'il émerveille. Un moment de théâtre vibrant et éloquent.»

THEATREDECLAU - Claudine Arrazat

«Cette pièce de théâtre, mêlant chant, parole, incantation et poésie, nous transporte dans un univers sacré et magique, où les déesses mères des 4 points cardinaux, figures mythiques et symboliques de la féminité universelle sont implorées de répondre à la question de notre avenir, l'avenir des mères, des femmes. L'œuvre, véritable voyage sensoriel, s'articule autour d'une mise en scène soignée d'Odile Pedro Leal sublimée par une lumière douce et mystérieuse qui joue avec l'ombre et la clarté, renforçant l'atmosphère mystique.»

LES ARTS LIANTS - Marie-Christine Vaxelaire

«Ce spectacle est d'une force symbolique inouïe. Une force toute en symbole. En cercles. En mouvement. En danse. En chant. Il a quelque chose dans ce spectacle qui prend le spectateur à la gorge. Qui interpelle. Qui interroge. Lié au territoire. Mais pas seulement. Ce texte et cette mise en scène presque baroques sans être pesants s'adressent au monde entier. À toutes les femmes ? Et aux hommes.»

REGARTS - Peter Barnow

- KANAKY 1989 -

«Un récit à hauteur d'enfant sur une page tragique de l'histoire calédonienne, hommage à la personnalité de Jean-Marie Tjibaou.»

FRANCE INFO - Tassa Graumann

«Une pièce émouvant qui mêle récit intime et mémoire collective, elle résonne d'autant plus fortement que le territoire se remet à peine des émeutes de 2024. Une pièce essentielle, à la fois témoignage, cri du cœur et acte de transmission

LA PROVENCE - Lou Doussy

«Laurence Bolé, fière de porter la voix du peuple kanak, et l'auteure qui nous livre ses réflexions et son message d'humanité en faveur d'une reconnaissance nécessaire du peuple kanak»

VAUCLUSE MATIN - Marie Félicia Alibert

«Dans une mise en scène mêlant images d'époques et jeux d'ombres et de lumières les 3 comédiennes sur scène Adeline Bracq, Laurence Bolé et Fani Carencio nous plongent dans un voyage profond et émouvant. A l'heure où une fois encore le destin de cette île du Pacifique fait la une des pages politiques et sociales il est bon de faire cette immersion pour redonner à ce territoire, à son peuple, à sa culture et à son histoire une épaisseur humaine. Cette pièce est touchante à la fois par son écriture spontanée et incisive et par son jeu direct et juste.»

OUTREMERS360 - Guillaume Villemot

Programmation #Toma 25

La presse en parle

«Ce spectacle utile fait froid dans les dos»

L'HUMANITE - Gérald Rossi

- JE NE SUIS PAS LES AUTRES JUST ME -

«Laurence Joseph célèbre la différence avec humour.»

L HEBDO ANTILLES GUYANE

«L'humoriste décortique la société guadeloupéenne avec ironie, musique et folie douce. Le tout en alternant le français et le créole. On rit beaucoup !»

LA PROVENCE - Lou Doussy

«Avec «Je ne suis pas les autres just me», on découvre une artiste complète, à la fois touchante et féroce-ment drôle. Elle nous embarque dans son univers singulier, où les pieds sont bien ancrés en métropole mais où le cœur bat au rythme endiablé de la Guadeloupe. Un spectacle plein d'humanité et d'humour à ne manquer sous aucun prétexte.»

AVIGNON ET MOI - Mathilde Pallon

La programmation

Dans les médias

PORGY AND BESS

TV

FRANCE 3 (Guadeloupe, Martinique, Guyane, France 3 PACA) - Cécile Baquey
Porgy and Bess, version créole

11 juillet

Internet

AVIGNON ET MOI

Julien Leleu : «*Porgy and Bess* résonne avec l'histoire des Outre-mer»

4 juillet

OLYRIX - Moises Ordonez Alarcon

Porgy and Bess, voic d'OUtre-mer en Avignon

7 juillet

REGARTS - Claude Bourbon

Porgy and Bess

9 juillet

KARIB INFO - Cécilia Larney

Les Voix des Outre-mer ont enchanté Avignon avec *Porgy and Bess*

10 juillet

SUD ART CULTURE - Nicole Hourcade

Critique

10 juillet

CLASSIKEO - Marjorie Cabrone

Porgy and Bess, *Les Voix des Outre-mer* en Avignon

12 juillet

SORTIEDESCENE - Alexandre Camerlo

Intw Porgy and Bess

19 juillet

VIVANT MAG - Juana Dlibula

Critique

19 juillet

LE JOUR DU SEIGNEUR - Les Frères

Critique

25 juillet

MOUN BAKANNAL

Internet

CAFE DES SCIENCES AVIGNON

Spectacle Moun Bakannal au festival OFF Avignon 2025

13 juillet

CRITITHEATREDECLAU - Claudine Arrazat

Critique

16 juillet

CLASSIQUE EN PROVENCE - Sonia Garcia Tahar

Le carnaval de tous les possibles

20 juillet

Réseaux sociaux

INSTAGRAM DAILLEURSETDICI - Florian Dacheux

Intw trottoir Chantal Loïal

8 juillet

INOUI OCEAN

Quotidien

VAULUSE MATIN - Marie-Félicia Alibert

La programmation

Dans les médias

Les Outre-mer dans le Off : St-Pierre-et-Miquelon en inédit
let

22 juil-

COMMENT DEVENIR UN DICTATEUR

Quotidien

L'HUMANITE - Gérald Rossi

La prise du pouvoir sous couvert électoral

22 juillet

Internet

SUD ART CULTURE - Nicole Hourcade

Critique

10 juillet

LES NOCTAMBULES D'AVIGNON - Vincent Pasquinelli

Critique

12 juillet

CULTURE TOPS - Jean-Pierre Hané

Critique

16 juillet

SORTIEDESCENE - Alexandre Camerlo

Intw Comment devenir un dictateur

19 juillet

LE JOUR DU SEIGNEUR - Les Frères

Critique

25 juillet

Podcast

ESPERLUETTE - Marie-Cécile Drecourt

Critique

16 juillet

L'ENFANT DE L'ARBRE

Quotidien

VAUCLUSE MATIN - Marie-Félicia Alibert

Ecologie: des spectacles jeune public pour éveiller les esprits

22 juillet

Internet

SUD ART CULTURE - Nicole Hourcade

Critique

10 juillet

OUTREMER LA PREMIERE - Cécile Baquey

«L'Enfant de l'Arbre», conte écologique et social venu de La Réunion

15 juillet

LECHODESPLANCHES - Raphaël Baptiste

Intw RADIO TOULOUSE

14 juillet

La minute d'Eva

15 juillet

ICI PROVENCE - Marthe Lecompte et Lise Darbois

L'enfant de l'arbre : best of du OFF

19 juillet

LE JOUR DU SEIGNEUR - Les Frères

Critique

25 juillet

La programmation

Dans les médias

Podcast

ESPERLUETTE - Marie-Cécile Drecourt

Critique

22 juillet

ENTRE LES LIGNES

Internet

LESARTSLIANTS - Marie-Christine Vaxelaire

Une danse contemporaine qui inscrit la mémoire dans la vie

16 juillet

SORTIEDESCENE - Alexandre Camerlo

Intw Entre les lignes

19 juillet

BULLESDCULTURE - Jean-Christophe Nurbel

Un voyage à travers les mémoires textiles de trois territoires

17 juillet

REGARTS - PierPatrick

Interview

20 juillet

LE JOUR DU SEIGNEUR - Les Frères

Critique

25 juillet

LAUDES DES FEMMES DES TERRES BRULEES

Internet

LA TERRASSE - Enzo Janin-Lopez

Laudes des femmes des Terres Brulées

9 juillet

CRITITHEATREDECLAU - Claudine Arrazat

Critique

14 juillet

LESARTSLIANTS - Marie-Christine Vaxelaire

Critique

16 juillet

REGARTS - PierPatrick

Interview

20 juillet

REGARTS - Peter Barnow

Critique

21 juillet

LE JOUR DU SEIGNEUR - Les Frères

Critique

25 juillet

KANAKY 1989

Quotidien

VAULUSE MATIN - Marie-Félicia Alibert

KANAKY 89, plongée dans l'histoire de la Calédonie

22 juillet

La programmation

Dans les médias

Internet

FRANCE INFO - Tessa Grauman

Kanaky 89 ou les mémoires de la famille Carencio en Nouvelle-Calédonie

11 juillet

LA PROVENCE - Lou Doussy

Une pièce émouvante qui mêle récit intime et mémoire collective

16 juillet

SORTIEDESCENE - Alexandre Camerlo

Intw Kanaky 1989

19 juillet

OUTREMERS360 - Guillaume Villemot

Critique

21 juillet

CLASSIQUE EN PROVENCE - Sonia Garcia

Une enfance en Nouvelle-Calédonie

21 juillet

SCENEWEB - Caroline Chatelet

Kanaky 1989, relier l'histoire au présent

22 juillet

LE JOUR DU SEIGNEUR - Les Frères

Critique

25 juillet

Podcast

AH QUE L'ART EST BELLE - Fabien Heck

Interview Laurence Bole, Adeline Bracque et Fanon Carencio

24 juillet

JE NE SUIS PAS LES AUTRES, JUST ME

TV

FRANCE 3 (Guadeloupe, Martinique, Guyane, France 3 PACA) - Cécile Baquey

Laurence Joseph présent son nouveau show sur les planches d'Avignon

16 juillet

Internet

LA PROVENCE - Lou Doussy

Riez et voyagez dans Je ne suis pas les autres, just me

17 juillet

SORTIEDESCENE - Alexandre Camerlo

Intw Je ne suis pas les autres, just me

19 juillet

AVIGNON ET MOI - Mathilde Pallon

Critique

25 juillet

LE JOUR DU SEIGNEUR - Les Frères

Critique

25 juillet

Intégralité des coupures presse

#Toma 25

classées par typologie de médias :
presse écrite (mensuel / hebdo/ quotidien)
radio
télé
internet
podcast

la terrasse

juillet 2025

« Moun Bakannal » : quand tous les carnivals se donnent la main, sous le regard de Chantal Loïal.



CHAPELLE DU VERBE INCARNÉ /
CHOR. CHANTAL LOÏAL

Présentée dans le cadre du TOMA, Théâtres d'Outre-Mer en Avignon, la compagnie Difé Kako crée une pièce joyusement métissée qui brasse tous les carnivals.

Chantal Loïal s'inspire depuis toujours de la culture ultramarine et s'attache à créer un langage chorégraphique métissé qui traverse volontiers les frontières. *Moun Bakannal* est un voyage musical au cœur des carnivals du monde. De la Guadeloupe à la Guyane, en passant par la Martinique, les Hauts-de-France, le Pays Basque et Venise, la compagnie Difé Kako capte l'essence de ces fêtes populaires. Sons, danses, rythmes et énergie collective nourrissent une création originale mêlant tradition créole et accents électro. Le spectacle propose une lecture croisée de ces rituels festifs, en tissant ensemble leurs spécificités culturelles. On y danse la mazurka des bals masqués de Guyane, on vibre au son des percussions du carnaval de Dunkerque, on suit les déboulés guadeloupéens et les processions basques. Le tout est porté par un souffle artistique qui unit effervescence populaire et poésie, jusqu'au mystère des canaux de Venise.

Agnès Izrine

10 juillet 2025

Nous enrichir de nos différences et de nos imaginaires : le défi des Théâtres d'Outre-Mer au Festival d'Avignon

Festival d'Avignon



par **Andrée Brunetti** — 10 juillet 2025 dans **Culture & Loisirs**



Photo du spectacle 'Moun Bakannal'. ©Compagnie Difé Kako

Depuis 1998, au coeur de **La Chapelle du Verbe Incarné**, **Marie-Pierre Bousquet** et Greg Germain, ancien président du Off et doublure française iconique de Will Smith, prônent la richesse des identités ultramarines.

Chaque été, venus de Guadeloupe, Martinique, La Réunion, Mayotte, Saint-Pierre et Miquelon, Nouvelle Calédonie notamment, des comédiens, metteurs en scène, danseurs et musiciens nous font découvrir leurs imaginaires, leurs racines, leur patrimoine, leurs croyances et leurs créations. Jusqu'au 24 juillet, plusieurs événements et 9 spectacles sont programmés tous les jours sauf le vendredi, de 12h à 21h au 35 Rue des Lices.

À commencer, dans La Petite Chapelle, de l'autre côté de la rue, avec les 8,9 et 10 à 16h, avec des rencontres-débats avec Patrick Chamoiseau, Edwy Plenel et Sylvie Séma sur 'L'Abécédaire inédit d'Edouard Glissant' qui invitait à « Résister à la pensée de l'apocalypse. » Le 16, 'Barrage', une immersion au coeur des émeutes en Nouvelle-Calédonie en mai 2024 entre indépendantistes et loyalistes, tensions identitaires et politiques, fractures post-coloniales. Le 17 juillet à 16h avec l'Université de la Sorbonne Nouvelle, 'Retisser les mémoires', une série d'échanges, lectures sur la créolisation des arts et l'émancipation décoloniale. Le 22 juillet, 'Le monde brûle et moi, je m'achète des Nike' d'Anturia Soilihi, une comédienne, autrice d'origine comorienne qui ausculte la violence systémique et lutte contre toutes les discriminations.

Côté spectacles, 'Porgy & Bess' composé par Gershwin il y a 90 ans et interprété par Les Voix de Outre-Mer. Une association dont le but est de révéler, former et accompagner les futurs talents lyriques des DOM-TOM et leur offrir une passerelle pour qu'ils entament une vraie carrière et chantent sur les grandes scènes du monde entier à travers un concours national, des master-classes et des résidences artistiques.

La compagnie Difé Kako créée il y a 30 ans propose 'Moun Bakannal', un voyage musical et dansé sur les terres du carnaval. Un métissage de danses africaines et antillaises avec multiples percussions (djembé, marakas, steel-pan) mais aussi accordéon, basse et balafon. Avec « Inouï océan », la pianiste et auteure Alexandra Hernandez qui défend le vivant, évoquera la menace sur la biodiversité que constitue la pêche à la morue intensive à Saint-Pierre et Miquelon.

Autre spectacle : 'Comment devenir un dictateur' de et avec Nans Gourgousse qui passe en revue les Salazar, Tito, Batista, Pol Pot, Hussein, Kim Jong-un, Al-Assad, Bongo, Hitler, Pinochet, Staline, Hitler, Mussolini, Kadhafi... Liste non exhaustive, mais ils sont 77 cités dans ce spectacle qui, grâce au mensonge, à la manipulation, l'usage de la force contre le droit, contrôlent et mettent au pas les récalcitrants.

'L'enfant de l'arbre' de la compagnie réunionnaise Lé La ou « Comment, depuis la nuit des temps, l'arbre veille sur l'enfant mais un jour l'eau vient à manquer. » Une fable écologique qui interroge : pourquoi certains ont accès à l'eau, d'autres pas ? Avec en filigrane, le partage, l'égalité, la nature et l'enfance comme boussoles.

Toujours à l'affiche, 'Entre les lignes' écrit, chorégraphié et interprété par Florence Boyer qui rend hommage aux invisibles, aux petites mains, aux tisseuses, elle dont la grand-mère était brodeuse à Roubaix. Avec 'Kanak 1989', Fani Carencio qui vivait en Nouvelle-Calédonie quand elle était enfant et qu'elle connaissait Jean-Marie Tjibaou, évoque les violences qui ont secoué l'île et débouché sur la mort de l'indépendantiste kanak. Assassiné lors de l'assaut de la Grotte d'Ouvea le 4 mai 89 alors qu'il avait signé les Accords de Paix de Matignon avec Michel Rocard, le Premier Ministre de l'époque, un an avant (le 26 juin 88).

Enfin, l'humoriste guadeloupéenne Laurence Joseph proposera 'Je ne suis pas comme les autres, just me', un one-woman show d'une comédienne-caméléon qui enchaîne sketches hilarants et dérangeants qui décoiffent.

À noter que #passtoma est un abonnement qui permet, pour 30€ par famille, d'assister à l'ensemble de ce festival Outre-Mer. Un accès à la culture populaire pour tous, comme le préconisait le père du TNP et créateur du Festival d'Avignon, Jean Vilar.

Greg Germain rêve que Le Verbe Incarné devienne un jour « La Maison des Archipels. » Espérons qu'il sera entendu pour continuer à donner la parole à ces comédiens et créateurs qui s'expriment à Avignon et représentent 2,7 millions de Français d'Outre-Mer.

Théâtres d'Outre-Mer en Avignon depuis 1998 :

- 125 000 spectateurs
- 10 500 diffuseurs
- 201 spectacles des Outre-Mer et de la diversité
- 4 000 représentations, lectures, rencontres, conférences

Contact : 04 90 14 07 49

laGazette

DE MONTPELLIER

Juillet 2025

Fani Carencó

En création à Avignon

Du 5 au 24 juillet, la comédienne et metteuse en scène montpelliéraine Fani Carencó fait le grand plongeon dans le Off du Festival d'Avignon. Avec *Kanaky 1989*, son sixième spectacle, présenté à la Chapelle du Verbe incarné, elle raconte son enfance en Nouvelle-Calédonie et le lien entre sa famille et l'homme politique kanak Jean-Marie Tjibaou. *"De tous les textes que j'ai écrits, c'est le plus intime"*, explique-t-elle. *"Le récit fait un va-et-vient entre ce que nous avons vécu, ma sœur et moi, et l'assassinat de Jean-Marie Tjibaou en 1989, un an après les accords de Matignon qui prévoyaient un référendum sur l'indépendance."* Assistante à la mise en scène de Georges Lavaudant depuis quinze ans, Fani Carencó, 48 ans, monte ses propres textes au sein de sa compagnie La Grande Horloge créée à Montpellier en 2015. Le Off d'Avignon est l'occasion de faire connaître son travail et celui de son équipe en dehors du Clapas.

Cécile Guyez



THOMAS PUJOL

LA CROIX

5 juillet 2025

Analyse

Festival Off d'Avignon 2025 : « Porgy and Bess » de Gershwin par les Voix des Outre-mer

Par **Emmanuelle Giuliani**

Publié le 5 juillet 2025 à 7h33



Ludivine Turinay et Joseph DeCange dans « Porgy and Bess », lors du Concours voix des outre-mer. / Concours voix des outre-mer

Du 6 au 10 juillet dans le cadre du festival off d'Avignon, l'opéra de George Gershwin investit la chapelle du Verbe incarné. Le spectacle permet d'applaudir de jeunes artistes révélés par les Voix des Outre-mer. du répertoire lyrique, *Porgy and Bess* de George Gershwin. Créé en 1935, cet opéra destiné à être interprété par des chanteurs afro-américains s'est imposé comme une synthèse remarquable entre la tradition occidentale, le jazz alors en plein essor et la musique populaire.

L'intrigue, d'un poignant réalisme poétique, se nourrit de l'amour de Porgy, un mendiant noir handicapé des bidonvilles de Charleston en Caroline du Sud, pour Bess, soumise à la concupiscence d'hommes fort peu recommandables... Si la berceuse *Summertime*, qui enchante de ses suaves accents le début de l'ouvrage, reste un tube mille et mille fois adapté depuis sa création, l'opéra lui-même a parfois été accusé de traduire un point de vue moral et esthétique blanc sur la condition des noirs aux États-Unis. De nos jours, son statut de classique du répertoire a contribué à apaiser les polémiques...

En quelques années, Livia Louis-Joseph Dogué – qui s'est parallèlement formée aux arts plastiques et à l'économie de la culture – a affirmé un indéniable talent musical et dramatique. Sa voix ronde, pulpeuse et expressive, est promise à un brillant avenir. Elle a été une lumineuse révélation pour ceux qui ne la connaissaient pas encore le 30 juin dernier dans l'amphithéâtre de l'Opéra Bastille.

Au côté de la flamboyante Carmen incarnée par la charismatique Marie-Laure Garnier, la jeune soprano (elle est née en 2003) a fait bien plus que tirer son

Une affiche ultramarine

[La production à découvrir à Avignon](#) met à l'affiche, outre la Bess de Livia Louis-Joseph Dogué, un plateau vocal prometteur dont le baryton-basse Joseph DeCange dans le rôle de Porgy. La soirée sera introduite par l'historien de la musique Richard Martet qui rappellera la place de l'ouvrage dans le parcours de Gershwin et sa singularité dans l'univers lyrique.

À l'image de celle de *Carmen*, la dramaturgie du spectacle est confiée à Julien Leleu et la direction artistique à Fabrice Di Falco, les deux animateurs de l'association Les Contres Courants et créateurs du concours annuel Voix des Outre-mer, lancé en 2019. Leur action promeut et soutient inlassablement les talents ultramarins et les aide à se faire connaître aux amateurs d'art lyrique, lors de concerts, spectacles, master classes...

À noter dès à présent que cette version de Porgy and Bess sera reprise au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, [le 30 juin 2026](#).

Midi Libre

7 juillet 2025

"Kanaky 1989"

Ce spectacle a vu le jour grâce à une étroite collaboration avec les élèves du lycée Jean-Baptiste-Dumas en février dernier lors de la 28e édition du festival "Temps d'artiste au lycée". En résidence au lycée pendant une semaine, des extraits de la pièce ont été lus à des élèves du lycée dans plusieurs classes. Ils ont été ensuite invités à faire des retours et donner leur avis pendant une heure sur de possibles mises en scènes ou sur le texte. *"Ça nous a vraiment aidés pour l'écriture. On se demandait si ce sujet pouvait parler à des jeunes de l'hexagone et si ça pouvait les toucher. On a reconstruit et retravaillé certains passages du spectacle en fonction de leur retour."*

Cette création explore les souvenirs de l'autrice Fani Carencó et sa famille marqués par les tensions politiques et sociales sur l'île où ils sont restés plusieurs années. *"On a été témoins proches de l'assassinat de Jean – Marie Tjibaou, figure politique Kanak majeure en Nouvelle-Calédonie"* explique Fani Carencó, autrice et metteuse en scène. Une histoire qui résonne avec l'actualité. *"Il y a deux ans quand j'ai écrit le spectacle, ce n'était pas encore un sujet d'actualité mais avec ce qu'il se passe en ce moment, ça fait écho à ce qu'on a vécu là-bas en 1989. Les gens sont informés par rapport à ce qui se passe et on s'en rend compte lorsqu'on tracte, ça les intéresse."*

(À découvrir jusqu'au 24 juillet, tous les jours sauf le vendredi à 20 h à la chapelle du Verbe incarné, qui travaille exclusivement avec des artistes d'Outre-Mer. Texte et mise en scène Fani Carencó. Tarifs : 10 € / 15 € / 22 €)



La pièce Kanaky 1989 retrace les bouleversements politiques et sociaux en Nouvelles Calédonie dans les années 1980 / CÉDRIC CARTAUT - CÉDRIC CARTAUT

8 juillet 2025

Avignon

Pleins feux sur l'outre-mer au TOMA



Les codirecteurs du TOMA avec les compagnies programmées à la Chapelle du verbe incarné.

Marie-Pierre Bousquet et Greg Germain, grands ordonnateurs de la Chapelle du verbe incarné depuis 28 ans, ont présenté la programmation du TOMA (Théâtre d'outre-mer en Avignon) pour le Off. C'est là que se donnent rendez-vous les identités plurielles des outre-mer. Le TOMA présente 9 spectacles pour défendre la création et le patrimoine de ces territoires, en attendant de devenir la Maison des archipels, un projet cher aux directeurs.

« La programmation est éclectique, mais aussi assez féminine, annonce Marie-Pierre Bousquet, co-directrice. Avec Greg

[Germain], nous voulions de l'humour avec Laurence Joseph, de Guadeloupe, dans *Jene suis pas les autres, just me* ou *Comment devenir un dictateur*, un seul en scène de La Réunion qui s'amuse avec cynisme du pouvoir aux côtés de 77 dictateurs ayant marqué l'histoire. Du jeune public avec une fable philosophique, écologique et drôle, *L'enfant de l'arbre*. Du classique avec le Grand Théâtre itinérant de Guyane, qui présente *Laudes des femmes des terres brûlées* ou la rencontre de quatre femmes d'autant de continents avec la Déesse-Mère. Du chant lyrique avec *Porgy and*

Bess par quatre solistes antillais (jusqu'au 10 juillet), de la danse (*Entre les lignes*, La Réunion). Pour la première fois, les trois océans Indien, Atlantique et Pacifique sont représentés avec la présence inédite de Saint-Pierre-et-Miquelon dans *Inouï océan*. » Elle souligne aussi les écrans du tout monde, les 8, 9 et 10 juillet à 16 heures, autour de l'abécédaire inédit d'Édouard Glissant, en présence d'Edwy Plenel, Patrick Chamoiseau et Sylvie Séma, l'épouse d'Édouard Glissant.

21 G rue des Lices. Jusqu'au 25 juillet. Pass à 30 €. Tél. 04 90 14 07 49.

20 juillet 2025

Avignon

Le Toma deviendra la Maison des archipels

À l'occasion de la visite d'Olivier Jacob, directeur général des Outre-Mer, les directeurs du théâtre d'outre-mer en Avignon (Toma), Marie-Pierre Bousquet et Greg Germain ont annoncé, jeudi 17 juillet, leur projet de créer la Maison des Archipels. Le Toma est né en 1998, dans la Chapelle du Verbe incarné, édifice patrimonial, mis à disposition par la Ville. «Un lieu pour ouvrir des horizons».

Chaque été, Marie-Pierre Bousquet et Greg Germain y reçoivent des compagnies de spectacles vivants des départements et territoires éloignés de la métropole, pour leur permettre de jouer dans le Off, sortir du sentiment que certains Ultramarins peuvent avoir de "faire du théâtre assigné à résidence" et pour les festivaliers,

de découvrir les créations de La Réunion, la Guyane, la Martinique, la Nouvelle-Calédonie... En vingt-huit ans, le Toma totalise 220 spectacles, plus de 4 500 représentations et 160 000 spectateurs.

« Nous souhaitons aller plus loin en créant la Maison des Archipels. Un lieu pérenne, ouvert toute l'année, pour accompagner les artistes ultramarins, faire connaître le patrimoine des outre-mer et développer les relations avec Avignon et ses événements hors Festival », a annoncé Greg Germain.

Trait d'union entre artistes métropolitains et ultramarins

Mais d'abord, pour adapter la chapelle, deux ans de travaux sont nécessaires. « On créera une deuxième salle de specta-

fusion en temps réel partout, y compris les outre-mer », précise Marie-Pierre Bousquet. Mais il faut d'abord réunir 3 millions d'euros...

Admiratif de leur travail, Olivier Jacob leur a assuré son soutien inconditionnel et celui du ministère des Outre-mer. «Le Toma est devenu une référence, un trait d'union entre métropolitains et ultramarins et artistes des outre-mer entre eux. On va essayer de réunir toutes les énergies nécessaires, pour qu'il devienne un lieu permanent de rayonnement des cultures des outre-mer. » Les mécènes sont aussi les bienvenus.

Début novembre, la chapelle ouvrira ses portes une semaine et l'outre-mer participera à Avignon Terre de Culture 2025.

● Marie-Félicia Alibert



De g. à d. : Greg Germain, Julie Carton (chargée de mission culture pour les Outre-Mer), Marie-Pierre Bousquet et Olivier Jacob. Photo Le DL/Marie-Félicia Alibert

cles à l'étage, une médiathèque, un bar restaurant. Tout se-

ra équipé d'un dispositif audiovisuel pour du direct et une dif-

22 juillet 2025

vation des températures

Sept compagnies réunionnaises

Parmi la douzaine de compagnies ultramarines, sept viennent de La Réunion. Trois jouent au Toma.

➤ H.A.D. présente *Comment devenir un dictateur*, un seul en scène cynique en compagnie du formateur des grands dictateurs de l'Histoire.

➤ Florence Boyer de la compagnie Artmayage danse *Entre les lignes*.

➤ La compagnie LÉLA revient avec un spectacle jeune public écologique *L'Enfant de l'arbre*. Antoine Chalar, comédien et metteur en scène fait son 20^e Festival.

➤ Daniel Leocadile raconte sa quête identitaire dans *Kisa mi lé (qui suis-je ?)* au Train bleu. Un hommage puissant à ses racines et à sa langue créole.

➤ Au théâtre du Rempart, Gad Bensalem met en scène *Bouches cousues* de Filip Auchère, un récit intime de la décolonisation.

➤ Au Transversal, Sylvie Espérance, de la compagnie



La Réunionnaise Sylvie Espérance mise en scène par Olivier Barrère. Photo Le DL/M.-F.A.

Lepok Epik joue *Petit traité de toutes vérités sur l'existence*, pièce philosophique et drôle, de Fred Vargas, mis en scène par l'Avignonnais Olivier Barrère.

➤ Aux Gémeaux, huit comédiens éblouissants de Lakadémi Komidi, ont suivi un programme spécifique pendant trois ans pour accoucher de cette fantaisie amoureuse endiablée, inspirée de Shakespeare : *Un Songe* d'Eric Bouvron (aussi metteur en scène) et de ses coauteurs.

18 juillet 2025

Avignon

Les Outre-mer occupent le devant de la scène au TOMA

FRANCE D'AILLEURS Durant le festival à la Chapelle du verbe incarné, le TOMA met en lumière des artistes ultramarins, qui demeurent des oubliés de l'Hexagone.

Notre ambition première et citoyenne est simple : créer un lieu pour recevoir des compagnies de spectacle vivant venant de la France d'ailleurs, et qui aient très rarement, pour ne pas dire jamais, l'occasion de participer au festival d'Avignon, comme il y a un lieu (d'accueil) Champagne-Ardenne, Pays de la Loire, Midi-Pyrénées, Nord-Pas-de-Calais, etc." Telle est la vocation de Théâtres d'Outre-Mer en Avignon (TOMA) cofondé en 1998 par Greg Germain et Marie-Pierre Bousquet. Un véritable ovni dans le paysage culturel avignonnais, où résonnent les voix venues de Guyane, de Polynésie, de La Réunion ou de Mayotte. Vingt-huit ans plus tard, pour Greg Germain, le TOMA reste un lieu de justice culturelle. Pour l'ancien président de AF&C (association qui encadre le Off), de 2009 à 2015, l'aventure nécessite de prendre en compte les réalités, notamment économiques, de ces territoires, et cela dépasse la dimension artistique : "C'est de l'humanité pure et simple."

Le Off : un coût dur pour les ultramarins

Participer au Off quand on vient de Nouméa ou de Papeete relève souvent de l'exploit logistique et financier. Tout coûte plus cher quand on vient de (très) loin. Du billet d'avion à 1 500 € au moins "au prix de location qui s'élève souvent à 7 000 € pour une salle de 50 places", souligne Greg Germain.



"Moun bakannal", ou la façon de "faire carnaval" de la compagnie de danse Difé Kako. / AKIM MOKRANI

Le TOMA, c'est ça

- **PLUS DE 125 000 SPECTATEURS**
dont plus de 10 500 professionnels (presse et diffuseurs) accueillis
- **201 SPECTACLES DES OUTRE-MER**
- **45 SPECTACLES DE LA DIASPORA**
- **27 SPECTACLES INVITÉS**

Soit, au total, plus de 251 spectacles et plus de 4 000 représentations, lectures, conférences, projections, universités d'été et expositions.

est jouée 7 fois, ici il est joué 23 fois, c'est ce qui permet de professionnaliser la pièce." C'est aussi l'occasion pour les compagnies de découvrir ce que font les autres alors qu'"en Nouvelle-Calédonie, par exemple, c'est déjà bien s'ils arrivent à voir 5 pièces dans l'année." Ainsi, le TOMA "permet aux compatriotes d'Outre-mer de participer à leur pays."

Un lieu ouvert toute l'année en projet

Le spectacle vivant est comme un miroir de la société avec, sur scène, des corps, des langues, des récits dans lesquels chacun peut se reconnaître. Ce faisant, le théâtre de la "France

identité française, et les métropolitains élargissent leur vision de l'identité française et celle d'une culture, définitivement plurielle.

Cependant, les politiques culturelles peinent encore à corriger les déséquilibres. Certes, le ministère de la Culture subventionne le théâtre Outre-mer, mais il ne favorise pas son rayonnement en métropole, reproche Greg Germain. Tandis que les troupes hexagonales tournent partout. "C'est toujours un mouvement du nord vers le sud, jamais l'inverse, observe-t-il. Mais s'ils sont français, qu'ils le soient entièrement et pas entièrement à part comme disait (Aimé) Césaire."

18 juillet 2025

AU TOMA CE SOIR

Au programme, dans cet "autre lieu de mise en scène du monde"

Le TOMA propose chaque soir des spectacles engagés, abordant des thèmes universels, mais aussi les spécificités des territoires, créant des ponts avec l'Hexagone. "Un autre lieu de mise en scène du monde", comme le disait le romancier martiniquais Édouard Glissant.

SOUVENIRS INTIMES ET MÉMOIRE COLLECTIVE

Dans *Kanaky 1989* (cie La grande horloge, Montpellier), Fani Carencio revisite son enfance en Nouvelle-Calédonie, marquée par les tensions politiques et l'assassinat de Jean-Marie Tjibaou (le 4 mai 1989, à Ouvéa). Elle livre ce récit à travers le regard de sa sœur, et une narratrice interprétée par Laurence Bolé, première Kanak diplômée d'une école nationale de théâtre. La jeune femme explique que ce sont ses parents qui l'ont poussée sur cette voie : "Si tu ne le



"Kanaky 1989", de la compagnie La grande horloge, revient sur la mort de Jean-Marie Tjibaou, en Nouvelle-Calédonie. / DR

fais pas, qui le fera ?" Le spectacle mêle mémoire intime et histoire collective.

CRÉER UNE CULTURE COMMUNE

Moun Bakannal (cie Difé Kako, Guadeloupe), chorégraphié par Chantal Loïal, célèbre les carnavals du monde avec énergie

et couleurs. *Entre les lignes* (La Réunion), de Florence Boyer, relie ouvriers et territoires à travers une danse sensible, invitant parfois le public à participer.

Quant à Laurence Joseph, celle-ci fait rire avec *Je ne suis pas les autres, just me* (cie Aztec, Guadeloupe), un seule-en-scène drôle et percutant sur la société guadeloupéenne. Les enfants aussi ont droit à leur spectacle, avec *L'enfant de l'arbre* (cie Lé la, La Réunion), une fable écologique et philosophique qui aborde nature, égalité et partage.

DES PIÈCES DONT LES FEMMES SONT LE CŒUR

Le théâtre ultramarin célèbre aussi les femmes. Dans *Laudes des femmes des terres brûlées* d'Odile Pedro Leal (cie Grand théâtre itinérant de Guyane), cinq comédiennes incarnent la résistance, la transmission et la réconciliation. Un texte profondément féministe où "Les filles brûlent comme une seule chair". Elles interrogent : "Quand le pouvoir leur a-t-il échappé ?"

L.D.



16 juillet 2025

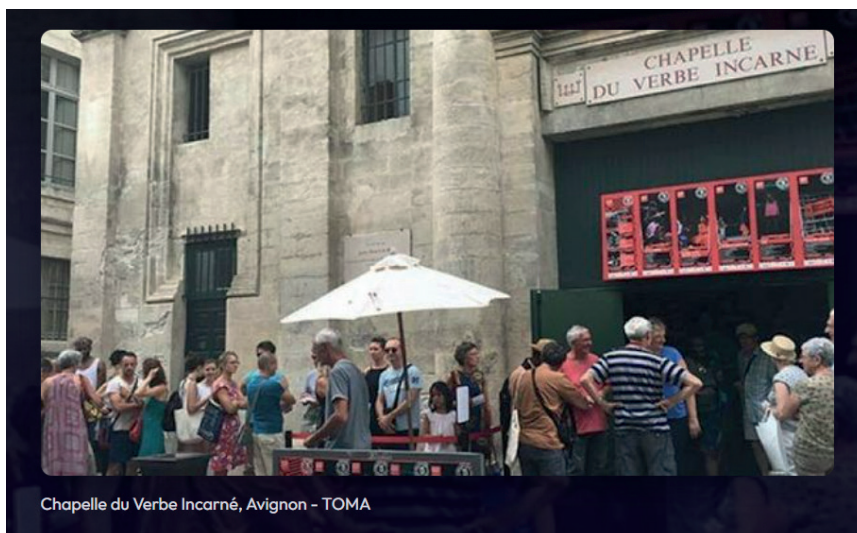
6h/9h les infos Yann Seyller

interview de Greg Germain





17 juillet 2025



Depuis presque 30 ans, la Chapelle du Verbe Incarné accueille pendant le Festival d'Avignon les compagnies venues de tous les territoires ultramarins. Avec l'ouverture dans deux ans de Maison des Archipels, ce sera désormais un lieu de résidence et de diffusion toute l'année.

Avec

- Marie-Pierre Bousquet, directrice des Théâtres d'Outre-Mer en Avignon
- Greg Germain, acteur, metteur en scène et directeur des Théâtres d'Outre-Mer en Avignon

Greg Germain et Marie-Pierre Bousquet, fondateurs et directeurs du TOMA – Théâtres d'Outre-Mer en Avignon, à la Chapelle du Verbe Incarné, présentent la future Maison des Archipels au micro de Marie Sorbier. *"Cela fait 28 ans qu'avec Greg [Germain], nous avons créé les Théâtres d'Outre-mer en Avignon. Depuis ces presque trois décennies [où] nous voyons circuler les compagnies, nous nous rendons compte des manques et des besoins dans le monde de la création, dans l'histoire du spectacle vivant des Outre-mer et dans l'organisation mémorielle du spectacle vivant des Outre-mer. L'idée est de créer un lieu qui, à l'année, adresse tous ces sujets : la diffusion, la création, la formation et la mémoire",* explique Marie-Pierre Bousquet.

PARIS PREMIERE

9 juillet 2025



CLASSIQUE *c'est cool !*

16 janvier 2025 (extrait)

Les Voix des Outre-mer avant tout mais pas seulement

En continuant sans relâche à promouvoir ses artistes, le **Concours Voix des Outre-Mer** forme une brillante famille que l'on retrouve avec bonheur dans l'intermède musical lors des délibérations du jury. Attentifs et bienveillants, **Kazuko Iwashima** et **Edward Liddall** ont été plus que grands accompagnateurs lors de cette soirée, de véritables soutiens pour tous les chanteurs. Lorsque sur scène se produisent **Winona Berry**, sexy en diable dans un extrait de *Carmen*, **Livia Louis-Joseph Dogué**, impressionnante dans « O mio babbino caro » de Puccini et **Axelle Saint-Cirel** émouvante *Mignon* d'Ambroise Thomas, l'on mesure le chemin parcouru en sept ans. Plusieurs artistes parmi lesquels on a reconnu Julianne Mahaillet, Auguste Truel, Ludivine Turinay, Thomas Custodio et Keylian Jaar sont venus présenter en avant-première un extrait de *Porgy & Bess* de Gershwin qui sera à l'affiche lors du Festival d'Avignon et au Théâtre des Champs-Élysées, le 30 juin 2025. En créant le prix « Christiane Edda-Pierre » distinguant les amis des Voix des Outre-mer francophones, les organisateurs offrent une visibilité vitale à d'autres talentueux artistes comme **Aïda Telhine** venue du Maroc et **Vanel Djoko**, du Cameroun. La soprano et le ténor ont également stupéfait les spectateurs dans deux airs très différents (« Tu che di gel sei cinta » extrait de *Turandot* de Puccini et « Au mont Ida », *La Belle Hélène* d'Offenbach) chantés avec ferveur. La **7ème édition du Concours Voix des Outre-Mer** se termine en beauté et dans la joie avec sur scène, les lauréats émus, tous les candidats qui sont assurés de recevoir un accompagnement et les artistes confirmés rejoints par Fabrice di Falco en béquilles (un pas de biguine aura été fatal à son genou) qui ont chanté en chœur la Barcarolle des *Contes d'Hoffmann*. Ô belle nuit...





29 avril 2025

TOMA festival des Théâtres d'outre-mer en Avignon

Chapelle du Verbe Incarné

Festival Avignon OFF 2025 / Du 5 au 24 juillet

Rire, danser, jouer, être quelqu'un d'autre le temps d'un spectacle, tenter la chance d'une diffusion, croiser son regard avec les imaginaires du monde, appartenir le temps du OFF à la grande famille du théâtre français, voici ce qui anime les créations à la Chapelle du Verbe Incarné, le lieu où les identités plurielles des outre-mer se donnent rendez-vous.

Ici, nos paroles proférées jouent leurs rôles en nous interpellant, en nous questionnant, afin de repousser les horizons.

Ici, nos théâtres se bousculent, s'interrogent, s'insurgent afin d'espérer ensemble.

Ces flambées des mots qui brûlent en nous, ces fumées qui montent de partout, sont elles aussi, comme l'a dit Edouard Glissant, un autre lieu de mise en scène du Monde.

Un jour nous voulons le croire, le Verbe Incarné deviendra la Maison des Archipels. *Greg Germain et Marie-Pierre Bousquet*

9 pièces de théâtre et de danse

5 événements : lectures / Université d'été / ciné

– Guadeloupe, La Réunion, Martinique,

Nouvelle-Calédonie, Saint-Pierre et Miquelon, Guyane –

Conférence de presse à la Chapelle le vendredi 4 juillet, 11h !

Découvrez la programmation #TOMA25

LES SPECTACLES

PORGY AND BESS du 6 au 10 juillet à 12 h 10

Opéra • Association les Contre-Courants • Martinique • [voir un extrait]

Adaptation Julien Leleu & Fabrice di Falco • musique George Gershwin • interprétation Les Voix des Outre-mer : Ludivine Turinay, Auguste Truel, Joseph Cange & Livia Louis-Joseph Dogué

MOUN BAKANNAL du 13 au 17 juillet à 12 h 10

Danse • Cie Difé Kako • Guadeloupe • [voir un extrait]

Chorégraphie Chantal Loïal • musique Gabriel Maiou • interprétation Juliette Capel, Lory Laurac, Sonia Delphin & Stéphane Mackowiak

INOÛ Océan du 20 au 24 juillet à 12 h 10

Musique • La Marée Sonore • Saint-Pierre et Miquelon • [voir la bande annonce du projet]

Conception & interprétation Alexandra Hernandez

Texte & mise en scène Antoine Chaidara • musique Gilles Lauret • interprétation Antoine Chaidara, Florent Malburet & Aurélie Lauret

ENTRE LES LIGNES du 5 au 24 juillet à 16 h 45 (relâches les 11 & 18 juillet)

Danse • Cie Artmayage • La Réunion • [voir une interview de Florence Boyer]

Texte, chorégraphie & interprétation Florence Boyer • mise en scène Florence Boyer & Taoufiq Izeddiou • musique & voix additionnelles Honza, Njiva Andrianantenaina & Gwendoline Absalon

LAUDES DES FEMMES DES TERRES BRÛLÉES du 5 au 24 juillet à 18 h 15 (relâches les 11 & 18 juillet)

Théâtre • Cie Grand Théâtre Itinérant de Guyane • Guyane • [voir un extrait]

Texte, mise en scène & musique Odile Pedro Leal • poèmes Marie-Célie Agnant • interprétation Laurence Baptiste, Micheline Dieye, Sarah Jean-Baptiste, Jean-Marc Lucret & Odile Pedro Leal

KANAKY 1989 du 5 au 24 juillet à 20 h 00 (relâches les 11 & 18 juillet)

Théâtre • La Grande Horloge • Montpellier / Nouvelle-Calédonie

Texte & mise en scène Fani Carencu • interprétation Fani Carencu, Laurence Bolé & Adeline Bracq

JE NE SUIS PAS LES AUTRES, JUST ME du 5 au 24 juillet à 21 h 35 (relâches les 11 & 18 juillet)

Comédie • Aztec Musique • Guadeloupe

Texte, mise en scène & interprétation Laurence Joseph • musique Fred Deshayes & YeahmanC

Par l'Institut du Tout-Monde, rencontre et débat en présence d'Edwy Plenel, Patrick Chamoiseau & Sylvie Séma, autour de l'abécédaire inédit d'Édouard Glissant

- LECTURES

Sens la foudre sous ma peau le 15 juillet à 16 h

de Catherine Verlaquet, avec Léone Louis & Manon Allouch • La Réunion

Barrage le 16 juillet à 16 h

de Jenny Briffa, avec Laurence Bolé & Frédéric Andrau • Nouvelle-Calédonie

Le monde brûle et moi, je m'achète des Nike le 22 juillet à 16 h

de & avec Anturia Soilihi • Hauts-de-Seine / Grande Comore

- UNIVERSITÉ D'ÉTÉ DE LA SORBONNE NOUVELLE

Tresser les histoires et retisser les mémoires le 17 juillet à 16 h

Par le laboratoire SeFea, responsable scientifique Sylvie Chalaye



29 avril 2025

Porgy and Bess Voix des Outre-mer G. Gershwin En anglais et français du 6 au 10 juillet au festival OFF d'Avignon

Porgy and Bess Voix des Outre-mer G. Gershwin En anglais et français **du 6 au 10 juillet au festival OFF d'Avignon 12h10 à la chapelle du Verbe Incarné Le 11 juillet au château de Bracquetuit à 20h** Pour la première fois, les **Voix des Outre-mer** seront présentes à Avignon pour la création de **PORGY & BESS** par les Voix des Outre-mer. Cet opéra chanté sera présenté à la **Chapelle du Verbe incarné puis au château de Bracquetuit**, est déjà programmé le **30 juin 2026 au Théâtre des Champs Élysées** à Paris. Soyez les premiers à découvrir cette version par des artistes de talents révélés par le **Concours des Voix des Outre-mer**. Livret d'Ira Gershwin & DuBose Heyward Musique / composition **George Gershwin** Adaptation **Les Voix des Outre-mer** Direction artistique **Fabrice di Falco & Julien Leleu** Conseil artistique **Richard Martet** Direction musicale **Edward Liddall** Avec **Livia Louis Joseph Dogué** (Martinique) – Soprano : Bess **Auguste Truel** (Haïti) – Baryton : Porgy **Joseph De Cange** (Île de France – Guadeloupe / Baryton-Basse) : Sporting Life / Crown **Ludivine Turinay** (Martinique) Mezzo Soprano : Maria Production : **Les Contres Courants** En collaboration avec **Les Grandes Voix, Céleste Production, Théâtre des Champs-Élysées, Le Bal Blomet Aide à la tournée du fond FEAC du ministère des Outre-mer et de la culture**
6 Représentations exceptionnelles **Dimanche 6 juillet à 12h10 Lundi 7 juillet à 12h10 Mardi 8 juillet à 12h10 Mercredi 9 juillet à 12h10 Jeudi 10 juillet à 12h10 Vendredi 11 juillet à 20h** (Château de Bracquetuit) Durée : 55 mn

Porté par des airs inoubliables, l'opéra explore l'amour, la misère, la drogue et l'espoir au cœur de la communauté afro des années 1930. Dans cette version concert unique, *Porgy and Bess* renaît avec les Voix des Outre-mer, mêlant héritage lyrique et traditions ultramarines. À travers l'histoire d'amour entre Porgy et Bess, cette création célèbre la diversité culturelle, portée par de jeunes talents et des artistes confirmés issus des territoires d'Outre-mer. **Présentation des artistes : Livia Louis Joseph Dogué**, (Martinique) Soprano • En 2022, elle remporte le prix Étudiant lors de la 6^e édition du Concours International Jeunes Espoirs Raymond Duffaut. • Finaliste du prestigieux Concours international « Voix Nouvelles » à l'Opéra Comique, elle décroche à seulement 20 ans le prix du public. • Première jeune talent Voix des Outre-mer. • Prix du public Voix Nouvelles année 2023. • Elle intègre en avril 2024 l'académie internationale Opera for Peace à la Villa Médicis en Italie et à Paris. • Elle représente la France et les Outre-Mer à l'Académie Internationale de Waiblingen en Allemagne. • En 2024, elle obtient la bourse Malvina et Denise Menda « Catégorie élève » en 2024, attribuée par l'Opéra Comique et la Fondation de France. **Joseph De Cange** (Île de France – Guadeloupe / Baryton-Basse) a remporté la Finale Île-de-France du Concours des Voix des Outre-mer le 23 juin 2025. Joseph De Cange est un artiste éclectique passionné par la performance artiste totale. Il se forme au CRR de Paris en chant lyrique dans la classe d'Isabelle Guillaud puis de Karine Godefroy et au sein de la troisième promotion de la Classe Libre comédie musicale des Cours Florent. Il participe à plusieurs spectacles musicaux, comme Joséphine Baker le Musical, Le Roi Lion et les Rythmes de la Terre, La Petite Fille aux Allumettes et dernièrement, Les Misérables au Théâtre du Châtelet. **Auguste Truel**, (Haïti) Baryton • Jeune talent Voix des Outre-mer (2021), entré au CNSMPD de Paris. • Il participe à de nombreux concours de renom, notamment l'émission *Prodiges*, diffusée sur France 2. • Il remporte plusieurs distinctions : Prix Jeune Espoir du Concours Léopold Bellan. • Prix Jeune Talent de la finale régionale Île-de-France et de la grande finale nationale de la 3^e édition du Concours Voix des Outre-mer. • Prix Jeune Espoir de la 6^e édition du Concours Opéra Jeune Espoir Grand Avignon Raymond Duffaut en 2021. • Il est également lauréat de la Fondation Véronique Daverio et du Comité CASODOM, qui soutiennent les jeunes talents ultramarins. **Ludivine Turinay** (Martinique) Mezzo Soprano À seulement 9 ans, elle incarnait déjà *Nala* dans la comédie musicale *Le Roi Lion* au Théâtre Mogador. • Elle participe au Chœur des Jeunes de l'Orchestre de Paris en 2016. • Jeune artiste autodidacte, elle s'est distinguée en remportant le Prix Musique du Monde/Variété lors de la finale territoriale Île-de-France du prestigieux concours Voix des Outre-Mer en 2020 puis a participé à la finale à l'Opéra Bastille (2021). • Elle est invitée à chanter à l'Assemblée Nationale en hommage à la cinéaste martiniquaise Euzhan Palcy.

3 mai 2025

La programmation de TOMA, les Théâtres d'outre-mer en Avignon 2025



TOMA, le festival des Théâtres d'outre-mer en Avignon à la Chapelle du Verbe Incarné, propose dans le Off, du 5 au 24 juillet, 9 pièces de théâtre et de danse en provenance de la Guadeloupe, la Réunion, la Martinique, la Nouvelle-Calédonie, Saint-Pierre et Miquelon et la Guyane.

« Rire, danser, jouer, être quelqu'un d'autre le temps d'un spectacle, tenter la chance d'une diffusion, croiser son regard avec les imaginaires du monde, appartenir le temps du Off à la grande famille du théâtre français, voici ce qui anime les créations à la Chapelle du Verbe Incarné, le lieu où les identités plurielles des Outre-mer se donnent rendez-vous », expliquent **Greg Germain** et **Marie-Pierre Bousquet**, les co-directeurs de TOMA.

Au programme

PORGY AND BESS du 6 au 10 juillet à 12h10

Opéra • Association les Contre-Courants • Martinique

Adaptation Julien Leleu & Fabrice di Falco • musique George Gershwin • interprétation Les Voix des Outre-mer :

Ludivine Turinay, Auguste Truel, Joseph Cange & Livia Louis-Joseph Dogué

MOUN BAKANNAL du 13 au 17 juillet à 12h10

Danse • Cie Difé Kako • Guadeloupe

Chorégraphie Chantal Loïal • musique Gabriel Maiou • interprétation Juliette Capel, Lory Laurac, Sonia Delphin & Stéphane Mackowiak

INOÛÏ OCÉAN du 20 au 24 juillet à 12h10

Musique • La Marée Sonore • Saint-Pierre et Miquelon

Conception & interprétation Alexandra Hernandez

COMMENT DEVENIR UN DICTATEUR du 5 au 24 juillet à 13h40 (relâches les 11 & 18 juillet)

Théâtre • Cie Hier Aujourd'hui Demain (H.A.D.) • La Réunion

Texte & interprétation Nans Gourgousse • mise en scène Camille Kolski • création musicale Thierry « TH » Desseaux

L'ENFANT DE L'ARBRE du 5 au 24 juillet à 15h05 (relâches les 11 & 18 juillet)

Théâtre jeune public (à partir de 6 ans) • Cie Lé LA • La Réunion

Texte & mise en scène Antoine Chalard • musique Gilles Lauret • interprétation Antoine Chalard, Florent Malburet & Aurélie Lauret

ENTRE LES LIGNES du 5 au 24 juillet à 16h45 (relâches les 11 & 18 juillet)

Danse • Cie Artmayage • La Réunion

Texte, chorégraphie & interprétation Florence Boyer • mise en scène Florence Boyer & Taoufiq Izeddiou • musique & voix additionnelles Honza, Njiva Andrianantenaina & Gwendoline Absalon

LAUDES DES FEMMES DES TERRES BRÛLÉES du 5 au 24 juillet à 18h15 (relâches les 11 & 18 juillet)

Théâtre • Cie Grand Théâtre Itinérant de Guyane • Guyane

Texte, mise en scène & musique Odile Pedro Leal • poèmes Marie-Célie Agnant • interprétation Laurence Baptiste, Micheline Dieye, Sarah Jean-Baptiste, Jean-Marc Lucret & Odile Pedro Leal

KANAKY 1989 du 5 au 24 juillet à 20h00 (relâches les 11 & 18 juillet)

Théâtre • La Grande Horloge • Montpellier / Nouvelle-Calédonie

Texte & mise en scène Fani Carencio • interprétation Fani Carencio, Laurence Bolé & Adeline Bracq

JE NE SUIS PAS LES AUTRES, JUST ME du 5 au 24 juillet à 21h35 (relâches les 11 & 18 juillet)

Comédie • Aztec Musique • Guadeloupe

Texte, mise en scène & interprétation Laurence Joseph • musique Fred Deshayes & YeahmanC

Mémento

pour une actualité claire et pertinente

31 mai 2025

#TOMA25 : La billetterie est ouverte pour vivre l'effervescence des Outre-mer à Avignon



La Chapelle du Verbe Incarné annonce l'ouverture officielle de la billetterie pour l'édition 2025 du #TOMA25, qui se tiendra du 5 au 24 juillet. Véritable vitrine de la création ultramarine et francophone, le festival propose un voyage artistique unique mêlant théâtre, danse, musique et lectures. "C'est officiel : vous pouvez dès maintenant prendre vos places !" lancent les organisateurs. Pour seulement 30 €, le **#PASSTOMA** donne accès à l'ensemble des spectacles et événements programmés, une opportunité d'explorer toute la richesse des expressions artistiques venues des Outre-mer.

Au programme des spectacles :

- **Porgy and Bess** (Opéra), du 6 au 10 juillet – Association Les Contres Courants (Martinique)
- **Moun Bakannal** (Danse), du 13 au 17 juillet – Cie Difé Kako (Guadeloupe)
- **Inouï - Océan** (Musique), du 20 au 24 juillet – La Marée Sonore (Saint-Pierre-et-Miquelon)
- **Comment devenir un dictateur** (Théâtre), du 5 au 24 juillet – Cie Hier Aujourd'hui Demain (La Réunion)
- **L'Enfant de l'arbre** (Théâtre), du 5 au 24 juillet – Cie Lé LA (La Réunion)
- **Entre les lignes** (Danse), du 5 au 24 juillet – Cie Artmayage (La Réunion)
- **Laudes des femmes des terres brûlées** (Théâtre), du 5 au 24 juillet – Grand Théâtre Itinérant de Guyane (Guyane)
- **Kanaky 1989** (Théâtre), du 5 au 24 juillet – Cie La Grande Horloge (Montpellier / Nouvelle-Calédonie)
- **Je ne suis pas les autres, just me** (Théâtre), du 5 au 24 juillet – Aztec Musique (Guadeloupe)

À La Petite Chapelle, d'autres événements viendront enrichir la programmation :

- 8, 9, 10 juillet – **Les Écrans du Tout-Monde**, projections, rencontres et débats avec Edwy Plenel, Patrick Chamoiseau et Sylvie Séma.
- 15 juillet – **Sens la foudre sous ma peau**, lecture d'un texte de Catherine Verlaquet par Léone Louis & Manon Allouch (La Réunion).
- 16 juillet – **Barrage**, lecture d'un texte de Jenny Briffa par Laurence Bolé & Frédéric Andrau (Nouvelle-Calédonie).
- 17 juillet – **Université d'été de la Sorbonne-Nouvelle**, table ronde et conférence par le laboratoire SeFea (Sylvie Chalaye).
- 22 juillet – **Le monde brûle et moi**, je m'achète des Nike, lecture par Anturia Soilihi (Nanterre / Grande Comore).
- 23 juillet – **Panonica**, lecture d'un texte de Koffi Kwahulé par Ariane Athéna (Côte d'Ivoire / Île-de-France).

"Danse, théâtre, musique, lecture, quelle sera votre histoire favorite ?" invitent les organisateurs.

Pour réserver vos billets et retrouver toute la programmation : **Cliquez ici.**

memento.fr // TLP

SORTIR *ici et ailleurs*

magazine des arts et des spectacles du sud-est de la France ... et d'ailleurs
www.arts-spectacles.com

2 juillet 2025

... Avignon Off : TOMA, les créateurs d'outre-mer dans le concert culturel national, du 5 au 24 juillet 2025

L'histoire de la Chapelle du Verbe incarné, à partir du moment où elle a commencé d'être un lieu de théâtre, confirme un tel cheminement, et consacre un tel passage, de l'invitation à la Relation, à la présence de la diversité, au chant du monde chanté par les poètes.



Programmation TOMA 2025

En incluant les créateurs d'outre-mer dans le concert culturel national, l'enjeu est de permettre que l'identité culturelle soit reconnue comme un élément de la richesse culturelle de la France d'aujourd'hui, et non comme un motif d'exclusion explicite ou implicite.

12h10 - Porgy and Bess

Opéra - du 6 au 10 juillet

Association Les Contres Courants - Martinique

Réservation

12h10 - Moun Bakanna

Danse - du 13 au 17 juillet

Cie Difé Kako - Guadeloupe

Réservation

12h10 - Inouï - Océan

Conférence musicale - du 20 au 24 juillet

La Marée Sonore - Saint-Pierre et Miquelon

Réservation vosbillets.fr/billet?ID=VERBE_INCARNE&SPC=276

13h40 - Comment devenir un dictateur

Théâtre - du 5 au 24 juillet

Cie Hier Aujourd'hui Demain - La Réunion

Réservation

15h05 - L'Enfant de l'arbre

Théâtre jeune public - du 5 au 24 juillet

Cie Lé LA - La Réunion

Réservation

16h45 - Entre les lignes

Danse - du 5 au 24 juillet

Cie Artmayage - La Réunion

Réservation

18h15 - Laudes des femmes des terres brûlées

Théâtre - du 5 au 24 juillet

Grand Théâtre Itinérant de Guyane - Guyane

Réservation

20h00 - Kanaky 1989

Théâtre - du 5 au 24 juillet

Cie La Grande Horloge - Montpellier / Nouvelle-Calédonie

Réservation

21h35 - Je ne suis pas les autres, just me

Théâtre - du 5 au 24 juillet

Aztec Musique - Guadeloupe

Réservation

Info+

Chapelle du Verbe Incarné

21G rue des Lices

84000 Avignon

Tél (pendant le festival) : 04 90 14 07 49

info@verbeincarne.fr

communication@verbeincarne.fr

Pierre Aimar

8 juin 2025



Festival d'Avignon : Chants des femmes et terres brûlées, avec Odile Pedro Leal

🕒 4 semaines ago 🧑 cbeausoleil 💬 No Comments

Dans *Laudes des femmes des terres brûlées*, Odile Pedro Leal donne voix aux femmes de territoires meurtris. Une fresque poétique et politique où mémoire et résistance tissent un chant commun à la fois intime et universel. La pièce présentée depuis 2024 sera au programme des TOMA du 5 au 24 juillet 2025 au festival d'Avignon.

Avec *Laudes des femmes des terres brûlées*, la metteuse en scène et autrice Odile Pedro Leal signe une œuvre puissante et engagée, dans laquelle on retrouve des poèmes tirés du recueil de Marie-Célie Agnant (*Femmes des terres brûlées*, éd. Pleine lune). Une création qui convoque l'imaginaire collectif et figure pour plusieurs dates à la [programmation du TOMA 2025](#) dans le cadre du festival d'Avignon.

Laudes des femmes des terres brûlées, ce sont des poèmes qui deviennent ici des chants poétiques portés sur scène par des femmes qui incarnent les figures d'un monde en feu, des « femmes des mondes blessés, sacrifiés ». Des femmes porteuses de blessures, mais aussi d'une parole nécessaire qui « s'interrogent sur leur destinée. Reines-Mages du Nouveau Monde, quelles promesses d'amour, quels paradis perdus, sans voix et sans pouvoir, dans l'oeil affamé d'un cyclone ivre ? ». Dans cette pièce aux accents lyriques et spirituels, de laquelle émerge « les chants en langues autochtones de Guyane », la dramaturgie s'ancre dans une « anthropologie théâtrale » et « la scénographie se joue d'ombre et de lumières vives, de tissus, d'objets et d'ustensiles à la fois ethniques, culturels et quotidiens, usuels. Le texte, les corps, l'imaginaire commun, nous font basculer dans un univers de croyances synchrétiques ».

Odile Pedro Leal y tisse un langage scénique où se mêlent parole, gestes et rituels. Sa pièce est traversée par des interrogations profondes ; questionnant constamment la condition féminine, elle ouvre un espace de réflexion sensible et poétique, tout en orchestrant un hommage à celles qui, dans l'ombre ou dans la lumière, portent encore le souffle de la liberté ou encore de l'égalité.

Laudes des femmes des terres brûlées

Femmes mythiques. Quatre sœurs, allégories des quatre points cardinaux. Repères synchrétiques des humanités terrestres, elles régissent l'orientation des civilisations. À quel moment, leur pouvoir leur a échappé ? En ces temps, elles interrogent la Déesse-Mère, le Monde, leurs Chimères, comme les enfants d'une mère absente, au soir de leur vie...

Ce sera le jugement des morts, rite des peuples marrons de Guyane, pour la mère silencieuse. Comme des Reines-Mages, les sœurs se retrouvent au mitan de la nuit pour le jugement profane...

Les comptes sont faits depuis la promesse de toutes les amours au Jardin d'Eldorado jusqu'aux enfers terrestres du quotidien des femmes, des mondes déplacés, des mondes disparus : Le Nouveau Monde ! L'enfant abandonné des Dieux... ?

e-Karbe

L'actualité culturelle du monde caribéen

8 juin 2025



Le carnaval selon Chantal Loïal : « Moun Bakannal » au festival off d'Avignon

🕒 4 semaines ago 🧑 cbeausoleil 💬 No Comments

Le festival off d'Avignon sera l'occasion de faire une plongée au cœur des traditions carnavalesques avec *Moun Bakannal*, création de la chorégraphe Chantal Loïal. Avec sa compagnie Difé Kako, elle investit les TOMA du 13 au 17 juillet et y réinvente la fête populaire du carnaval en un voyage chorégraphique et musical vibrant, entre mémoire, territoire et célébration.

Du 13 au 17 juillet, la scène des TOMA du festival off d'Avignon accueillera *Moun Bakannal*, spectacle de danse et de musique porté par la compagnie Difé Kako. À la tête de cette formation emblématique des cultures afro-antillaises, la chorégraphe Chantal Loïal livre une lecture chorégraphique audacieuse et vibrante d'un pilier de l'identité antillaise : le carnaval.

Plus qu'un simple défilé festif, *Moun Bakannal* explore les multiples visages de cette célébration aux multiples déclinaisons et portée immanquablement par l'émulation collective. Dans une mise en scène foisonnante, ce spectacle fait dialoguer les carnavals de Guadeloupe, Martinique, Guyane, mais aussi ceux de Dunkerque, Roubaix, du Pays basque et de Venise. Une approche transversale qui dévoile les résonances culturelles et sociales de cette manifestation populaire.

Ce spectacle s'inscrit dans un ambitieux triptyque artistique : outre *Moun Bakannal*, Chantal Loïal a imaginé *Pike Kako – bal konsèr* et le défilé *Bakannal an lari*. Ces trois volets composent un projet polymorphe, fruit d'un travail de terrain approfondi mené dans différents territoires carnavalesques au terme duquel Difé Kako a interrogé la manière dont le carnaval façonne les corps, les communautés et les imaginaires pour le présenter au plus grand nombre et donc notamment aux TOMA 2025.

« Moun Bakannal » et différentes manières de « faire carnaval »

Un voyage musical et dansé vous emportant avec frénésie sur les terres du carnaval.

Partie observer cette fête rituelle là où elle s'exprime avec le plus de force – à commencer par les territoires ultramarins, Guadeloupe, Martinique, Guyane, mais aussi les Hauts-de-France, le Pays Basque et bien sûr la matrice vénitienne -, la compagnie Difé Kako a rapporté des sons, des rythmes, des danses et, surtout, une formidable énergie collective.

Ce spectacle offre une lecture transversale de ces différentes manières de « faire carnaval ». Il s'agit ici de métisser les marqueurs des différents lieux-sources dans une création originale inspirée de la tradition créole mais également mixée d'accents électro, auquel le chant apporte un contrepoint mélodique. On y retrouve la mazurka des bals parés-masqués guyanais et les rythmes traditionnels à l'honneur dans le carnaval dunkerquois, la force des déboulés et des vidés de Guadeloupe et de Martinique et celle des processions carnavalesques du Pays Basque ainsi que le déchainement des danses de rue tempéré par la poésie et le mystère des canaux vénitiens...

e-Karbe

L'actualité culturelle du monde caribéen

8 juin 2025



Festival d'Avignon : rendez-vous à la Chapelle du Verbe Incarné

🕒 4 semaines ago 🧑 cbeausoleil 💬 No Comments

Du 5 au 26 juillet 2025, la 79^e édition du Festival d'Avignon battra son plein. Si la cité des Papes accueillera comme chaque année une effervescence de créations, la Chapelle du Verbe Incarné s'imposera une nouvelle fois comme un lieu incontournable du festival off, en mettant à l'honneur les cultures et voix artistiques des Outre-mer.

Véritable vitrine des écritures ultramarines, la [programmation de cette édition 2025 du TOMA](#) (Théâtres d'Outre-Mer en Avignon) proposera un parcours riche en spectacles, lectures et rencontres à partir du 5 juillet, notamment avec des spectacles pouvant s'adresser au jeune public.

Les récits de la Nouvelle-Calédonie à ceux de la Guyane en passant par ceux de la Guadeloupe viendront se mêler à toutes les voix présentes sur la scène avignonnaise. Ainsi, parmi les temps forts, *Barrage* de Jenny Briffa promet une immersion intense au cœur d'une nuit d'émeute en Nouvelle-Calédonie ou encore *Inouï océan – La marée Sonore*, d'Alexandra Hernandez, création qui réunit artistes et océanographes mettra en scène « *les connaissances et les émotions liées à l'océan* ». Un autre moment fort sera *Laudes des femmes des terres brûlées*, texte d'Odile Pedro Leal, qui donne voix aux résistances et à la dignité féminine en Guyane.

La Chapelle du Verbe Incarné ouvre aussi un espace de pensée et de dialogue, avec *Les écrans du Tout-Monde*, des projections et des débats s'inspirant de l'œuvre et de la pensée d'Édouard Glissant, événements qui font écho à la vocation de l'Institut du Tout-Monde, fondé par le penseur martiniquais pour promouvoir « *la pratique culturelle et sociale des créolisations* ».

Entre expressions artistiques, mémoire des luttes et pensée du monde, la programmation 2025 réaffirme la place des Outre-mer dans cette 79^e édition.

Le 17 juillet, l'Université d'été de la Sorbonne-Nouvelle proposera une journée de conférences, lectures et rencontres autour du thème « *Tresser les histoires, retisser les mémoires* ». En s'appuyant sur les « *spectacles programmés durant le Festival d'Avignon à la Chapelle du Verbe Incarné ou ailleurs, aujourd'hui ou hier* », les intervenants exploreront les « *poétiques lianescentes qui traversent les esthétiques* » et « *les enjeux de la créolisation des arts au théâtre* », sous la direction de Sylvie Chalaye.

Parmi la dizaine de spectacles, le public d'Avignon pourra assister à l'adaptation de *Porgy and Bess* par Les Voix des Outre-mer, qui continue de mettre en valeur les « *talents vocaux issus des territoires ultramarins dans le domaine du chant lyrique et de la musique classique* ». Enfin, Les Écrans du Tout-Monde proposeront une réflexion à partir de l'œuvre d'Édouard Glissant, avec une séance intitulée *L'intraitable beauté du monde : Résistons à la pensée de l'apocalypse*, en présence d'Edwy Plenel, Patrick Chamoiseau et Sylvie Séma.

Une création portée par des voix plurielles

Porgy and Bess est une œuvre qui, à travers le prisme d'une communauté noire marginalisée de Charleston, résonne profondément avec les histoires et réalités des territoires d'Outre-mer. Cette résonance est à la fois sociale, historique et musicale.

Tous les rôles principaux, chœurs et ensembles sont incarnés par des chanteurs lyriques formés et révélés par Les Voix des Outre-mer. Ce casting donne corps à un *Porgy and Bess* enraciné dans une diversité vivante, héritière des cultures créoles, afro-caribéennes, africaines et européennes.



12 juin 2025

Université d'été des théâtres d'Afrique et d'Outre-mer en Avignon

Sorbonne Nouvelle / Institut de Recherche en Études Théâtrales laboratoire SeFeA

En partenariat avec La Chapelle du Verbe Incarné et l'antenne BnF de la Maison Jean Vilar

***TRESSER LES HISTOIRES,
RETISSER LES MÉMOIRES***

conférences-lectures-rencontres

Université d'été 18e édition

17 juillet 2025 ----- Chapelle du verbe incarné / 16h-20h 21G rue des Lices, Avignon

18 juillet 2025 ----- Maison Jean Vilar / 15h-17h 8 rue de Mons, Avignon



Université d'été des théâtres d'Afrique et d'Outre-mer en Avignon

Du 17 Juillet 2025 au 18 Juillet 2025

 Ajouter à l'Agenda

À : Avignon - [voir sur une carte](#) ▼

la SOURISCÈNE

27 juin 2025



TOMA THÉÂTRES D'OUTRE-MER EN AVIGNON

28^e ÉDITION Du 5 – 24 juillet 2025

THÉÂTRE DE LA CHAPELLE DU VERBE INCARNÉ

"Les pays que j'habite s'étoilent en archipels. Ils raccordent les temps de leurs éclatements". Édouard Glissant

Rire, danser, jouer, être quelqu'un d'autre le temps d'un spectacle, tenter la chance d'une diffusion, croiser son regard avec les imaginaires du monde, appartenir le temps du OFF à la grande famille du théâtre français, voici ce qui anime les créations à la Chapelle du Verbe Incarné, le lieu où les identités plurielles des outre-mer se donnent rendez-vous. Ici, nos paroles préférées jouent leurs rôles en nous interpellant, en nous questionnant, afin de repousser les horizons. Ici, nos théâtres se bousculent, s'interrogent, s'insurgent afin d'espérer ensemble. Ces flambées des mots qui brûlent en nous, ces fumées qui montent de partout, sont elles aussi, comme l'a dit Édouard Glissant, un autre lieu de mise en scène du Monde.

LES SPECTACLES

ANTILLES

PORGY AND BESS –Opéra–Martinique / du 6 au 10 juillet à 12h10

MOUN BAKANNAL–Danse– Guadeloupe/ du 13 au 17 juillet à 12 h 10

JE NE SUIS PAS LES AUTRES, JUST ME/ Théâtre –Guadeloupe/ du 5 au 24 juillet à 21 h 35

SAINT PIERRE ET MIQUELON

INOÛI OCÉAN–Musique–St Pierre et Miquelon/ du 20 au 24 juillet à 12 h 10

LA RÉUNION

COMMENT DEVENIR UN DICTATEUR–Théâtre/du 5 au 24 juillet à 13 h 40

L'ENFANT DE L'ARBRE – ThéâtreJeune public / du 5 au 24 juillet à 15 h 05

ENTRE LES LIGNES– Théâtre du 5 au 24 juillet à 16 h 45

GUYANE

LAUDES DES FEMMES DES TERRES BRÛLÉES– Théâtre/ du 5 au 24 juillet à 18 h 15

NOUVELLE –CALÉDONIE

KANAKY 1989– Théâtre / du 5 au 24 juillet à 20 h 00

outremers 360°

3 juillet 2025



© DR

Créations et identités plurielles d'outre-mer se donnent rendez-vous à la Chapelle du Verbe Incarné pour le TOMA 2025

[BASSIN-ATLANTIQUE-APPLI](#)

[BASSIN-INDIEN-APPLI](#)

[BASSIN-PACIFIQUE-APPLI](#)

[CULTURE](#)

[FIL INFO 2021](#)

[FIL INFO](#)

👤 Eline ULYSSE 🕒 03/07/2025 👁 ~4 min lecture

Du 5 au 24 juillet 2025, pièces de théâtre, danses et spectacles issus des outre-mer vont se succéder sur les scènes de la Chapelle du Verbe Incarné en Avignon. Des créations qui bousculent, qui questionnent, font s'interroger, voire s'insurger qui reflètent et font écho aux réalités et aux identités plurielles des territoires ultramarins. Manière de faire reconnaître les créations ultramarines, le temps du OFF d'Avignon, comme des éléments de la richesse du patrimoine culturel français d'aujourd'hui.

Comme chaque année depuis 1998, dans le cadre du TOMA – Théâtres d'outre-mer en Avignon – une spécificité du Festival OFF d'Avignon, les créations ultramarines se donnent rendez-vous à la Chapelle du Verbe Incarné, devenu un lieu sûr pour les identités plurielles. Pendant près d'un mois, pièces de théâtre, danses et spectacles vivants issus des outre-mer vont se succéder dans cette ancienne chapelle, monument historique classé et lieu chargé d'histoire, transformée en antre de la culture ultramarine, le temps du festival.

« *Ici, nos théâtres se bousculent, s'interrogent, s'insurgent afin d'espérer ensemble* », clament Greg Germain et Marie-Pierre Bousquet, co-directeurs du TOMA qui ont élaboré une programmation 2025 riche et plurielle s'inscrivant dans cet esprit.

Des créations qui interrogent et font écho aux réalités locales

Des créations qui interrogent comme le cri d'alerte lancé par la compagnie HAD (Hier Aujourd'hui Demain) de La Réunion qui, à travers la satire « *Comment devenir un dictateur* » incarné par Nans Gourgousse et mis en scène par Camille Kolski, met en garde contre les excès de pouvoir.

Questionnement aussi ou indignation selon les cas à la présentation de la pièce « *Kanaky 1989* » qui lie la petite et la grande histoire, l'histoire intime et l'histoire universelle. Une pièce présentée par la Compagnie La Grande Horloge et les Inachevés de Montpellier et Nouvelle-Calédonie qui, à travers le regard des différents protagonistes, retrace la vie de Jean-Marie Tjibaou, ses combats et ce moment déterminant de l'histoire de la Nouvelle-Calédonie.

S'interroger encore en posant un regard nouveau sur l'océan qui entoure les îles Saint-Pierre-et-Miquelon. C'est ce que nous propose la création « *Inoui Océan* », une collaboration entre des artistes et des scénographes unis pour transmettre les connaissances et les émotions liées à l'océan. Seule sur scène, l'artiste Alexandra Hernandez, dans un spectacle mêlant chansons, poésie, propose interventions scientifiques et vidéos sous-marines avec en filigrane l'invitation d'une prise de conscience collective de la fragilité écologique de Saint-Pierre-et-Miquelon.

La Réunionnaise Florence Boyer sera également sur les planches du TOMA avec sa création « *Entre les Lignes* ». Sensible et d'une poignante sincérité, la pièce est un véritable témoignage d'amour rendant hommage aux invisibilisé.e.s : aux petites mains ouvrières qui ont participé à l'essor de l'industrie textile à Roubaix, à ces brodeuses silencieuses qui ont pris soin des femmes à Cilaos (Réunion). Inspirée des gestes textiles, la danse emprunte les lignes courbes de l'art tembé des Noirs Marrons de Guyane. Dans une célébration aux vivants et aux défunts, elle est une invitation à prendre soin de soi et des autres, visibles et invisibles.

Nourrir les imaginaires

Le théâtre et le spectacle vivant sont aussi faits pour nourrir nos imaginaires. C'est dans cet esprit que s'inscrit « *Laudes des femmes des terres brûlées* » présenté par le Grand Théâtre Itinérant de Guyane où des femmes mythiques – quatre sœurs, allégorie des quatre points cardinaux – régissent l'orientation des civilisations. Comme des Reines-mages, les sœurs se retrouvent au milieu de la nuit pour le jugement profane.

Emotion aussi avec « *Porgy and Bess* » présenté par l'association Les Contre Courants. Le célèbre opéra de Georges Gershwin avec des airs inoubliables qui renaît avec les Voix des outre-mer, mêlant héritage lyrique et traditions ultramarines. A travers l'histoire d'amour entre Porgy et Bess, cette création célèbre la diversité culturelle portée par de jeunes talents issus du concours Voix des outre-mer à l'instar de Livia Louis-Joseph-Dogué, Ludivine Turinay, Joseph Cange et Auguste Truel dans une adaptation de Fabrice di Falco et Julien Leleu.

Nourrir les imaginaires

Le théâtre et le spectacle vivant sont aussi faits pour nourrir nos imaginaires. C'est dans cet esprit que s'inscrit « *Laudes des femmes des terres brûlées* » présenté par le Grand Théâtre Itinérant de Guyane où des femmes mythiques – quatre sœurs, allégorie des quatre points cardinaux – régissent l'orientation des civilisations. Comme des Reines-mages, les sœurs se retrouvent au milieu de la nuit pour le jugement profane.

Faire se croiser le regard des outre-mer avec celui des imaginaires du monde

Chanter, rire et faire rire sur la scène du TOMA, c'est aussi ce que propose l'artiste guadeloupéenne Laurence Joseph avec son spectacle original et hilarant mêlant sketches et stand up intitulé « *Je ne suis pas les autres, just me* » où la jeune artiste traite de la diversité dans toute sa splendeur. Changeant de voix et d'apparence, Laurence Joseph aborde des sujets brûlant de société comme le réchauffement climatique ou la politique. Une véritable commedia dell'arte à la sauce antillaise pimentée. Une production Aztec Musique et une composition musicale de Laurence Joseph, Fred Deshayes et YeahmanC.

S'évader aussi en pensée avec le voyage musical et dansé « *Moun Bakannal* » que nous offre la compagnie Difé Kako de la chorégraphe guadeloupéenne Chantal Loïal. Un spectacle qui offre une lecture transversale de ces différentes manières de « *faire carnaval* ». Il s'agit ici de métisser les marqueurs des différents lieux-sources dans une création originale inspirée de la tradition créole, mais également mixée d'accents électro, auquel le chant apporte un contrepoint mélodique.

Au total, neuf pièces de théâtre, de spectacles et danse issus des outre-mer, mais également des lectures, des projections comme les écrans du Tout-Monde, des rencontres et des conférences-débats avec la participation d'intellectuels, d'écrivains, journalistes et acteurs culturels (Edwy Plénel, Patrick Chamoiseau, Sylvie Séma...). Des créations et des rendez-vous pour faire se croiser le regard et la vision des outre-mer avec ceux des imaginaires du monde et « *espérer ensemble* ».

TOMA 2025

Théâtres d'Outre-Mer en Avignon

Chapelle du Verbe Incarné

216 rue des Lices

84000 Avignon

Renseignements et programmation : infos@verbeincarne.fr ou toma@verbeincarne.fr

Tél : 01 76 21 45 70.

17 juillet 2025



Olivier Jacob, Marie-Pierre Bouquet, Julie Carton et Greg Germain ©Cédric Chaory

Théâtres d'Outre-mer en Avignon : Olivier Jacob, DGOM en visite sur le site de la future Maison des Archipels

BASSIN-ATLANTIQUE-APPLI

CULTURE

FIL INFO 2021

FIL INFO

👤 Eline ULYSSE

🕒 17/07/2025

👁️ ~2 min lecture

D'ici deux ans, la Chapelle du Verbe Incarné, haut lieu du festival d'Avignon dédié depuis 1998 aux voix ultramarines, cédera la place à la Maison des Archipels. Le 17 juillet, une visite officielle a été organisée en présence du Préfet Olivier Jacob, directeur général des outre-mer, venu découvrir le lieu et échanger avec les équipes artistiques. Cette rencontre a permis de présenter le futur projet de la Maison des Archipels, qui verra le jour à l'horizon 2027, au terme de deux années de travaux.

Imaginée et portée par Marie-Pierre Bousquet, directrice du TOMA (Théâtres d'Outre-Mer en Avignon), et Greg Germain, acteur, réalisateur et directeur du TOMA, la Maison des Archipels s'inscrit dans la continuité d'un engagement de près de trois décennies pour la création ultramarine. Après 28 ans d'accueil de compagnies venues de tous les territoires d'outre-mer, Marie-Pierre Bousquet souligne qu'il était devenu nécessaire de créer un espace pérenne dédié à la diffusion, à la formation, à la création et à la mémoire du spectacle vivant ultramarin.

Pensée comme un espace ouvert à l'année, la Maison des Archipels ambitionne de prolonger, au-delà du temps festivalier, les échanges entre territoires ultramarins et scènes hexagonales. Pour Greg Germain, ce lieu incarne un enjeu politique et poétique fort : faire reconnaître, au sein de la société française, la richesse culturelle des outre-mer, porteuse d'imaginaires puissants.

À travers cette transformation, la Maison des Archipels se veut un carrefour de cultures, un lieu de transmission, de réflexion et de rayonnement, fidèle à la vision d'une France archipélique qui irradie le monde, chère à Édouard Glissant.

Cette année, pour la première fois, le TOMA accueille une troupe venue de Saint-Pierre-et-Miquelon, élargissant encore un peu plus la cartographie poétique et théâtrale des outre-mer. Fidèle à sa mission de révéler la diversité des imaginaires insulaires, la Chapelle du Verbe Incarné propose, jusqu'au 24 juillet, une programmation riche portée par des compagnies venues de La Réunion, de Guadeloupe, de Guyane, de Nouvelle-Calédonie et donc, désormais, du grand Nord atlantique.



©Cédric Chaory



©Cédric Chaory



©Cédric Chaory



Marie-Pierre Bousquet et Greg Germain ©Cédric Chaory

Chantiers de culture

5 juillet 2025

Avignon, le Verbe incarné

Quand retentit la trompette de Maurice Jarre à l'heure des spectacles IN du festival d'Avignon, **la Chapelle du Verbe Incarné, dédiée aux créations d'Outre-Mer, s'impose parmi les 139 théâtres du OFF.**

Dirigé par Marie-Pierre Bousquet et Greg Germain, un lieu que salua en son temps Édouard Glissant, le grand poète et romancier antillais.



« L'histoire de la [Chapelle du Verbe Incarné](#), à partir du moment où elle a commencé d'être un lieu de théâtre, confirme un tel cheminement, et consacre un tel passage, de l'invitation à la relation, à la présence de la diversité, au chant du monde chanté par les poètes. **Nous nous y reconnaissons donc, qui entrons ensemble dans cette nouvelle région du monde (un théâtre de la totalité), que nous nous offrons mutuellement ».**



« Grâces en soient pour cette fois rendues à Marie-Pierre Bousquet et à Greg Germain. Grâces en soient louées, pour les vieilles pierres et les mots neufs. De la face de cette Chapelle au remuement du monde. La façade de tout théâtre, ou l'ouverture d'espace qui en tient lieu, est de toutes les manières une horloge muette qui mieux que tout oracle nous indique l'heure qu'il est dans notre vie ».

« Faire entendre la langue du théâtre de celles et ceux que l'on ne voyait que trop rarement sur les scènes de l'hexagone. Pourtant quelles extraordinaires richesses culturelles entre la France, la Caraïbe, l'Afrique, l'Océan Indien et tout ce vaste monde des Grands Large. C'est long, très long de convaincre de la beauté, de la diversité, de la richesse qui se dévoilent lorsque s'entrechoquent des imaginaires divers... »

« La vie du théâtre, dans sa recherche de cette totalité qui ne serait pas totalitaire, est d'abord de tremblement. Ce qui nous étonne dans la programmation de ce lieu-ci, c'est qu'elle nous a donné à fréquenter des installations de scène qui ont allié les calmes sérénités des traditions les plus fondées, ou leurs transports les plus ingénus, d'Océanie, de la Caraïbe ou des Amériques, aux hésitations de formes de théâtre qui s'essayaient là et qui, venues elles aussi du monde, approchaient en effet le monde, tâtant et devinant. Il n'était pas étonnant qu'un tel effort fût mené en Avignon, où les théâtres de vrai se bousculent, s'interrogent et s'insurgent, et où les fumées montent de partout, parmi les carnivals d'affiches et les bals d'échasses ».

Chantiers de culture

5 juillet 2025

La chapelle, toute une histoire !

C'est en 1997 que le comédien Greg Germain, en compagnie de Marie-Pierre Bousquet, obtient, par convention avec la ville d'Avignon, le droit d'occuper la Chapelle du Verbe Incarné, une ancienne chapelle désaffectée. **L'enjeu ? En incluant les créateurs d'Outre-Mer dans le concert culturel national, permettre que l'identité culturelle soit reconnue** comme un élément de la richesse culturelle de la France d'aujourd'hui, et non comme un motif d'exclusion explicite ou implicite.



L'année suivante, celle du 150ème anniversaire de l'abolition de l'esclavage, la première édition du TOMA, Théâtres d'Outre-Mer en Avignon, y est donnée !

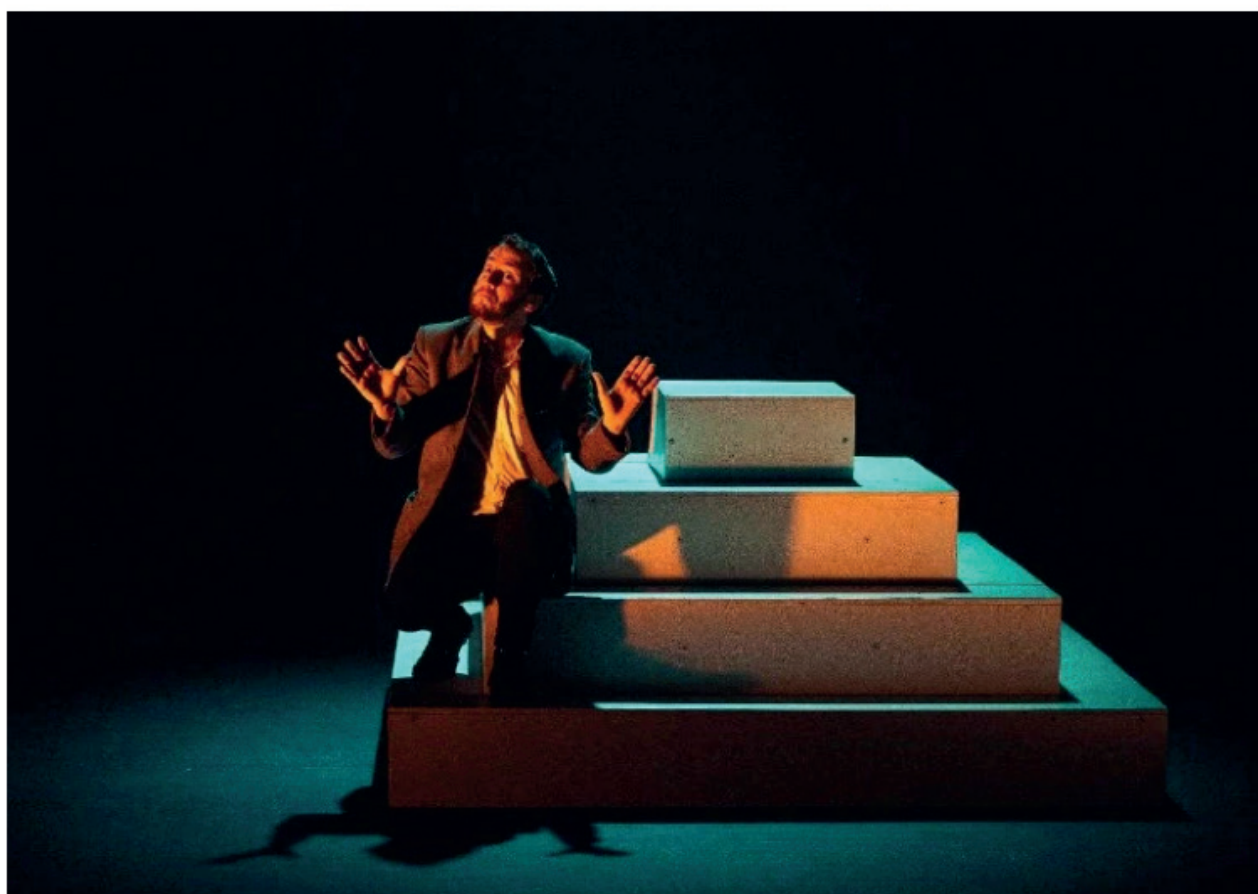
Depuis lors, la Chapelle s'est imposée en notoriété et qualité.
Désormais incontournable dans le paysage artistique du festival, donnant à voir et applaudir talents et créations d'Outre-Mer et d'Afrique, faisant connaître la diversité des théâtres de langue française, créant des liens entre artistes par la confrontation et l'exigence des regards croisés, instaurant parmi les opérateurs du théâtre dans l'hexagone une réelle prise en compte des compagnies de l'Outre-Mer en les intégrant aux circuits de diffusion nationaux.
Yonnel Liégeois

[La Chapelle du verbe incarné](#), **21G rue des Lices, 84000 Avignon (Tél. : 04.90.14.07.49).**

Chantiers de culture

5 juillet 2025

Une sélection pour l'édition 2025



Comment devenir un dictateur : Dresseur de tyrans depuis toujours, le Formateur apprend à la prochaine génération de dictateurs les recettes du pouvoir. Manipulation, mensonge, usage de la force... Tout y passe ! Une formation nécessaire pour contrôler toute population récalcitrante. Créé à la Réunion, terriblement d'actualité, **Comment devenir un dictateur est un seul en scène qui s'amuse du pouvoir et des figures marquantes qui l'ont détenu trop longtemps**. C'est un cri d'alerte pour l'auteur et comédien du spectacle, Nans Gourgousse. Pour la metteuse en scène, Camille Kolski, c'est une formidable machine à jouer.



Entre les lignes : *Un solo de danse inspirée qui rend hommage aux petites mains ouvrières qui ont participé à l'essor de l'industrie textile. Entre les lignes, de la chorégraphe Florence Boyer, met en dialogue les gestes textiles de trois territoires français : mouvements des ouvrie-re-s et des machines à tisser de Roubaix, des broderies de Cilaos à la Réunion et des gestes de l'art tombé des noirs marrons de Guyane.... Le travail de la vidéo ajoute diverses couches de sens permettant à la chorégraphe et interprète de faire revivre cette époque où malgré tout, ce qui est ravivé est le souvenir de la solidarité, de ces attentions et manière de prendre soin. Une pièce qui invite à prendre soin de soi... pour mieux prendre soin des autres... du vivant... des visibles et des invisibles.*



Laudes des femmes des terres brûlées : *Quatre soeurs, femmes mythiques, allégories des quatre points cardinaux, elles régissent l'orientation des civilisations. À quel moment, leur pouvoir leur a-t-il échappé ? En ces temps, elles interrogent la Déesse-Mère, le Monde, leurs Chimères, comme les enfants d'une mère absente, au soir de leur vie... **Ce sera le jugement des morts, rite des peuples marrons de Guyane, pour la mère silencieuse.** Comme des Reines-Mages, les soeurs se retrouvent au mitan de la nuit pour le jugement profane... « Femmes premières, c'est vers notre mère que nous cheminons, jusqu'au bord du monde. Oui, Mère, par ce jour et par cette nuit profanes, nous allons te juger... Répondez à mon chant, mes sœurs ! Pour vous guider jusqu'à moi, le vent vous le portera... ».* Odile Pedro Leal texte et mise en scène, poèmes de Marie-Célie Agnant, Le grand théâtre itinérant de Guyane



Kanaky 1989 : *En 1988, Fani et sa sœur partent vivre en Nouvelle-Calédonie. Les violences qui secouent l'île et la mort de Jean-Marie Tjibaou sont des chocs pour les enfants qu'elles sont. Mais il faut bien questionner ce qui nous a marqué, ce qui nous a fait grandir ou laisser terrorisé par la violence du monde. Questionner les événements qui, malgré tout, nous constituent, en bouleversant les relations familiales et en détruisant nos rêves d'enfant. Kanaky 1989 lie la petite et la grande histoire, l'histoire intime et l'histoire universelle. À travers le regard des différents protagonistes, il s'agit aussi de retracer la vie de Jean-Marie Tjibaou, ses combats, ce moment déterminant de l'histoire de la Nouvelle-Calédonie. La parole est partagée comme une confidence pudique mais sincère. L'Histoire avec un grand H n'a de sens que dans l'émotion qu'elle crée en chacun de nous. Fani Carencio, texte et mise en scène*

SUDART-CULTURE

9 juillet 2025

AVIGNON/ LES TOMA EN AVIGNON A L'ANNEE / FESTIVAL OFF 2025

AVIGNON

LES TOMA A LA CHAPELLE DU VERBE INCARNE / DU 5 AU 24 JUILLET 2025/

UN TRES RICHE PROGRAMME CETTE ANNEE POUR LES 28 ANS DES TOMA, QUI VOUS FERA VOYAGER JUSQU'A ST PIERRE ET MIQUELON, UNE PREMIERE, AVEC LE RETOUR DE LA NOUVELLE CALEDONIE ET DE LA REUNION . BRAVO A GREG GERMAIN ET MARIE PIERRE BOUSQUET!

Une ambition aussi pour 2025: DEVENIR UN THEATRE PERMANENT DES TOMA EN AVIGNON, pour une visibilité plus grande de leurs création en Outre-Mer, souvent peu présente sur la scène métropolitaine.

Depuis 1998, les TOMA ont présenté à la Chapelle du Verbe Incarné spectacles plus les projections, discussions, conférences avec des personnalités prestigieuses, qui y ont eu lieu, ainsi la culture de cette France des Grands Larges pourrait être présente à l'année en Avignon avec la création de la MAISON DES ARCHIPELS.

LE PASS TOMA : CETTE ANNEE AVEC 30 EUROS VOUS POUVEZ VOIR TOUS LES 9 SPECTACLES DES TOMA . PROFITEZ EN BIEN!!

8/9/10 A 16H/ LES ECRANS DU TOUT MONDE/ L'INTRAITABLE BEAUTE DU MONDE/ RE-SISTONS A LA Pensee DE L'APOCALYPSE

17 JUILLET/ 16H/ UNIVERSITE D'ETE DE LA SORBONNE NOUVELLE PAR LE LABORATOIRE SEFEA/ TRESSER LES HISTOIRES, RETISSER LES MEMOIRES.

15/16/22/23 JUILLET/ LECTURES à la Petite Chapelle (en face de la Grande)

15 JUILLET/16H/ SENS LA FOUDRE SOUS MA PEAU

16 JUILLET /16H/ BARRAGE/ Lecture

22 JUILLET/ 16H/ LE MONDE BRULE ET MOI , JE M'ACHETE DES NIKE

23 JUILLET /16H/ PANONICA de Koffi Kawakulé: lecture

LES SPECTACLES DE CE FESTIVAL/

12H10/ LE MAGNIFIQUE PORGY AND BESS/ OPERA/ DU 6 AU 10 JUILLET: qui vient de la Martinique

12H10/DANSE/ MOUN BAKANAL/ DU 13 AU 17 JUILLET /qui vient de Guadeloupe

12H10/ INOUI OCEAN / CONFERENCE MUSICAL / DU 20 AU 24 JUILLET: qui vient de St Pierre et Miquelon

13H40/ COMMENT DEVENIR UN DICTATEUR/ THEATRE / DU 5 AU 24 JUILLET une pièce qui nous arrive de La Réunion

15H05/ L'ENFANT DE L'ARBRE/ THEATRE JEUNE PUBLIC/ DU 5 AU 24 JUILLET/ qui vient de La Réunion

16H45/ ENTRE LES LIGNES/ DANSE / DU 5 AU 24 JUILLET/ qui vient de La Réunion

18H45/ LAUDES DES FEMMES DES TERRES BRULEES/ DU 5 AU 24 JUILLET/ qui vient de la Guyane

20H00/ KANAKY 1989/ DU 5 AU 24 JUILLET/ qui vient de Nouvelle -Calédonie

21H35/ JE NE SUIS PAS LES AUTRES/ COMEDIE/ DU 5 AU 24 JUILLET/ qui vient de Guadeloupe

NE RATEZ PAS LES RENCONTRES AVEC / PATRICK CHAMOISEAU/ EDWY PLEYNEL/ SYLVIE SEMA/ POUR LES ECRANS DU TOUT MONDE LES 8/9/10 JUILLET EN ENTREE LIBRE



13 juillet 2025

Tresser les histoires, retisser les mémoires

conférences-lectures-rencontres en Avignon



Conférence-débat



du 17 au 18 Juillet 2025

Horaires : 00:00



Théâtre



Avignon – France

Institut de Recherche en Études Théâtrales
Sorbonne Nouvelle
Université d'été des théâtres d'Afrique et d'Outre-mer
Laboratoire SeFeA
En partenariat avec La Chapelle du Verbe Incarné,
ETC Caraïbe, Trans'Art, La Camara Oscura, la BnF, la Maison Jean Vilar, la BnF,
l'Université Paul Valéry-Montpellier (RIRRA XXI)

Tresser les histoires, retisser les mémoires
conférences-lectures-rencontres

Judi 17 juillet 2025

16h-20h

Petite Chapelle

Les poétiques lianescentes traversent les esthétiques afrodiasporiques et ultramarines et participent du geste trans'artistique en adoptant « la sagesse des lianes » dont parle Dénètem Touam Bona. L'université d'été s'attachera cette année à l'analyse de cet entrelacement littéraire, artistique et culturelle qui se fait créolisation et travaille au retissage des histoires et des mémoires en un geste d'émancipation décolonial et cosmogonique. Nous analyserons ces poétiques à travers les spectacles programmés durant le Festival d'Avignon à la Chapelle du verbe Incarnée ou ailleurs, aujourd'hui ou hier, et reviendrons sur les enjeux de la créolisation des arts au théâtre. Nous proposerons enfin un focus sur l'écriture du dramaturge Patrice Le Namouric qui tresse les mémoires de l'esclavage sur le fil du jazz.

16h : Conférence-débat avec Lamine Diagne & Raymond Dikoumé (Françé, Marseille, Théâtre des Halles), Odile Pedro Leal (Laudes des femmes des terres brûlées, Guyane, TOMA), Florence Boyer, (Entre les lignes, TOMA, La Réunion) Chantal Loïal (Moun Bakanal, La Guadeloupe, TOMA), Fanny & Margot Carencio (Kanaki 1989, Montpellier, TOMA), Dida Nibagwire et Frederic Fisbach (Gahugu Gato, Kigali, Cloître des Célestins) animée par Sylvie Chalaye, Pénélope Dechaufour et les chercheurs et chercheuses du laboratoire SeFeA.

17h : Créolisons les arts !

A l'occasion du numéro de Théâtre/Public qui sortira à l'automne, l'équipe de rédaction présentera les enjeux du courant trans'artistique qui se dessine aujourd'hui dans la jeune création, en présence d'Alexandre Zeff, directeur de la Cie Camara Oscura qui a lancé de programme de recherche Trans'art – Manifeste pour une créolisation des arts avec le Laboratoire SeFeA et le soutien du Ministère de la Culture.

17h45 : Strange Fruit de Patrice Le Namouric

Lecture-performance de Raymond Dikoumé avec Lamine Diagne au saxo, suivie d'un échange avec l'auteur animé par Axel Artheron.

Vendredi 18 juillet 2025

15h-17h

Maison Jean-Vilar, Studio

Jean-Marie Serreau, metteur en scène des tempêtes

rencontres-lectures-exposition

Table-ronde animée par Pénélope Dechaufour, maîtresse de conférences en études théâtrales à l'Université Paul Valéry Montpellier 3 et Jean-Baptiste Raze, conservateur de l'antenne BnF de la Maison Jean Vilar.

Avec la participation de Sylvie Chalaye, Romain Fohr, Axel Arthéron, Danielle Van Bercheycke, May Bouhada, Coline Serreau, Raphaele Serreau et Samuel Tasinaje

Homme des tempêtes, tant dramaturgiques, esthétiques, technologiques que révolutionnaires, Jean-Marie Serreau a contribué activement, sur la demande de Jean Vilar, aux mutations du festival d'Avignon après 1968, avec l'aménagement d'une seconde scène, le Cloître des Carmes où sa compagnie, le Théâtre de la Tempête, présenta Béatrice du Congo de Bernard Dadié et La Terre battue de Boudjéma Bouhada. À l'occasion de la sortie de l'ouvrage Jean-Marie Serreau dans la collection « Mettre en scène » chez Actes Sud, nous proposons de redécouvrir ce « théâtre de la tempête », né de la rencontre avec Aimé Césaire, de faire entendre la parole de Jean-Marie Serreau, qui sera mise en voix par des comédiens et des comédiennes, et d'échanger avec les auteurs de l'ouvrage, Sylvie Chalaye et Romain Fohr, pour témoigner de son héritage.

MADININ'ART

Critiques culturelles de Martinique

13 juillet 2025

Porgy and Bess, musique et livret de Gershwin

Entre les lignes, chorégraphie Florence Boyer

KanaKy 1989, texte et mes Fani Carencio



par Dominique Daeschler

Comme à son habitude, le TOMA théâtre d'Outremer à Avignon, convoque lectures , projections ,échanges ,spectacles au sein de la Chapelle Incarnée.

Porgy and Bess, musique et livret de Gershwin

Adapté par les voix d'Outremer et Fabrice di Falco, chanteur lyrique martiniquais et cheville ouvrière des Contre-Courants, ce moment D'opéra valorise « à nu » les talents ultramarins dans le domaine lyrique. La musique de Gershwin n' a pas pris une ride et Fabrice di Falco accompagne , dans un rôle de récitant les artistes. Les quatre chanteurs défendent leur partition avec brio. On retiendra particulièrement l'interprétation de Livia Louis Dogué dont la tessiture large la situe déjà parmi les grandes . Sans doute ,la présence sur scène, les déplacements sont à travailler mais ceci est déjà sur rails.

Entre les lignes, chorégraphie Florence Boyer

Florence Boyer, chorégraphe et danseuse, prend à bras le corps un travail de recherche sur les ouvrières du textile de Roubaix à Cilaos (Réunion) qui, à travers leurs broderies, ont célébré une attention aux femmes, dépassant un quotidien aux gestes répétitifs pour en donner la dignité et la beauté. Il y a dans la danse de Florence, dans ce corps qui plie, se courbe, se jouant de l'équilibre, une énergie qui combat la violence, célèbre le partage qui unit et élève toutes ces femmes. Car Florence est démultipliée, ce n'est pas un solo ordinaire tant il y a d'humilité. Tout le monde ne sait pas affirmer la parole dans le silence. Elle, elle sait.

Du 5 au 24 juillet. 16h45. Relâche le 18 .

KanaKy 1989, texte et mes Fani Carencio

La compagnie La grande Horloge, nous convie à entrer dans l'histoire de la Nouvelle Calédonie et de Jean Marie Tibaou par un biais singulier : c'est à partir d'une histoire familiale et de liens affectifs qu'est retracée une période mouvementée où Jean Marie Tibaou, affirme comme essentiel la reconnaissance de la culture calédonienne dans un processus d'émancipation politique (cf. Frantz Fanon). Une amitié se noue entre un haut fonctionnaire français et Tibaou. Ses filles observent et le récit se construit à travers les souvenirs et le vécu, jouant de l'immédiateté, du recul et d'une plus grande maturité. Cette approche sensible donne plus de poids aux événements, le récit coule sans être jamais sentencieux. De l'assassinat de Jean Marie Tibaou on retiendra le pardon de sa veuve comme un hommage à ses idées, comme la volonté de comprendre l'autre. Fani Carencio, qui a écrit le texte, le respire et ce n'est pas un mince compliment.

Du 5 au 24 juillet à 20h, relâche le 18.



14 juillet 2025

Off d'Avignon : nos coups de cœur

Zoom sur des pièces de théâtre programmées en juillet au Festival Off d'Avignon qui tentent d'impulser un autre regard. Des créations qui visent à faire changer les mentalités et s'élever contre toute forme d'injustice et de discrimination.

L'Enfant de l'Arbre : une fable à voir en famille

Théâtre jeune public à voir absolument en famille, *L'Enfant de l'Arbre* nous remet face à face avec nos fondamentaux, avec l'enfance comme boussole.



© Ghislain-Durif

Plongés dans notre société abondante et consumériste, nous en oublions les bases. Nous sommes pourtant tous les enfants de l'arbre, rappellent avec poésie Aurélie Lauret, Antoine Chalard et Florent Malburet. Et si l'eau venait à manquer ? Pourquoi travaillons-nous ? Pourquoi tant d'injustices, de violences et d'inégalités ? Si les rivières n'ont pas de frontières, veillons sur nos arbres, veillons sur nos âmes. Notre terre en partage.

• *Chapelle du Verbe Incarné, 15h05, jusqu'au 24 juillet*

Moun Bakannal : « je suis libre, je suis toustes »

Voyage musical sur les terres du carnaval, *Moun Bakannal* nous transporte pendant 1h dans une formidable énergie collective à l'intérieur de laquelle le pauvre danse plus fort que le riche, l'esclave devient reine et où l'exil trouve justice et réparation. Signé par la compagnie Difé Kako, ce spectacle vivifiant métisse avec frénésie tradition créole et accents électro.



© Cie Difé Kako

Une façon de relier notre histoire commune, de la mazurka des bals parés-masqués guyanais aux vidés de Guadeloupe et de Martinique, en passant par la force des rythmes traditionnels du carnaval dunkerquois et des processions du Pays Basque, sans oublier le mystère des canaux vénitiens. Une lecture transversale de nos pluralités pour affirmer haut et fort : « *je suis libre, je suis toustes* ». Un spectacle pour rappeler que le carnaval n'est pas qu'une fête. C'est un rendez-vous

où le genre n'existe plus. Une safe place pour parler, crier et chanter dans toutes les langues.

Kanaky 1989 : les mémoires de la famille Carenc

Dans *Kanaky 1989*, Fani Carenc retourne dans ses souvenirs d'enfance. Fille du haut fonctionnaire Jean-François Carenc, elle nous révèle l'amitié entre sa famille et celle de Jean-Marie Tjibaou. Un an après leur arrivée en Nouvelle-Calédonie à la suite des accords controversés de Matignon, ils vivent le choc de la mort de la figure emblématique de l'indépendantisme kanak, assassiné avec son lieutenant Yeiwéné Yeiwéné le 4 mai 1989 sur l'île d'Ouvéa.



© Fani Carenc

Sur scène aux côtés de Laurence Bolé (première Kanak à être sortie diplômée d'une école nationale de théâtre) et Adeline Bracq, Fani Carenc opère un réel travail de mémoire à travers un regard d'enfant, entre petite et grande histoire. Une pièce profondément ancrée dans l'actualité à l'heure où les partis indépendantistes et loyalistes de Nouvelle-Calédonie ont signé samedi 13 juillet un accord historique sur le futur statut politique du territoire français du Pacifique, qui devrait devenir un État autonome au sein de l'État français. « *Les Kanaks vous emmerderont jusqu'à l'indépendance* », disait Jean-Marie Tjibaou.



LE JOUR DU SEIGNEUR

C'est tout un programme !

25 juillet 2025



Le festival "in" de l'outre-mer !

À la Chapelle du Verbe incarné, rue des Lices, vous avez un lieu unique dans le festival : la salle qui programme, avec une direction très sûre (et chaleureuse !), des spectacles uniquement montés par des artistes français d'outre mer, de la Guyane à la Nouvelle-Calédonie, en passant par la Réunion, la Martinique, la Guadeloupe et Saint-Pierre-et-Miquelon. Au Jour du Seigneur, avec Tous frères, nous sommes particulièrement attentifs et attachés à ce qui se fait, se pense et se crée en outre-mer. Aussi sommes-nous deux frères à avoir vu un très large pan de la programmation de cette année 2025 (mais pas absolument tout, hélas) ! En voici un retour exhaustif, et exhaustivement enthousiaste... par ordre chronologique de programmation :

... Après tous ces spectacles, ce qu'il est possible de vivre au Verbe incarné et ses Théâtres d'Outre-Mer, c'est aussi de boire un verre ! Qu'il s'agisse d'eau citronnée, mentholée, de petit punch ou de rhum coco, l'atmosphère est conviviale et c'est un bonheur de pouvoir échanger avec les différentes troupes. Nous ne pouvons que vous donner rendez-vous l'année prochaine : pour le "festival in" de l'Outre-Mer, c'est au Verbe Incarné !

#TOMA Théâtres d'Outre-Mer en Avignon, Chapelle du Verbe Incarné, 21G rue des Lices, du 5 au 24 juillet 2025, accès à toute la programmation avec le #PASSTOMA (30€).

frères Charles, Rémy, Thierry, Thomas et Marc-Antoine

Crédit photo : #TOMA

Intégralité des coupures presse

#Toma 25

classées par typologie de médias :
presse écrite (mensuel / hebdo/ quotidien)
radio
télé
internet
podcast

1

11 juillet 2025



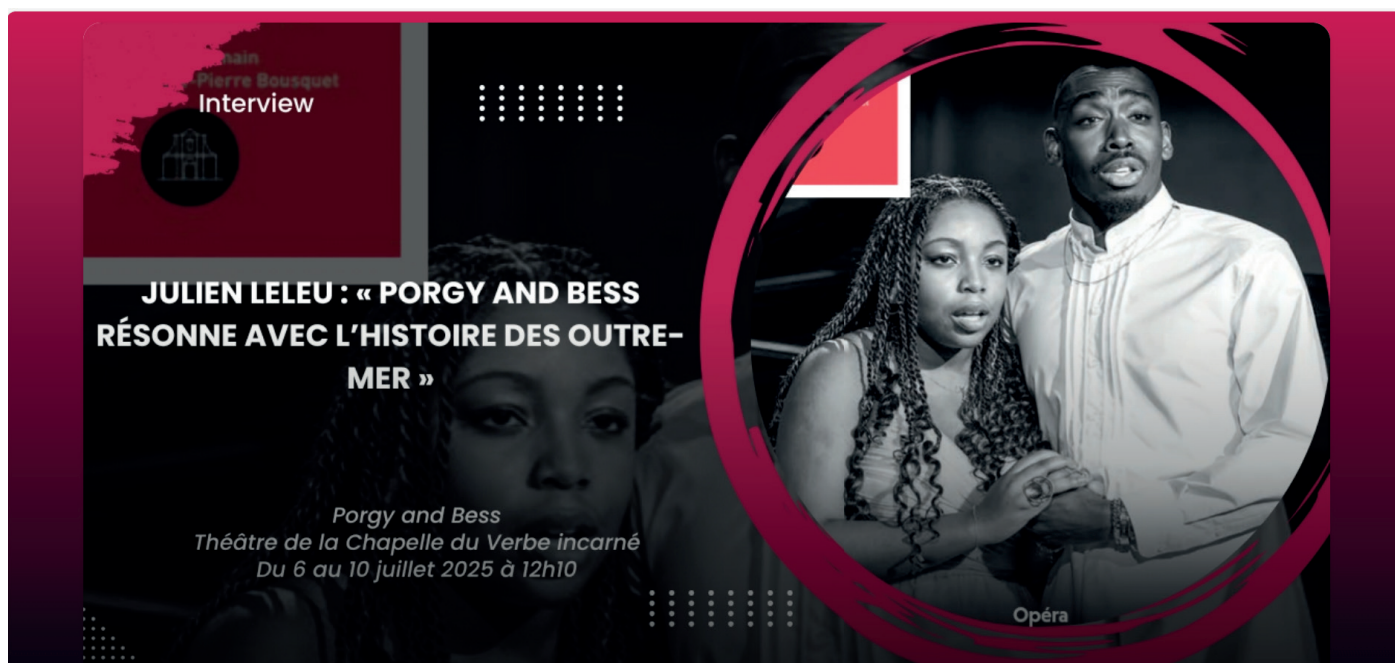
AVIGNON ET MOI

4 juillet 2025

Julien Leleu : « Porgy and Bess résonne avec l'histoire des Outre-mer »

»

À l'occasion du Festival d'Avignon, le célèbre opéra de George Gershwin, *Porgy and Bess*, est présenté dans une relecture contemporaine et engagée. Rencontre avec Julien Leleu, président de l'association Les Contres Courants et adaptateur de cette version en concert scénique. Portée par les chanteurs du programme « Les Voix des Outre-mer » sous la direction artistique de Fabrice di Falco, cette création tisse un lien entre la lutte des Afro-Américains des années 1930 et les réalités des sociétés créoles contemporaines. Présenté à la chapelle du Verbe Incarné, le spectacle entend mêler exigence lyrique et parole incarnée sur les questions d'identité et de résilience.



Pouvez-vous nous présenter votre spectacle ?

Notre spectacle est une relecture contemporaine et engagée de *Porgy and Bess*, l'opéra de Gershwin créé en 1935. Il prend la forme d'un concert scénique épuré, où se mêlent la puissance lyrique originale et des influences musicales et visuelles des Outre-mer. Tous les rôles principaux et les chœurs sont interprétés par des chanteurs issus du programme Les Voix des Outre-mer, afin de porter une parole vivante et incarnée sur les questions de résilience et d'identité. La scénographie est sobre, symbolique, et la mise en espace souligne la force collective de cette communauté en lutte pour la dignité.

"Porgy and Bess" est une œuvre miroir qui résonne avec les réalités des territoires d'Outre-mer. Comment cette histoire dialogue-t-elle avec les enjeux sociaux et historiques actuels ?

La marginalisation, la pauvreté, la question du destin collectif face à la violence et à l'injustice... Ces thèmes résonnent fortement avec l'histoire coloniale et post-coloniale des Outre-mer. Comme les habitants de la rue Case Nègres, nombre de communautés ultramarines ont dû développer des formes de solidarité et de créativité pour survivre et affirmer leur identité. Notre projet met en regard la lutte des Afro-Américains des années 30 et celle des sociétés créoles contemporaines, confrontées aux fractures sociales, à l'exil, et à l'héritage de la domination.

Comment votre mise en scène aborde-t-elle les questions de représentation des identités afro-descendantes et de résilience ?

Nous avons choisi une approche sobre et respectueuse, refusant les clichés folklorisants. La direction d'acteurs insiste sur la dignité, la complexité psychologique et la beauté des personnages. Le travail chorégraphique et scénique s'inspire de rituels collectifs, évoquant les traditions afro-caribéennes sans jamais les caricaturer. En confiant la narration aux artistes ultramarins eux-mêmes, nous leur donnons les moyens de s'approprier cette histoire et d'en souligner la dimension universelle.

Quel est l'impact durable du programme "Les Voix des Outre-mer" sur la diversification du paysage lyrique ?

Depuis sa création en 2017 par Fabrice di Falco et Julien Leleu, ce programme a révélé des dizaines de chanteurs professionnels et semi-professionnels issus de territoires trop longtemps invisibles. Il contribue à changer le visage des scènes lyriques, en rendant plus accessible la formation au chant classique et en valorisant la pluralité des timbres, des cultures et des récits. À long terme, il favorise une meilleure représentation des ultramarins dans les maisons d'opéra et les festivals internationaux.

En quoi ce casting offre-t-il une nouvelle énergie à l'œuvre ?

Les interprètes portent avec eux des héritages créoles, afro-caribéens et africains qui nourrissent leur rapport intime à cette histoire de lutte et d'espoir. Leur sensibilité et leur ancrage culturel apportent une sincérité vibrante, une urgence émotionnelle qui donnent un nouveau souffle à l'œuvre fondatrice de Gershwin. Le public ressent cette vitalité, cette voix collective qui fait écho à des trajectoires personnelles de transmission.

Comment l'association avec "Les Grandes Voix" sert-elle cette ambition ?

En réunissant Les Grandes Voix, qui fédèrent une excellence artistique reconnue, et Les Voix des Outre-mer, porteuses d'un renouvellement profond, nous affirmons que la diversité est indissociable de l'exigence artistique. Cette collaboration permet de donner à cette création une visibilité nationale et internationale, tout en l'inscrivant dans un projet de transmission et d'ouverture à tous les publics.

Concrètement, comment la fusion des traditions vocales ultramarines s'exprime-t-elle dans la musique de Gershwin ?

Nous avons intégré des ornements, des nuances rythmiques et des timbres hérités des musiques afro-caribéennes, notamment dans les chœurs et certaines inflexions solistes. Certaines percussions discrètes et des couleurs harmoniques évoquent les spirituals, les complaintes créoles, et le gwo ka. Le public attentif pourra ainsi percevoir ces échos et cette respiration nouvelle dans l'architecture musicale originelle.

Comment la dynamique intergénérationnelle enrichit-elle le projet ?

Sur scène, des artistes confirmés côtoient de jeunes talents. Ce mélange crée un dialogue vivant entre expérience et fraîcheur, transmission et invention. Les plus jeunes apportent leur spontanéité, leur audace vocale et scénique, tandis que les chanteurs aguerris partagent leur rigueur et leur maîtrise stylistique. Cette alchimie rend l'ensemble plus vibrant et fédérateur.

Quelle forme précise le spectacle prendra-t-il ?

Il s'agira d'une version concert scénique, avec une mise en espace minimaliste, des éléments de scénographie symbolique (structures mobiles évoquant les cabanes) et une chorégraphie discrète. Les chanteurs évolueront en costumes stylisés, sans reconstitution réaliste, pour laisser place à l'imaginaire. La musique reste le cœur de l'expérience, portée par une intensité théâtrale.

Qu'est-ce qui rend cette œuvre accessible à un public néophyte ?

Nous avons conçu un format resserré (55 minutes) et une dramaturgie claire, recentrée sur les enjeux humains et émotionnels. La beauté immédiate des mélodies (comme Summertime), la force des personnages et la qualité des interprètes permettent une entrée directe, sans prérequis. Une médiation pédagogique accompagne le public dans cette découverte.

Quels sont les défis et richesses de présenter cette œuvre dans les DOM-TOM et en métropole ?

C'est un défi logistique et financier, car certaines scènes ultramarines ne disposent pas des infrastructures techniques habituelles de l'opéra. Mais c'est surtout une richesse incomparable : présenter Porgy and Bess dans les territoires où résonne si puissamment son message permet de réancrer l'œuvre dans des histoires vivantes, et de tisser des liens profonds avec des publics parfois éloignés du lyrique.

Pourquoi avoir choisi Avignon ?

Avignon est un haut lieu de la création scénique, reconnu pour son public curieux, exigeant et ouvert à la pluralité culturelle. Présenter notre projet ici, à la chapelle du Verbe Incarnée sous l'invitation de Marie-Pierre Bousquet et Greg Germain, c'est l'inscrire dans un dialogue fertile avec une région passionnée par la rencontre entre théâtre et musique. Nous souhaitons partager cette vision d'un opéra populaire et universel avec un public attentif aux enjeux artistiques et sociétaux.

Pourquoi votre "Porgy and Bess" serait-il l'occasion idéale de découvrir l'opéra ?

Parce que c'est une œuvre dont les airs sont célèbres, accessibles et chargés d'émotion. Parce que notre version offre un spectacle vivant, dépouillé, centré sur la voix et le récit, sans artifices intimidants. Nous promettons une expérience sensible et chaleureuse, qui prouve que l'opéra peut être profondément contemporain et humain.

Avez-vous prévu des actions de médiation à Avignon ?

Oui, nous proposerons des ateliers scolaires, des rencontres avec les artistes et des répétitions ouvertes. Ces actions permettront aux spectateurs, petits et grands, de découvrir les coulisses de la création, d'échanger avec les chanteurs et d'approfondir le répertoire lyrique.

Pouvez-vous nous en dire plus sur les décors et les costumes ?

L'univers visuel puise dans les textures créoles : bois patinés, étoffes naturelles, pigments ocre et bleu profond. Les décors, volontairement épurés, suggèrent plus qu'ils ne représentent, et évoquent la chaleur, la précarité et la poésie d'un quartier populaire. Les costumes allient inspirations traditionnelles et modernité, pour offrir une esthétique sobre et poétique.

Quel message d'espoir souhaitez-vous laisser au public ?

Celui de la force salvatrice de l'amour et de la solidarité, qui triomphe de l'adversité. Porgy and Bess nous rappelle que, même au plus fort de l'injustice, les êtres humains trouvent la capacité de se relever et de chanter. C'est ce message d'espérance que nous voulons partager avec le public d'Avignon.

Olyrix

7 juillet 2025

Porgy and Bess, Voix des Outre-mer en Avignon

Le 07/07/2025 | Par Moisés Ordóñez Alarcón

Les Contres Courants embarquent le public de la Cité des Papes pour la 59ème édition du Festival Off d'Avignon, avec une adaptation de Porgy and Bess (George Gershwin), interprétée par de jeunes lauréats du Concours Voix des Outre-mer et accompagnée au piano par Mélanie Leroy.

Le 30 juin 2026, au Théâtre des Champs-Élysées, l'Académie des Voix des Outre-mer proposera sa version de l'opéra de Gershwin, en version concert et dans son intégralité (les jeunes chanteurs interpréteront lors de cette représentation d'autres personnages). Pour l'heure à la Chapelle du Verbe Incarné - Salle Edouard Glissant, le spectacle d'une heure débute par une contextualisation approfondie de l'œuvre, suivie d'une présentation de cette production et de ses interprètes par Richard Martet. Ici, l'action ne se déroule plus à Charleston, en Caroline du Sud, mais dans les Antilles, plus précisément dans une « rue cases-nègres ». Cette version courte ne met en scène que cinq des vingt-quatre personnages d'origine : Porgy, Bess, Maria, Sportin' Life et Crown, incarnés par des lauréats du Concours Voix des Outre-mer. Les textes sont chantés en anglais, ponctués de brèves interventions en français de différents personnages, mais aussi du chanteur lyrique martiniquais et directeur artistique Fabrice di Falco. Sa voix paisible, pleine de reliefs et portée par une excellente diction, vient éclairer le contexte et faire progresser l'intrigue.



Livia Louis-Joseph Dogué & Auguste Truel - Porgy and Bess par Les Voix des Outre-mer (© François Vila)

Porgy, le mendiant estropié épris de Bess, est interprété par le jeune baryton-basse d'origine haïtienne Auguste Truel. Il prête à son personnage une voix large et charnue, dont la présence vocale imposante lui permet de se démarquer dans les ensembles. Quelques départs hésitants et certaines imprécisions (des notes trop basses) ternissent légèrement cette première prestation. Si la puissance de sa voix séduit le public tout au long du spectacle, son vibrato se fait parfois trop lent, donnant par moments l'impression d'une voix trop lourde. Son interprétation scénique reste un peu discrète. Sans surjouer, il parvient néanmoins à transmettre les émotions de son personnage avec clarté.



Auguste Truel, Livia Louis-Joseph Dogué & Ludivine Turinay - Porgy and Bess par Les Voix des Outre-mer (© François Vila)

Bess, la compagne de Crown amoureuse de Porgy, est incarnée par la soprano martiniquaise Livia Louis-Joseph-Dogué. Elle séduit non seulement Porgy, mais aussi le public grâce à sa voix libre et cristalline, ses aigus brillants et puissants, ses graves chaleureux et une ligne de chant d'une grande délicatesse. Elle ouvre le spectacle avec l'air *Summertime* (attribué au personnage de Clara dans la version originale), instaurant une ambiance douce et sereine, teintée de mélancolie et de résignation. Son jeu scénique est très investi et expressif, parfois légèrement excessif, mais cela lui est facilement pardonné tant la maîtrise vocale est remarquable.

Le ténor guadeloupéen Joseph DeCange endosse deux rôles dans cette version : Sportin' Life, le vendeur de drogue, et Crown, le voyou compagnon de Bess. Il incarne ces deux figures avec une voix claire et ample, dotée d'une belle projection et d'un joli vibrato. Ses aigus, toutefois, paraissent parfois étouffés et plafonnent à certains moments. Ses notes tenues sont bien soutenues, mais manquent un peu d'intention expressive. Son jeu scénique, très énergique (voire un peu trop), tend vers l'exagération, peut-être intentionnellement dans le cas de Sportin' Life. En Crown, il se montre plus mystérieux et menaçant.



La mezzo-soprano martiniquaise Ludivine Turinay interprète Maria, la tenancière de la cantine dans la version originale. Elle offre à ce personnage une voix chaude et joliment vibrée, capable de naviguer avec aisance entre des passages au style plus populaire, aux accents légèrement jazzy, et d'autres plus lyriques. Un léger accent francophone transparaît dans son anglais chanté, sans nuire à la compréhension. En solo, sa projection est bonne, mais sa voix reste en retrait dans les graves lors des ensembles. Sur le plan théâtral, son jeu paraît plus réservé. Si son chant peut être très expressif et accentué, elle demeure physiquement assez impassible, avec des gestes très mesurés, créant parfois un léger décalage entre le son et l'image.

La pianiste Mélanie Leroy accompagne les jeunes chanteurs avec une grande dextérité, mais pas seulement. Elle remplace à elle seule tout l'orchestre dans une version réduite, dense et exigeante, rendant justice à la richesse harmonique et rythmique de la partition de Gershwin. Elle soutient les chanteurs avec virtuosité et une écoute fine, attentive aux inflexions comme aux intentions dramatiques. Sa présence contribue à façonner les atmosphères tendues ou apaisées des différentes scènes.

Lors de cette première représentation, le public se montre très enthousiaste. Il applaudit longuement les artistes, les fait revenir une fois sur scène, et certains spectateurs vont même jusqu'à les aborder à la sortie pour leur exprimer de vive voix leurs félicitations et leurs vœux de réussite.

Summertime, And the livin' is easy



Auguste Truel, Ludivine Turinay, Joseph DeCange & Livia Louis-Joseph Dogué - Porgy and Bess par Les Voix des Outre-mer (© François Vila)

RegArts

9 juillet 2025

Chapelle du Verbe incarné

21G, rue des lices (en face du n°60)

84000 – Avignon

du 6 au 10 juillet

à 12h10



La Chapelle du Verbe Incarné accueille une relecture puissante et engagée de *Porgy and Bess*, l'opéra emblématique de George Gershwin. Portée par le projet **Les Voix des Outre-mer**, cette version condensée de 55 minutes marie puissance lyrique et héritage culturel des territoires ultramarins.

Plutôt qu'une reconstitution exhaustive, la mise en scène, signée **Julien Leleu**, met l'accent sur la force des personnages et la richesse émotionnelle de la partition. Accompagnés par la pianiste **Mélanie Leroy**, les chanteurs, dont la plupart sont issus de la nouvelle génération de talents lyriques, incarnent avec une sincérité déchirante les Antillais. Leur performance vocale, d'une justesse remarquable, conjugue à une présence scénique habitée, transporte le public dans les ruelles animées et les destins croisés de cette communauté antillaise.

Inscrite dans le cadre du **TOMA – Théâtres d'Outre-mer en Avignon**, cette production s'ancre dans une démarche de visibilité artistique et politique des cultures ultramarines.

Claude Bourbon

Porgy And Bess

Adaptation & Direction : Fabrice di Falco & Julien Leleu

Musique : George Gershwin

Chanteurs :

Livia Louis-Joseph Dogué (Bess) – Martinique

Auguste Truel (Porgy) – Haïti

Joseph De Cange – Guadeloupe/Île-de-France

Ludivine Turinay – Martinique

10 juillet 2025

Les Voix des Outre-mer ont enchanté Avignon avec Porgy and Bess, de Gershwin



Sous la direction artistique de Fabrice di Falco et Julien Leleu, fondateurs des Voix des Outre-mer, Livia Louis Joseph Dogué, Joseph de Cange, Auguste Truel, Ludivine Turinay ont interprété l'opéra *Porgy and Bess*, de Gershwin au festival Off d'Avignon.

Avant une nouvelle représentation de *Porgy and Bess*, de George Gershwin, au château de Bracquetuit (Seine-Maritime), vendredi 11 juillet :

- **Livia Louis Joseph Dogué** (soprano, Martinique), lauréate du prix Étudiant de la 6^e édition du concours international Jeunes Espoirs Raymond Duffaut,
- **Joseph de Cange** (baryton-basse, Guadeloupe), lauréat de la finale Ile-de-France du concours des Voix des Outre-mer 2025, il a participé à plusieurs spectacles musicaux : *Joséphine Baker le Musical*, *Le Roi Lion* et les rythmes de la Terre, *La Petite fille aux allumettes*, *Les Misérables*...
- **Auguste Truel** (baryton, Haïti), jeune talent Voix des Outre-mer 2021, lauréat de plusieurs distinctions, entré au CNSMPD de Paris, il a participé à de nombreux concours de renom, notamment l'émission *Prodiges* (France 2)
- **Ludivine Turinay** (mezzo soprano, Martinique), jeune artiste autodidacte, qui incarnait, à 9 ans, Nala dans la comédie musicale, *Le Roi Lion*, lauréate du Prix Musique du Monde/Variété lors de la finale Île-de-France du concours Voix des Outre-Mer 2020, invitée à chanter à l'Assemblée Nationale en hommage à la cinéaste martiniquaise Euzhan Palcy, ont interprété l'œuvre de George Gershwin du 6 au 10 juillet à la Chapelle du Verbe incarné.

Une première qui ouvre la « voie »...

Des représentations exceptionnelles qui marquent l'anniversaire des 90 ans de l'écriture de l'œuvre.

Le célèbre opéra *Porgy and Bess* raconte l'histoire poignante de Porgy, un mendiant handicapé, et de Bess, une jeune femme en quête de rédemption, dans une rue cases-nègres fictive. L'opéra explore l'amour, la misère, la drogue et l'espoir au cœur de la communauté afro des années 1930. *Porgy and Bess* renaît avec les Voix des Outre-mer, mêlant héritage lyrique et traditions ultramarines.

Après cette première à Avignon pour les Voix des Outre-mer, les jeunes talents d'Outre-mer sont d'ores et déjà programmés au Théâtre des Champs-Élysées (Paris), le 30 juin 2026.

📅 juillet 10, 2025 ⌚ 15:00 👤 Cécilia LARNEY
📍 Culture, Guadeloupe, Haïti, Martinique, Musique

SUDART-CULTURE

10 juillet 2025

12h10/PORGY AND BESS/TOMA CHAPELLE DU VERBE INCARNE/06 -10 JUILLET

Une perle au sein du Théâtre dédié à l' Outre-Mer, une version concert d' une petite heure de l' œuvre emblématique de Georges Gershwin Porgy and Bess.

Portée par une partition piano superbement interprétée par Melanie Leroy, la force émotionnelle du chant est décuplée.

L' adaptation de Julien Leleu et de Fabrice di Falco qui par sa voix mesurée et calme rend merveilleusement accessible cette partition somptueuse sur le livret d' Ira Gershwin, est aussi alimentée par la culture afro-américaine et transportée dans la rue Case- Nègres des Antilles françaises.

Les 4 chanteurs ont des voix sublimes, des qualités de jeu d' acteurs rendant magique ce récit tragique soutenu par une musicalité conférant aux arias les plus célèbres comme « Summertime » une nouvelle vie.

La qualité exceptionnelle de ce spectacle en fait un incontournable du festival off et s' adresse à tous les publics qui se laisseront emporter par les moments jazzy de cette œuvre inoubliable.

12 juillet 2025



Porgy and Bess des Outre-Mer : Avignon Off, Opéra On

FESTIVAL – Les Voix des Outre-Mer invitent le public pour quelques jours au Festival OFF d'Avignon (en la bien nommée « Chapelle du Verbe incarné – Salle Edouard Glissant ») pour y donner *Porgy and Bess* de Gershwin en mode petite formation, sous la direction artistique de Fabrice di Falco et la direction pianistique de Mélanie Leroy.

En juillet, les rues d'Avignon vibrent et même chantent. Les murs se parent d'affiches colorées, les rues s'improvisent mini-scènes, et les artistes déambulent en costumes, tracts à la main pour attirer le chaland. Ici, Alice aux pays des merveilles court après Batman, là, Moby Dick prend son envol, tandis qu'un sous-marin nommé Bubulle croise les passants !

Voyage, Voyage...

Aucun doute : le Festival OFF bat son plein ! Nous voilà donc en Provence pour quelques jours, bien décidés à profiter de ce rendez-vous incontournable où se mêlent amateurs de théâtre et de spectacle vivant. Et cette année, j'ai choisi de croiser les arts : cap sur l'opéra (il n'y en a pas que pour Aix). Et tant qu'à voyager d'art en art et même de mer en mer, mon choix se porte sur une version de poche de *Porgy and Bess*, le classique de Gershwin. Le spectacle est assuré par la jeune troupe des Voix des Outre-Mer, composée de chanteurs déjà lancés dans le milieu par ce Concours notamment. L'adaptation concentrée (format festival OFF oblige) est signée Julien Leleu. J'arrive juste à temps car, après quatre jours de représentations, c'est la dernière séance et les places sont prises d'assaut ! Astucieusement, la troupe présente aussi cette version comme une mise en bouche de la grande première qui aura lieu l'année prochaine au Théâtre des Champs-Élysées. Une manière habile de roder le spectacle et davantage ! Richard Martet, conseiller artistique, et Fabrice di Falco, Président du Concours Voix des Outre-Mer accompagnent la troupe dans cette aventure ambitieuse en prenant chacun la parole. Le premier retrace l'histoire de l'œuvre, le second endosse (comme récemment encore pour *Carmen*) le rôle de narrateur, résumant le livret d'Ira Gershwin, avec une voix chaleureuse et énergique qui rythme le récit. Sa narration, ponctuée de quelques notes d'humour, crée un lien complice avec le public.



Auguste Truel, Livia Louis-Joseph Dogué & Ludivine Turinay – *Porgy and Bess* par Les Voix des Outre-mer (© François Vila)

Summertime...

Sur scène une simple chaise et quelques cagettes en bois suffisent à dépeindre un cadre modeste. Ce sont surtout les costumes qui remettent l'action dans son époque : le blanc éclatant de *Porgy et Bess* tranche avec les tenues plus colorées des autres personnages. Au piano, Mélanie Leroy accompagne avec bienveillance les jeunes chanteurs. Son jeu met en valeur les couleurs jazzy de la partition, soutenant l'ensemble avec précision.

Porgy and Best

Le jeune baryton Auguste Truel incarne Porgy avec une présence assurée et une belle confiance scénique. Vocalement, cependant, le rendu reste en demi-teinte. Son timbre riche et solide dans les graves témoigne d'un potentiel certain, mais les aigus peinent à s'épanouir, en raison d'un vibrato manquant encore de stabilité dans les tenues. L'émission nuit à la souplesse des lignes vocales, laissant encore trop peu de place à toute l'émotion de ce rôle.

La soprano Livia Louis-Joseph Dogué se distingue dans le rôle de Bess, livrant une interprétation pleine de relief. Son jeu, spontané est sincère et touchant, trouvant un bel équilibre entre douceur et intensité. Vocalement, elle séduit par un vibrato maîtrisé et expressif, au service d'une ligne de chant soignée. Elle façonne ses phrases avec intelligence, jouant habilement sur les nuances, et n'hésite pas à enrichir sa palette vocale.

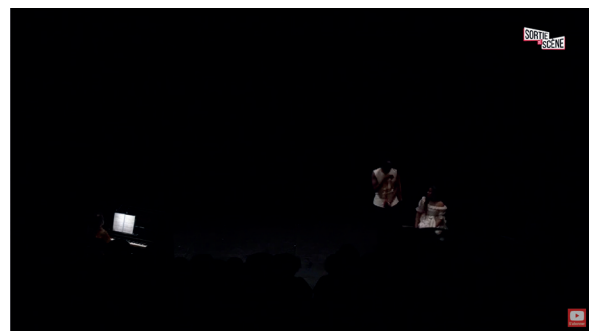
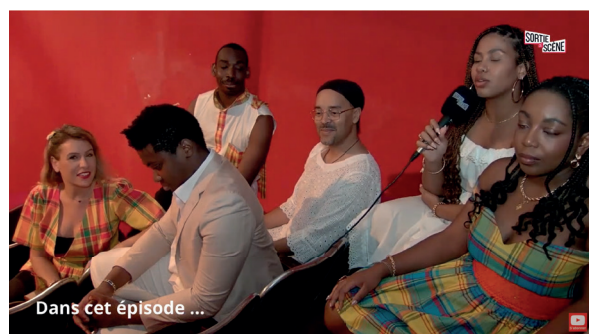
Avec une gestuelle expressive et élancée, parfois à la limite du surjeu, le ténor Joseph DeCange endosse avec aisance les rôles de Crown et Sportin' Life, faisant preuve d'une belle polyvalence. Son timbre, plus proche de l'univers de Broadway que du lyrique pur, s'accorde avec l'esprit de cette adaptation. Le chant est fluide et intelligible, même si les fins de phrases manquent parfois de précision et gagneraient à être davantage ciselées.

Dans le rôle de Maria, Ludivine Turinay incarne une confidente au jeu sobre mais sincère. Si sa voix paraît un peu effacée lors des ensembles, elle gagne en ampleur et en impact lors de ses interventions solistes. Son timbre, à la fois généreux et suave, révèle alors une belle musicalité et une réelle présence scénique.

Visiblement, l'ensemble de la salle était là aussi pour voyager, porté par les talents Ultra-Marins avec cette œuvre trans-Atlantique touchante et bouleversante. À en croire l'accueil du public, ils n'ont pas été déçus du Voyage !

SORTIE DE SCÈNE

18 juillet 2025



VIVANTMAG

19 juillet 2025



PORGY AND BESS

@ JDM

📅 Le 19 juillet, 2025

📍 Chroniques, Festival OFF Avignon 2025, Théâtre, Tout public

NOTRE AVIS



Spectacle de la compagnie Les Contres Courants (75) vu le 10/07/2025 au Théâtre de la CHAPELLE DU VERBE INCARNÉ (84) à 12h10 dans le cadre du festival Off 2025

- **Auteur:** George Gershwin
- **Texte:** : Ira Gershwin
- **Chant :** Joseph DeCange, Livia Louis-Joseph Dogué, Ludivine Turinay, Auguste Truel
- **Direction artistique :** Fabrice di Falco
- **Collaboration artistique:** Richard Martet
- **Genre :** Théâtre contemporain
- **Type de public :** Tout public à partir de 6 ans
- **Durée :** 55 minutes

Porgy and Bess n'est pas ici présenté comme un opéra traditionnel tel qu'on pourrait le voir à Garnier ou Bastille. Nous sommes au Festival Off d'Avignon, dans une forme condensée, intimiste et inventive. Sur scène, quatre chanteurs, non vingt-quatre. Pas d'orchestre symphonique, un simple piano suffit. Point de décors grandioses : quelques caisses en bois, un fauteuil, et beaucoup d'imagination. Les costumes sont sobres et portés tout au long du spectacle, sauf lorsque l'un des chanteurs interprète plusieurs rôles. La durée est elle aussi réduite à 55 minutes, loin des quatre heures de l'opéra original de 1935. Et pourtant, c'est merveilleusement efficace : aucun risque d'ennui.

En introduction, Richard Martet présente brièvement l'œuvre et les artistes.

La représentation s'ouvre sur le célèbre *Summertime*, magnifiquement interprété par Livia Louis-Joseph-Dogué (Bess).

Bess tente d'échapper à l'emprise de Crown, un pervers narcissique qui la tient sous son joug. Sportin' Life, trafiquant de drogue, essaye lui aussi de l'attirer. Mais c'est finalement Porgy, le mendiant estropié, qui conquiert son cœur et l'épouse. Ils goûtent enfin au bonheur, jusqu'au moment où Crown refait surface, contre toute attente.

Les quatre chanteurs, tous lauréats du Concours Voix des Outre-mer, incarnent Porgy (Auguste Truel (Haïti) – Baryton), Bess (Livia Louis Joseph Dogué (Martinique) – Soprano), Maria (Ludivine Turinay (Martinique) Mezzo Soprano), Sportin' Life et Crown (Joseph De Cange (Île de France – Guadeloupe / Baryton-Basse). Les chants sont en anglais, les dialogues en français, et l'interprétation théâtrale très vivante. Un narrateur, Fabrice di Falco, intervient régulièrement pour éclairer l'action et guider le spectateur.

Les costumes, bien que limités en nombre, sont choisis avec soin. Bess porte une robe blanche ouvragée ; Porgy, un élégant costume clair, en contraste avec son statut de mendiant – ils forment un couple touchant et raffiné. Sportin' Life et Maria arborent du madras : quelques touches sur la chemise blanche de l'un, une robe entière pour l'autre. Même la pianiste en porte. Quant à Crown, il est vêtu de noir, renforçant par son apparence le rôle de menace.

Le contraste visuel entre Bess et Crown, le blanc et le noir, symbolise puissamment la lutte entre le bien et le mal.

J'ai particulièrement remarqué Sportin' Life, dont la démarche féline et rusée évoque un renard : une belle trouvaille de mise en scène.

La fin arrive presque brutalement. Je me suis surprise à penser : « Déjà ? », signe que je n'ai ressenti aucune longueur.

Des voix remarquables, un concentré vibrant de *Porgy and Bess*, accueilli par les applaudissements nourris d'une salle comble.



LE JOUR DU SEIGNEUR

C'est tout un programme !

25 juillet 2025



Porgy and Bess (Les Contres Courants)

C'est une adaptation en 55 minutes de l'opéra splendide de George Gershwin, avec d'impressionnants jeunes talents, dans le programme des Voix des Outre-mer (de l'association Les Contres Courants). Le festival d'Avignon a beau être bientôt terminé, vous pourrez aller écouter certaines de ces magnifiques voix (notamment Joseph DeCange, dans le rôle de Sportin' life) le mardi 30 juin 2026 à 19h30 au Théâtre des Champs-Élysées, pour les trois heures complètes, avec cette fois également d'autres chanteurs et chanteuses déjà internationalement connus.



13 juillet 2025

Spectacle Moun Bakannal au festival OFF Avignon 2025

🕒 13 juillet 2025 👤 Administrateur 📁 Café des sciences d'Avignon 💬 0

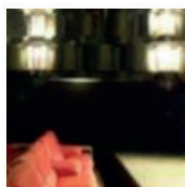


Un voyage musical et dansé sur les terres du carnaval



Moun Bakannal est un voyage musical et dansé vous emportant avec frénésie sur les terres du carnaval. Ce spectacle offre une lecture transversale des différentes manières de » **faire carnaval** « . Partie observer cette fête rituelle là où elle s'exprime avec le plus de force – à commencer par les territoires ultramarins, Guadeloupe, Martinique, Guyane, mais aussi les Hauts-de-France, le Pays basque et bien sûr la matrice vénitienne, la compagnie Difé Kako en a rapporté des sons, des rythmes, des danses et, surtout, une formidable énergie collective.





critiquetheatreclau.com

16 juillet 2025

Moun Bakannal

Chorégraphie Chantal Loïal

16 Juillet 2025



Jubilatoire, Réjouissant, Bouillonnant

Chantal Loïal, danseuse et chorégraphe guadeloupéenne, dirige la compagnie Difé Kako depuis 1994. Spécialiste des danses afro-antillaises et contemporaines, elle a reçu la Légion d'honneur en 2015.

La compagnie Difé Kako et sa chorégraphe Chantal Loïal nous invitent à un véritable voyage sensoriel et festif à travers les carnivals du monde, on en ressort le sourire aux lèvres, le cœur battant, avec l'envie de danser.

Tout commence presque en douceur, puis très vite, les rythmes nous happent, les couleurs explosent, les chants résonnent. On se laisse emporter, happés par cette énergie communicative qui traverse le plateau. Les danseurs vibrent, incarnent à travers chaque mouvement les carnivals, de la Guadeloupe à la Guyane, de Dunkerque au Pays Basque, jusqu'à Venise.

C'est vivant, généreux. On glisse de la mazurka guyanaise aux percussions carnavalesques du Nord de la France, des vidés antillais aux masques vénitiens. C'est riche, une joyeuse conversation entre cultures, c'est ludique, joyeux, surprenant.



Le carnaval, ce n'est pas seulement la fête, c'est aussi un moment pour bousculer les règles, pour oser être quelqu'un d'autre, pour renverser les rôles et retrouver une liberté parfois oubliée.

Les danses effrénées, soutenues, intenses, déchaînées, portées par **Juliette Capel, Sonia Delphin, Lory Laurac et Stéphane Mackowiak**, talentueux et bouillonnants d'énergie, nous enchantent. On rit, on est ému, on est surpris, on se laisse porter : c'est un vrai tourbillon d'émotions. Le public est subjugué, il chante, frappe des mains, un ouragan de joie déferle dans la salle.



© DR

La compagnie Difé Kako puise son inspiration dans les cultures africaines et antillaises et développe un langage chorégraphique métissé, mêlant danses traditionnelles et contemporaines. Ses danseurs et musiciens, venus d'horizons variés, maîtrisent une grande diversité de techniques et d'instruments.

«**Moun Bakannal**» est un spectacle profondément humain, qui réchauffe l'âme et donne foi dans la beauté du métissage et du collectif. Un bel hommage aux traditions carnavalesques, revisitées avec modernité, poésie et beaucoup, beaucoup d'enthousiasme.

Joëlle Iffrig - Collaboration artistique / Gabriel Majou – Composition / Julien Clarak – Régie / Capucine Desoomer – Costumes / Joëlle Iffrig - Collaboration artistique / Stéphane Mackowiak – Collaboration artistique / Andreyra Ouamba - Création lumière / Ronan Person - Régie générale / Yutaka Takei - Vidéo

Festival Avignon 2025 du 13 au 17 juillet à 12h10 d :1h à La Chapelle du Verbe Incarné.



© DR

Classiqueenprovence

20 juillet 2025

« Moun bakannal ». Verbe incarné. Avignon Off 2025

Le carnaval de tous les possibles

Théâtre de la Chapelle du Verbe incarné, à 12h10 du 13 au 17 juillet 2025. Durée : 1h.

Réservation : 04 90 14 07 49



« Tirititi, ouais ! Tirititi, ouais ! » Dans un concert de tambours et munis de sifflets, les quatre danseurs de la Cie Difé kako ont mis le feu aux poudres de la Chapelle du Verbe incarné. « Moun bakannal » (« tous pareil », en créole) est une œuvre chorégraphique dédiée aux carnivals, de Venise à la Guyane, en passant par Dunkerque. Mais la chorégraphe guadeloupéenne Chantal Loïal a bien sûr imprégné sa pièce de la culture créole qui lui est chère. Dans un castelet surmonté d'un masque et de tissus aux couleurs chatoyantes, un écran s'ouvre sur

les souvenirs de son enfance où, cachée sous un lit, elle entend venir depuis la rue la rumeur

grondante du carnaval, et les sifflements des fouets que l'on claque. Pas étonnant que dans son cortège figure Maréchal Colonial et Joséphine (de Beauharnais). Mais aussi un diable rouge et un être farfelu, monstre marin aux couleurs fluo. Avec énergie, les danseurs qui se démènent comme s'ils étaient mille, enchaînent les tableaux, renversant tous les codes. Qui est noir ? qui est blanc ? qui est femme ? homme ? maître ? Brandissant des foulards et battant la mesure, le public frémit, sur le point de rejoindre le plateau.



14 juillet 2025

Off d'Avignon : nos coups de cœur

Moun Bakannal : « je suis libre, je suis toustes »

Voyage musical sur les terres du carnaval, *Moun Bakannal* nous transporte pendant 1h dans une formidable énergie collective à l'intérieur de laquelle le pauvre danse plus fort que le riche, l'esclave devient reine et où l'exil trouve justice et réparation. Signé par la compagnie Difé Kako, ce spectacle vivifiant métisse avec frénésie tradition créole et accents électro.



© Cie Difé Kako

Une façon de relier notre histoire commune, de la mazurka des bals parés-masqués guyanais aux vidés de Guadeloupe et de Martinique, en passant par la force des rythmes traditionnels du carnaval dunkerquois et des processions du Pays Basque, sans oublier le mystère des canaux vénitiens. Une lecture transversale de nos pluralités pour affirmer haut et fort : « *je suis libre, je suis toustes* ». Un spectacle pour rappeler que le carnaval n'est pas qu'une fête. C'est un rendez-vous

où le genre n'existe plus. Une safe place pour parler, crier et chanter dans toutes les langues.

- Chapelle du Verbe Incarné, 12h10, jusqu'au 17 juillet.
- Retrouvez également la chorégraphe Chantal Loïal, fondatrice de la Cie Difé Kako, aux Ateliers de la Manutention dans *On t'appelle Vénus #2* à 14h45 jusqu'au 18 juillet. Sans oublier le Mois Kréyol en novembre !



13 juillet 2025



dailleursetdici et 2 autres

Audio d'origine

...



dailleursetdici Modifié • 1 sem

C'est avec un immense plaisir que nous retrouvons en direct du [@festivaloffavignon](#) la talentueuse chorégraphe guadeloupéenne Chantal Loïal [@loialchantal](#), fondatrice de la compagnie [@dife_kako](#) que nous suivons depuis plusieurs années.

Si vous êtes de passage par Avignon, découvrez « On t'appelle Vénus # 2 » du 10 au 18 juillet à 14h45 à L'Atelier de la Manutention [@naifproduction](#), où Chantal Loïal interroge le regard de l'Occident sur le différent.

Mais aussi « Moun Bakannal » du 13 au 17 juillet à 12h10 au TOMA [@verbeincarne.fr](#), un voyage musical et dansé vous emportant avec frénésie sur



22 juillet 2025

Festival
d'Avignon

Avignon

Les Outre-Mer dans le Off : St-Pierre-et-Miquelon en inédit

Malgré la distance, les artistes des territoires d'Outre-Mer jouent tous les ans dans le Off, invitant les festivaliers à découvrir d'autres horizons. Mais pour Saint-Pierre-et-Miquelon, c'est inédit !

Point de ralliement des artistes de Martinique, Guyane, Guadeloupe, La Réunion..., depuis 1998, la Chapelle du Verbe incarné, Théâtre de l'Outre-Mer en Avignon (Toma) accueille pour la première fois une musicienne professionnelle de Saint-Pierre-et-Miquelon (avant elle, une troupe amateur avait fait une fois le Off).

De là-bas, le Festival d'Avignon, c'est « un mythe, comme la tour Eiffel » ! Car si l'archipel est le territoire ultramarin le plus proche de la métropole, les liaisons sont rares : Saint-Pierre-Paris c'est 5 heures mais 8 vols par an ! Sinon, en passant par Montréal, il faut compter 24 heures et 2 500 € aller-retour !

Pour faire le Festival cinq jours, Alexandra Hernandez a transformé son quatuor en solo et investi une petite somme. Mais elle est ravie de vivre cette expérience et de rencontrer les



Au Toma, Alexandra Hernandez chante la beauté de son île de Saint-Pierre. Photo Le DL/M.-F.A.

autres artistes ultramarins du Toma.

Avec son spectacle, *Inouï océan*, fruit de quatre ans de travail en collaboration avec le laboratoire Lemar du CNRS de Brest, Alexandra Hernandez nous offre un voyage tout en douceur et en musique dans son archipel. Une plongée dans les fonds marins de son île natale de Saint-Pierre. 8 km sur 4 km, 5 000 habitants et partout l'océan.

Au piano, elle interprète une douzaine de chansons poéti-

ques et engagées de sa composition. Mêlant art et sciences, musique live et vidéo, elle espère porter la voix de ces océanographes et biologistes qui tirent la sonnette d'alarme face au changement climatique en cours depuis cinquante ans. Mais que personne n'entend... Certains témoignent entre des images d'orques, de phoques, de baleines, de paysages enneigés (on est loin des clichés des Antilles), de la pêche à la morue, ce « pillage écologique » aujourd'hui interdit, ou du ballet des cargos et

autres chalutiers...

Une sentinelle pour alerter les consciences

Grâce aux enregistrements d'acousticiens, on entend les homards, les crabes, les oursins ou les pétoncles géants, qui contrastent avec les bruits assourdissants du port de Saint-Pierre, où le niveau sonore égale celui de Dunkerque.

Témoin des désordres climatiques en cours, victime de l'élévation des températures et de la

montée des eaux (les villageois de Miquelon sont parmi les premiers réfugiés climatiques), l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon se dresse comme une sentinelle pour alerter les consciences.

« Pour ma mère, la mer était un garde-manger et un pourvoyeur de travail pour les hommes. Moi, j'ai un rapport poétique avec l'océan. Pour ma fille de 13 ans, il devient un obstacle qui l'oblige à déménager », confie l'artiste.

Là-bas, la vie artistique est riche. Mais en pratiques amateurs et il n'y a que deux salles polyvalentes pour jouer, à Saint-Pierre et à Miquelon. Alexandra est la seule artiste professionnelle. Pour se former à la musique, à l'âge de 18 ans, elle est partie à Montréal. Puis, elle a tourné dix ans en métropole avant de rentrer chez elle en 2015. Depuis deux ans, elle a un pied là-bas et un dans le Finistère. « J'ai besoin d'être là-bas pour me ressourcer et d'être ici pour vivre de mon art. »

● **Marie-Félicia Alibert**

Au Toma (Chapelle du Verbe incarné), 21G rue des Lices. À 12 h 10. Jusqu'au 24 juillet. Résa. 04.90.14.07.49.

l'Humanité

22 juillet 2025

DICTATEUR La prise du pouvoir sous couvert électoral

Quand l'actualité politique flirte avec un passé plus ou moins proche. Voilà à gros traits le thème de ce seul en scène écrit et interprété par Nans Gourgousse. La mise en scène est de Camille Kolski. Leur compagnie (Hier, aujourd'hui, demain) est basée à Saint-Paul, sur l'île de La Réunion. Cette pièce « *combine les recherches que je fais sur les dictatures du monde entier et mon regard artistique* », explique l'auteur. Le comédien décortique l'accession au pouvoir. Le propos est drôle parfois, rude toujours. L'embrigadement idéologique, les discours creux et véhéments électrisent des foules qui votent pour des individus (largement masculins) appliquant une politique qui, toujours, favorise les privilégiés. Avec des exclus toujours plus exclus et pauvres. Ce spectacle utile fait froid dans le dos. ■ **G. R.**

Comment devenir un dictateur, 13 h 40, Chapelle du verbe incarné.
Rens. : verbeincarne.fr

SUDART-CULTURE

10 juillet 2025

13H40/COMMENT DEVENIR UN DICTATEUR?/THÉÂTRE TOMA CHAPELLE DU VERBE INCARNÉ/05-24.07.

Seul en scène Nans Gourgousse issu de la compagnie réunionnaise « Hier Aujourd'hui Demain » invite le public à se pencher sur l'éducation, la formation nécessaire pour faire d'un citoyen lambda un bon dictateur !!

Quelle est la démarche à suivre, il suffit de se conformer à quelques règles simples et de prendre exemple sur quelques modèles du genre, plutôt venus d'un passé proche que strictement contemporain.

Humour noir, cynisme s'invitent dans ce one man show qui fait rire et réfléchir en même temps. C'est une réussite.

Public jeune à partir de 12/13 ans à cause des références historiques qu'ils peuvent ne pas connaître/ A voir absolument



13 juillet 2025



Il n'y a pas meilleur lieu de réflexion et d'intelligence que le festival d'Avignon. Avec comment devenir un dictateur ? La compagnie HAD nous invite à réfléchir sur notre humanité

Comment devenir un dictateur ? : résumé

Une conférence sur le modèle des stages de confiance en soi commence sur le thème de la dictature. L'intervenant veut faire du public des dictateurs qui s'assument et qui sont fières de ce qu'ils sont. Il partage ses techniques pour contrôler les foules. En s'appuyant sur des exemples il va nous permettre de devenir un bon dictateur.

Un vrai coach

Le spectacle commence comme un vrai show à l'américaine. Des yeah, de la musique à fond... Tous les ingrédients de ces pseudos formations de développement personnel. Mais ici, le ton change vite car on n'est pas là pour se sentir mieux mais pour diriger le monde. Du coup pas de langue de bois, pas de politiquement correcte.

De l'humour noir et du second degré

N'allez pas voir ce spectacle si vous manquez d'une de ces deux fonctions. Le cynisme du personnage peut parfois être dérangeant mais à chaque fois il fait mouche. L'humour noir est là pour nous faire réfléchir. Grâce à cette forme d'humour, notre réflexion va plus loin.

Un message d'alarme

En nous donnant toutes les techniques avec lesquelles les dictateurs sont arrivés et se sont maintenus au pouvoir, Nans Gourgousse nous alarme sur les signaux faibles qui peuvent nous faire sombrer dans une nouvelle dictature. Son écriture nous guide pour ne pas retomber dans les erreurs du passé. Il nous ouvre une porte d'espoir dans le cynisme ambiant. Il accompagne ce texte avec une interprétation magistrale qui nous fait réfléchir.

Comment devenir dictateur ? : fiche technique

Pour suivre cette master classe de dictateur vous devez vous rendre tous les jours à 13h40 sauf le 11 et le 18 juillet [au théâtre du verbe incarné](#)

CULTURETOPS

CRITIQUE DES ÉVÉNEMENTS CULTURELS

17 juillet 2025

■ **Comment devenir dictateur – Nans Gourgousse**

Théâtre de la Chapelle du Verbe incarné du 5 au 24 juillet à 13h40 - relâche les 11, 18 juillet

Mise en scène : **Camille Kolski**

Avec : **Nans Gourgousse**

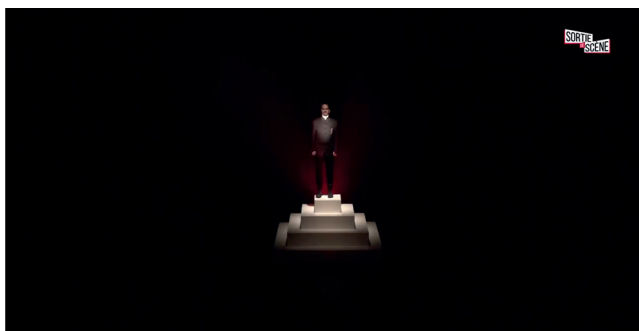
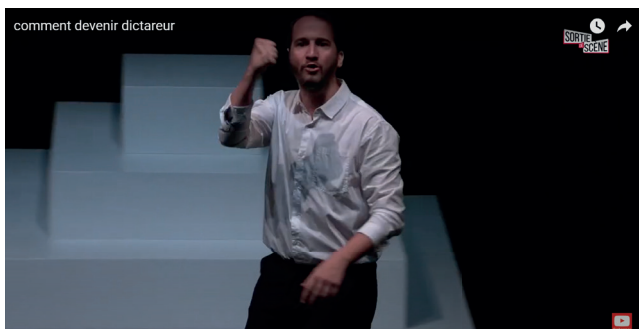
Dresseur de tyrans depuis toujours, le Formateur apprend à la prochaine génération de dictateurs les recettes du pouvoir. Manipulation, mensonge, usage de la force... Tout y passe ! Une formation nécessaire pour contrôler toute population récalcitrante. Comment devenir un dictateur est un seul en scène qui s'amuse avec cynisme du pouvoir et des figures marquantes qui l'ont détenu trop longtemps.

Y a-t-il une méthode infaillible pour devenir dictateur, c'est ce que notre coach ou maître de cérémonie du moment va tenter de nous inculquer. La liste préliminaire des dictateurs d'hier et d'aujourd'hui et terriblement longue à énumérer mais se résume à des recettes bien communes pour faire plier les peuples. L'auteur donne la parole à quelques-uns des plus emblématiques. Mieux vaut avoir le sens du second degré tant le cynisme du propos est prégnant et souligné par la mise en scène mais s'il vous fallait être éclairé sur les menaces qui pèsent sur nos démocraties fragiles alors ce spectacle est pour vous. Petits chefs s'abstenir...

Recommandation : 2 cœurs

SORTIE DE SCÈNE

14 juillet 2025



ESPERLUETTE

16 juillet 2025

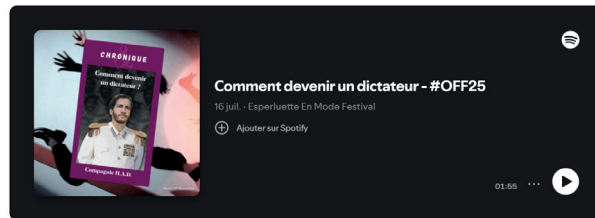
MES RECOS DU OFF 2025



Et c'est parti pour le Festival OFF d'Avignon 2025. Comme chaque année, je vous partage sur Esperluette en Mode Festival mes rencontres, mes coups de cœur, mes découvertes artistiques et humaines ! A suivre tout au long du mois de juillet.

Cliquez sur le titre du spectacle pour écouter l'épisode et en savoir plus





RDV à 13h40 à la Chapelle du Verbe Incarné. Relâche les 11 et 18

MON AVIS SUR LE SPECTACLE

Comment devenir un dictateur ? En voilà une question peu banale à Avignon ...

C'est à la **Chapelle du Verbe Incarné** que j'ai découvert ce spectacle.

Un lieu qui compte pour moi, parce que j'y ai travaillé plusieurs années à la radio. J'y retourne toujours avec curiosité, surtout pour découvrir les compagnies des Outre-mer. Et pour commencer ma découverte de leur programmation, j'ai eu envie de savoir comment devenir une dictatrice ... oui j'ai des envies bizarres parfois.

Nans Gourgousse (compagnie H.A.D.), l'auteur et interprète, nous embarque dans un spectacle entre la conférence, la formation à l'américaine et la pièce de théâtre, où il nous parle des figures du passé, de ce qui les a façonnées et de ce qui pourrait construire le prochain, avec les réseaux sociaux, avec la culture permanente de la peur, avec les raccourcis si faciles à propager.

On rit, on grince des dents, on se rend surtout compte que l'être humain a plein de bonnes raisons de se faire manipuler. Parce que ce qu'il raconte... ça résonne très fort, beaucoup trop fort en ce moment !! Et on se surprend à penser que oui, ça pourrait arriver très vite.

ESPERLUETTE

16 juillet 2025



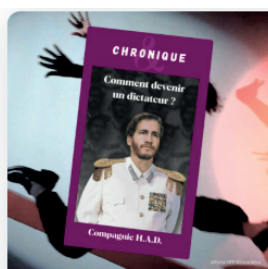
Esperluette En Mode Festival

By Marie-Cécile Drécourt

Chroniques et interviews pour parler spectacle vivant / culture & vous faire découvrir mes coups de cœur théâtre, danse, musique, arts, principalement vus pendant le Festival OFF d'Avignon, mais pas que ... Bonne écoute ! Musique créée par Jean-Philippe Drécourt, sur la base du morceau Tremendo Chacha par Joe Loco His Piano & Quintet.



Écoutez sur Spotify



Comment devenir un dictateur - #OFF25

Esperluette En Mode Festival • 16 juil. 2025



00:00



Partager

01:56



Comment devenir un dictateur - #OFF25

16 juil. 2025

Mon avis sur le spectacle écrit et joué par Nans Gourgousse de la compagnie H.A.D. - Hier Aujourd'hui Demain. Comment devenir un dictateur ? à 13h40 à la Chapelle...

Afficher plus

01:56



LE JOUR DU SEIGNEUR

C'est tout un programme !

25 juillet 2025



Comment devenir un dictateur (Compagnie Hier Aujourd'hui Demain)

Il est rare d'assister à un seul en scène qui aborde la question du pouvoir politique aussi frontalement, avec à la fois humour et profondeur, sincérité, pertinence. Nous sommes certes habitués à prendre acte de la montée des populismes en ces jours, mais là, sur scène, nous avons devant nous le formateur de tous les meilleurs dictateurs du monde (il en fait l'inventaire) ! C'est là un exercice de style qui dérange et soulage à la fois : prenons le temps de mettre le sujet sur la table, ailleurs que sur un plateau télé superficiel. Abordons-le ensemble, au théâtre, lieu politique par excellence, dont la vocation est de résister à toutes les propagandes, et que les pouvoirs propagandistes anesthésient et détruisent toujours en premier. Ainsi, en peignant avec nous, pendant une heure, les ressorts bien connus de la peur et de l'autoritarisme, de la médiocrité assumée des nobody assoiffés de pouvoir et de la démission existentielle de peuples entiers qui s'en remettent à leur coupe, nous sortons de ce spectacle plus libres, plus légers, et avec un sentiment de reconnaissance et d'amitié envers l'auteur et l'interprète de ce texte, Nans Gourgousse, dont on entend, à travers ce mode d'emploi grinçant, la déclaration d'amour faite à la liberté et à la responsabilité de tous les hommes : il n'est pas tant question des tyrans, mais de celles et ceux qui les choisissent et leur obéissent. Potentiellement, de vous et moi, donc. Merci à la compagnie Hier Aujourd'hui Demain, ainsi qu'à la metteuse en scène Camille Kolski !

22 juillet 2025

Écologie: des spectacles jeune public pour éveiller les esprits



L'Enfant de l'arbre, une fable exotique de toute beauté, qui souligne l'importance de préserver l'eau. Photo Le DL/Marie-Félicia Alibert

gouts pour nettoyer, dépolluer et recréer de l'eau potable. Un spectacle poétique où l'on apprend en s'amusant et en participant, à la Fabrik Théâtre.

● **L'Enfant de l'arbre**

La compagnie réunionnaise LéLA présente L'Enfant de l'arbre (dès 6 ans) au Toma Chapelle du Verbe incarné. Une fable exotique de toute beauté pour comprendre que l'eau est vitale pour les hommes et la nature et qu'elle est

à tout le monde. Pour sauver son arbre, l'Enfant, plein de naïveté, part chercher l'eau. Mais les obstacles s'accumulent... « Notre génération a détruit la planète. La prochaine aura pour mission de prolonger la possibilité pour les humains de vivre sur Terre », relève Antoine Chalard, comédien et metteur en scène, qui fait réfléchir le jeune public depuis trente ans. « Notre mission en tant qu'artistes qui s'adressent au jeune public, c'est d'éveiller les cons-

ciences. J'espère que ceux qui viendront seront des combattants zélés et efficaces! »

● **Et aussi**

Tambouille (de 3 à 10 ans), un duo burlesque pour initier au zéro gaspillage alimentaire au théâtre Al Andalus. *La Boule enchantée ou le pouvoir maléfique des adultes* (de 4 à 10 ans), et *Debout, de bois* (dès 18 mois), une parenthèse pour s'émerveiller des choses simples de la nature, à la Cour

SUDART-CULTURE

13 juillet 2025

15H05/L'ENFANT DE L'ARBRE/ TOMA THÉÂTRE DU VERBE INCARNÉ/05-24.07

La compagnie réunionnaise Lé La, spécialiste du théâtre jeune public, signe ici une fable écologique et poétique qui place au cœur de son récit trois figures essentielles : l'Arbre, l'Enfant, et surtout l'Eau. À travers les péripéties de ce jeune héros prêt à tout pour sauver son arbre de la soif, le spectacle ouvre une réflexion subtile sur la force des liens sociaux, la solidarité face à l'exclusion, mais aussi sur notre rapport à la mort et à la différence.

La mise en scène, à la fois délicate et évocatrice, assume pleinement la dimension onirique et philosophique du propos, tout en laissant filtrer une note d'optimisme salvatrice. Portée par l'énergie et la sensibilité d'une jeune comédienne, cette histoire prend vie avec relief et invite chaque spectateur, petit ou grand, à interroger son rapport au vivant.

Un conte engagé, à voir absolument, qui résonne comme un bel éveil des consciences, sans jamais renoncer à la poésie. Un rendez-vous à partager entre toutes les générations.



15 juillet 2025

Festival d'Avignon : "L'Enfant de l'Arbre", conte écologique et social venu de La Réunion



L'enfant de l'arbre • ©Ghislain Durif

Trois comédiens, une quête initiatique, un enfant qui cherche de l'eau et un balayeur philosophe... "L'Enfant de l'Arbre", pièce jeune public créée par la Compagnie réunionnaise Lé LA dégage une énergie poétique et résolument engagée.

Cécile Baquey - Publié le 15 juillet 2025 à 10h50, mis à jour le 15 juillet 2025 à 10h51

"J'avais envie de parler du rapport de l'homme à la nature, et du respect qu'on lui doit. Mais aussi du partage des richesses naturelles." C'est avec cette envie urgente, quasi viscérale, qu'Antoine Chalard a imaginé "L'Enfant de l'Arbre", une pièce jeune public née à La Réunion sous l'impulsion de la Cité des Arts, et aujourd'hui jouée jusqu'au 24 juillet au [TOMA \(Théâtre des Outre-mer en Avignon\)](#) à la [Chapelle du verbe incarné](#).

Sur scène, trois comédiens : Aurélie Lauret – qui tient le rôle-titre – Florent Malburet et Antoine Chalard qui signe ici sa première œuvre de fiction pour enfants. Il a dans le passé adapté *"Pinocchio"* et *"Elephant Man"*.



Antoine Chalard, Aurélie Lauret et Florent Malburet • ©CB

Une fable actuelle, drôle et piquante

"L'Enfant de l'Arbre", c'est d'abord un conte. Celui d'un enfant contraint de quitter l'arbre qui l'a vu naître, car il n'y a plus d'eau. Il part alors pour la ville, en quête de cette ressource devenue rare et précieuse. Mais ici, l'eau ne coule pas de source : elle s'achète, se monnaie, et surtout... elle ne se partage pas.

Dans ce monde absurde où le travail devient condition d'existence, l'enfant passe par la HONTE (Haute Organisation Nationale du Travail et de l'Emploi),

Une fable actuelle, drôle et piquante

"L'Enfant de l'Arbre", c'est d'abord un conte. Celui d'un enfant contraint de quitter l'arbre qui l'a vu naître, car il n'y a plus d'eau. Il part alors pour la ville, en quête de cette ressource devenue rare et précieuse. Mais ici, l'eau ne coule pas de source : elle s'achète, se monnaie, et surtout... elle ne se partage pas.

Dans ce monde absurde où le travail devient condition d'existence, l'enfant passe par la HONTE (Haute Organisation Nationale du Travail et de l'Emploi), "basse vengeance d'intérimiste" s'amuse Antoine Chalard. Puis, une fois un emploi en poche, il doit se faire habiller par un ersatz de Karl Lagerfeld – séquence drolatique – avant de débarquer dans une société totalement déconnectée de la nature et du vivant.



L'enfant de l'arbre - ©Gilles Durif

Heureusement, sur son chemin, un balayeur-magicien veille. Personnage central interprété par Florent Malburet, il devient le guide de cet enfant un peu naïf qu'il décide d'accompagner dans cette traversée d'un monde absurde et moderne. "Il voit dans cet enfant une chance de sauver l'humanité. Alors, il l'aide à comprendre que l'eau, peut-être, ne s'achète pas, mais se partage", glisse Florent Malburet.

Candide et Le Petit Prince

Antoine Chalard confie s'être inspiré à la fois du Petit Prince de Saint-Exupéry et de Candide de Voltaire. Son "Enfant de l'Arbre" oscille donc entre poésie et cynisme. L'auteur qui assume un regard pessimiste sur le monde, glisse entre deux rires une critique acide du capitalisme et des inégalités entre "pays riches et pauvres".

"J'adore Voltaire, son cynisme joyeux, sa manière ironique de poser les vraies questions. Ce conte, sous ses airs enfantins, finit assez mal... Mais j'ai voulu garder une pirouette d'espoir. Je me dis que peut-être, la compassion sauvera le monde et qu'en pleurant, on finira par ne plus le regarder, et alors... peut-être, il s'améliorera", dévoile-t-il.

Une première pour Aurélie Lauret

C'est aussi une première expérience avignonnaise – et hexagonale – pour la comédienne réunionnaise Aurélie Lauret, qui incarne "L'Enfant de l'Arbre". Un rôle intense, physique, exigeant : "Je souffre beaucoup pendant le spectacle. C'est très actif, je cours, je danse, tout mon corps est engagé. Mais ça m'ancre complètement. Et puis... quand on joue pour les enfants, on n'a pas le droit d'être en dessous. Ils sentent tout, ils savent tout."

Elle observe aussi avec amusement les disparités entre les publics : "Ici à Avignon, les réactions sont très différentes de La Réunion. Le public est très à l'écoute, mais il ne rit pas aux mêmes moments. Et puis le rythme est fou, tout va vite à la Chapelle du Verbe Incarné. C'est stressant... mais grisant." Elle se dit tellement "chanceuse" de "faire un métier qu'elle aime tant" et conclut, mi-riieuse, mi-sérieuse : "Après Avignon, je me demande comment je vais retrouver un sens à ma vie..."



L'enfant de l'arbre • ©Ghislain Durif |

Une pièce qui voyage

"*L'Enfant de l'Arbre*" est programmé pendant tout le Festival Off à Avignon, mais il ne compte pas s'arrêter là. Des dates sont déjà prévues à l'Alliance française de Singapour, à Rouen, et des programmeurs de Martinique, de Guadeloupe et de Guyane sont venus découvrir le spectacle. Antoine Chalard espère le faire voyager dans tous les Outre-mer.

"L'Enfant de l'Arbre" est au TOMA jusqu'au 24 juillet (Relâches le 18 juillet).

L'Écho des Planches

14 juillet 2025



HQ

Entretien avec Antoine Chalard (Compagnie Lé LA) pour l'Enfant de l'Arbre

▶ 2 plays • 14 hours ago

Favorite

Repost

Share

Add to





RadioRadioToulouse

316 followers

Nouvel écho des artistes consacré à L'Enfant de l'Arbre, une création de la Compagnie Lé LA.

Dans cet entretien avec Antoine Chalard, auteur et metteur en scène, vous découvrirez sa fable écologique et poétique qui interroge notre rapport à la nature, au partage et au monde à travers le regard d'un enfant-monde. Antoine Chalard revient sur sa démarche artistique, les thèmes essentiels du spectacle et la genèse de ce texte puissant. Une belle invitation à réfléchir sur notre époque et nos responsabilités collectives.

Le spectacle se joue à la Chapelle du Verbe Incarné jusqu'au 24 juillet à 15h05 dans le cadre du Festival OFF.

L'entretien mené par Raf.



14 juillet 2025

Off d'Avignon : nos coups de cœur

L'Enfant de l'Arbre : une fable à voir en famille

Théâtre jeune public à voir absolument en famille, *L'Enfant de l'Arbre* nous remet face à face avec nos fondamentaux, avec l'enfance comme boussole.



© Ghislain-Durif

Plongés dans notre société abondante et consumériste, nous en oublions les bases. Nous sommes pourtant tous les enfants de l'arbre, rappellent avec poésie Aurélie Lauret, Antoine Chalard et Florent Malburet. Et si l'eau venait à manquer ? Pourquoi travaillons-nous ? Pourquoi tant d'injustices, de violences et d'inégalités ? Si les rivières n'ont pas de frontières, veillons sur nos arbres. Notre terre en partage.

• *Chapelle du Verbe Incarné, 15h05, jusqu'au 24 juillet*

18 juillet 2025

Les spectacles à ne pas rater pour la fin du festival OFF d'Avignon

La fin approche, mais le OFF d'Avignon a encore de belles cartes à jouer. Voici de quoi finir le festival sur une note forte, entre surprises et valeurs sûres.

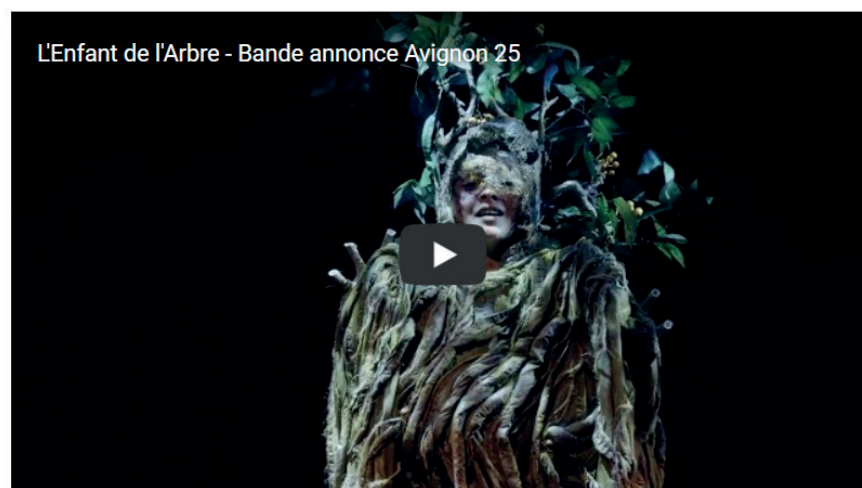
Alors que le festival OFF d'Avignon touche à sa fin, il est encore temps de profiter des dernières pépites de cette édition. Spectacles coups de cœur, découvertes inattendues ou classiques revisités : voici notre sélection pour finir le OFF en beauté, sans rien regretter !

Pour les enfants

L'enfant de l'arbre

Du 5 au 24 juillet à 15h05 à la Chapelle du verbe incarné. Relâche les 11, 18 juillet 15h05.

Laissez-vous transporter par ce conte destiné aux enfants, mais qui séduira toute la famille ! [L'Enfant de l'Arbre](#) est un récit philosophique qui pousse à réfléchir aux enjeux de l'eau. Depuis que le monde existe, l'arbre et l'enfant ne font qu'un, veillant l'un sur l'autre. Mais un jour, l'eau commence à manquer et l'enfant part à sa recherche dans notre monde. L'histoire et les costumes nous plongent dans un univers poétique qui nous envoûte du début à la fin.



ESPERLUETTE

22 juillet 2025

ESPERLUETTE *en Mode Festival*



Podcast

Esperluette En Mode Festival

Marie-Cécile Drécourt



● NOUVEL ÉPISODE PODCAST

L'enfant de l'arbre - Chronique #OFF25

Esperluette En Mode Festival

lundi • 1 min 31 s



ESPERLUETTE

22 juillet 2025

L'enfant de l'arbre – Chronique



L'enfant de l'arbre – Chapelle du verbe incarné – 15h05

MON AVIS SUR LE SPECTACLE

Chaque année, même si ce n'est pas ce vers quoi je vais spontanément, je prends toujours le temps d'aller voir **au moins un ou deux spectacles jeune public**.

Et hier, je suis retournée à **la Chapelle du Verbe Incarné**, pour découvrir *L'enfant de l'arbre*. Et... quel bonheur.

Dès le début, comme les enfants autour de moi, **j'ai été transportée dans la forêt**.

grâce à **cet arbre majestueux qui apparaît**, presque magique, planté là, au centre de la scène, comme un sage qui à la fois veille sur nous et à cet enfant heureux au pied de son arbre qui nous invite à être témoin de son histoire

L'enfant de l'arbre, c'est une **fable poétique**, accessible aux plus jeunes mais qui touche aussi les adultes. La preuve avec moi !

Une fable sur **notre lien à la nature**, à **l'eau et** sur notre rapport au travail.

L'enfant de l'arbre nous emporte avec lui de manière espiègle, et intelligente pour nous montrer qu'en regardant le monde avec des yeux plus ingénus, en tentant de le comprendre sous un autre angle, on peut se rendre compte de l'absurdité de nos comportements.

Les yeux de l'enfant, nous permettent ce regard sur les éléments plus sensibles, nous permettent de retrouver cette légèreté que nous avons oubliée, et ce rapport à la nature simple et équilibré.

Je crois qu'il est vraiment temps de renouer avec notre âme d'enfant et d'aller voir ce spectacle pour nous reconnecter au vivant.



LE JOUR DU SEIGNEUR

C'est tout un programme !

25 juillet 2025



L'Enfant de l'Arbre, (Compagnie Lé LA)

C'est le propre des œuvres jeune public de qualité que de parler profondément aux enfants comme aux adultes. L'Enfant de l'Arbre y souscrit, avec poésie et beauté, notamment dans les magnifiques costumes (qui ne rêverait d'interpréter un arbre plein de vie et un arbre mort aussi authentiques et humains) !

Au fond, c'est une fable sur la possibilité du retour de la vie là où la croix définitivement perdue : une fable sur le thème médiéval et biblique de la reverdie. Inscription de l'homme dans la nature, amitié entre les peuples, regard poétique sur le monde et sa gratuité, transmission intergénérationnelle, c'est tout cela qu'aborde L'Enfant de l'Arbre... puissiez-vous vous émouvoir, jusqu'au don divin des larmes, devant cette touchante aventure...!



16 juillet 2025

Entre les lignes

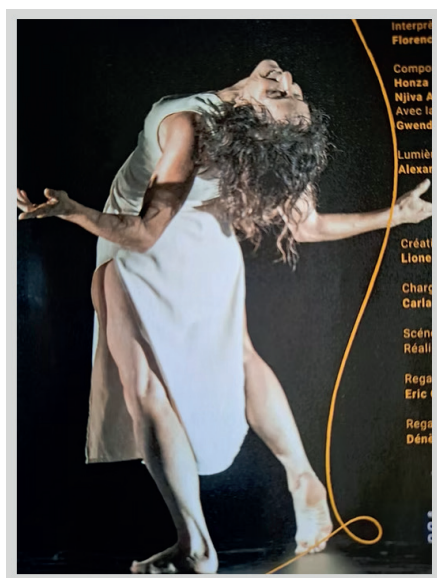
★★★★★ 5.0 | 1 note

Festival off d'Avignon 2025

Théâtre de la chapelle du verbe incarné

21 G Rue des Lices

du 5 au 24 Juillet (relâche les 11,18)



Entre les lignes : Une danse contemporaine qui inscrit la mémoire dans la vie"

Le spectacle de danse contemporaine, « Entre les lignes », est un hommage aux tisseuses et brodeuses, transformé en un langage dynamique et expressif, dansé en symbiose parfaite avec la musique.

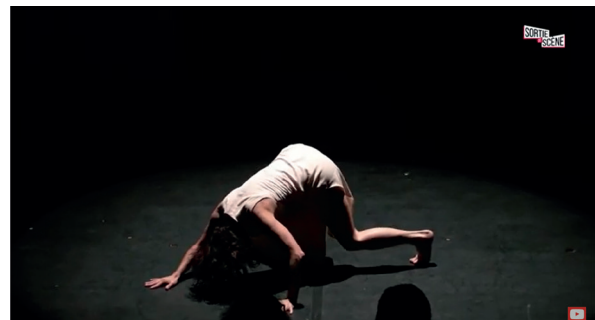
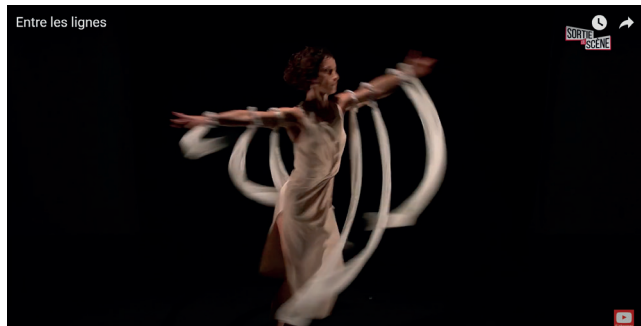
L'artiste, **Florence Boyer** utilise son corps comme langage sensible et universel, transcendant les générations et les langues, partageant ses expériences, et émotions. Créant un tissu de vie qu'elle nous confie, comme l'on confierait un secret : La vie est un tissage de mille instants faisant lien entre nous. Entre les lignes, c'est La lumière qui accompagne le silence, l'accueil de l'autre, la mémoire de ceux qui ne sont plus. Elle nous invite, nous, spectateurs, à nous laisser aller à la fluidité de la danse, nous captive par la grâce de son geste. Son mouvement tisse une mélodie hors du temps et emplit tout l'espace musical. Sa gestuelle toute en souplesse et hardiesse nous ancre dans ce monde pour nous élever dans une verticalité qui évoque les cieux. **Florence Boyer** nous rappelle que nous sommes une partie de l'univers, et que nos moyens et nos actes, comme le tissage ou la broderie, nous relient à la vie même. La musique, les décors, le costume, tout est pensé pour nous transporter dans rêve et réalité à la fois et nous amener à l'essentiel. Ressentir les liens qui relient les êtres vivants, à nous-même et à la mémoire des temps anciens.

La scène devient un espace de réparation, un espace d'unité et de solidarité. Nous nous sentons liés à la danse, à la terre et à la vie, nous sommes tous les uns les autres, dans la même marche vers une certaine communion.

La salle émue a applaudi longuement!

SORTIE DE SCÈNE

14 juillet 2025





17 juillet 2025

Critique Avignon 2025 / “Entre les lignes” de Florence Boyer

Temps de lecture : 3 min

👤 Jean-Christophe Nurbel 🕒 2025-07-17 💬 Laissez-nous un commentaire



Florence Boyer dans le spectacle “Entre les lignes” © Cédric Demaison

Dans le cadre du Festival Off Avignon 2025, la Réunionnaise Florence Boyer présente son dernier spectacle, *Entre les lignes*, une invitation à tendre les fils de récits de trois territoires. L’avis et la critique de Bulles de Culture.

Synopsis :

Seul sur scène, Florence Boyer rend hommage aux travailleurs invisibles du textile. Inspiré par les gestes des “petites mains” et les mouvements des machines à Roubaix et à Cilaos, ainsi que par l’art Tembé des Noirs Marrons de Guyane, son spectacle invite à prendre soin de soi et des autres.

***Entre les lignes* au Festival Off Avignon 2025 :
un voyage à travers les mémoires “textiles” de
trois territoires**



Florence Boyer dans le spectacle "Entre les lignes" © Cédric Demaison

C'est au théâtre de la **Chapelle du Verbe Incarné** que le festival des **Théâtres d'outre-mer en Avignon (TOMA)** s'est installé dans le cadre du **Festival Off Avignon 2025**. Parmi les propositions venues de Guadeloupe, Guyane, La Réunion, Martinique, Nouvelle-Calédonie et Saint-Pierre et Miquelon, le spectacle ***Entre les lignes*** est une création artistique singulière mêlant témoignages, musique et danse autour des mémoires "textiles" de trois territoires, Roubaix, Cilaos et Guyane.

En ouverture, la chorégraphe, danseuse, ethnomusicologue et anthropologue réunionnaise **Florence Boyer** y invite les spectateur.rice.s à rompre tout lien toxique qui les retiendrait. Ceux-ci sont symbolisés par des fils rouges tendus à l'entrée de la salle que l'on peut couper avec des paires de ciseaux. Convoquant le visible et l'invisible, l'artiste, toute de blanc vêtue, offre ainsi la possibilité de retisser de meilleurs liens pour soi et avec les autres au fil de son récit chorégraphique.

Une intéressante expérience sensorielle et symbolique malgré quelques défauts



Florence Boyer dans le spectacle "Entre les lignes" © Cédric Demaison

Notre avis ?

Entre les lignes est une œuvre ambitieuse qui cherche à tisser entre elles les mémoires et les gestes textiles de trois territoires au passé historique difficile. Malgré quelques manques, le spectacle offre une intéressante expérience sensorielle et symbolique, portée par la danse expressive de son auteure, **Florence Boyer**.



19 juillet 2025

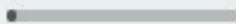
INTERVIEWS PIERPATRICK – AVIGNON OFF 2025



Entre les lignes



0:00 / 3:45





LE JOUR DU SEIGNEUR

C'est tout un programme !

25 juillet 2025



Entre les lignes (Florence Boyer)

Il y a des pièces portées par la grâce. C'est le cas d'Entre les lignes, dont le texte, la mise en scène, la chorégraphie et l'interprétation reviennent à Florence Boyer. Les lignes, ce sont les fils de tissu travaillés, ce sont les corps, bras et jambes qui se débattent comme Jacob avec l'ange, croissent à la lumière et dansent avec la vie et la mort. Ce sont des voiles, entre lesquels se cache peut-être le passage du monde visible à l'invisible, de celui des vivants à celui des défunts. Ou plutôt, dans cette pièce, ces mondes n'en font qu'un, dans une dialectique des corps filmés et projetés et des corps palpables, ceux du public que l'artiste invite sur scène avec une grande délicatesse et audace, et ceux des défunts de nos aïeux. La ligne, c'est celle, ténue, que le public doit couper avec une paire de ciseaux en entrant dans le sanctuaire de la salle de représentation. Il n'est pas anodin que cette pièce de danse se donne dans la chapelle du Verbe incarné ! Nous ne pouvons qu'espérer que vous ferez à votre tour la rencontre de cette artiste, unissant les lignes de latitude des Hauts de France et de l'île de la Réunion, les lignes d'une grande tunique sans couture, comme l'était celle du Christ, unissant les morts et les vivants...

la terrasse

9 juillet 2025

« Laudes des Femmes des Terres Brûlées » par Odile Pedro Leal, un rituel théâtral empreint de sororité



CHAPELLE DU VERBE INCARNÉ /
TEXTE ET MISE EN SCÈNE : ODILE
PEDRO LEAL

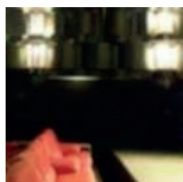
Odile Pedro Leal, directrice artistique du Grand Théâtre Itinérant de Guyane, mène avec ses complices un rituel théâtral qui interroge la condition féminine, dans un syncrétisme prenant la sororité pour ciment.

Quatre femmes sont appelées au plateau, elles sont les quatre points cardinaux, les quatre sœurs qui régissent le globe. Seulement, leur pouvoir s'est envolé depuis bien longtemps, confisqué par les hommes. Qu'est-il advenu des pharaonnes du royaume millénaire de Koush, dont les glorieuses pyramides se dressent encore à Méroé (actuel Soudan) ? La Déesse mère doit rendre des comptes, elle qui a abandonné ses filles. On lui a préparé un macchabée pour qu'elle puisse le posséder et parler à travers sa bouche. Se déroule alors sous nos yeux un rituel singulier, mêlant cultures amérindiennes de Guyane et langue créole. Les quatre comédiennes déclament des poèmes et des incantations, unies et intenses, avec une belle complicité. Loquace dans sa forme, ce spectacle sait, malgré quelques longueurs et répétitions, faire monter la tension, donner du corps à cette cérémonie dont l'enjeu est universel.

Le mythe comme lecture de l'histoire

Il y a ce temps des mythes, indéterminé, trop ancien pour le dire et le temps des civilisations humaines. On glisse de l'un à l'autre et la langue mystique devient concrète, revendicatrice. La découverte du « Nouveau Monde » et la traite des esclaves qui a suivi, la Shoah, les guerres qui meurtrissent toujours notre monde sont autant d'occasions pour les femmes d'être, plus que quiconque, victimes des pires sévices. Le recours aux rites et à la magie permet de se figurer plus globalement, plus symboliquement, l'oppression. Il y a, dans le texte d'Odile Pedro Leal et les poèmes de Marie-Célie Agnant, une maîtrise de la langue qui passe du divin au trivial : « *Quand alors était-il question de bourses ou de testicules mes sœurs ?* ». La forme inédite ainsi construite conjure toutes les oppressions et nous invite à croire en ce rituel, pour l'espoir.

Enzo Janin-Lopez



critiquetheatreclau.com

14 juillet 2025

Laudes des Femmes des Terres Brûlées Texte et mise en scène Odile Pedro Leal
Poèmes de Marie-Célie Agnant.

14 Juillet 2025



Crédit photo Ramon Ngwete, Peggy Leblanc Fargues

Puissant, Envoutant, Poignant, Poétique.

Odile Pedro Leal, metteuse en scène, comédienne et auteure guyanaise, formée au Conservatoire de Bordeaux, a travaillé avec Raymond Paquet, Gabriel Garran, Daniel Mesguich, Moïse Touré, William Mesguich...

Marie-Célie Agnant, écrivaine haïtienne au Québec, écrit sur l'exil, la mémoire et les femmes. Prix Alain-Grandbois en poésie.

Ce spectacle raconte l'histoire de quatre sœurs, figures symboliques des quatre points cardinaux. Elles représentent les femmes, les mères, les civilisations, celles qui guident l'humanité depuis l'aube des temps. Mais aujourd'hui, elles sont perdues, elles n'ont plus de pouvoir. Alors, dans une sorte de grande nuit sacrée, elles s'interrogent, elles questionnent leur mère originelle, la Déesse-Mère silencieuse, pour comprendre pourquoi elles ont été abandonnées.



Crédit photo Ramon Ngwete, Peggy Leblanc Fargues

Ce rituel, inspiré des traditions des peuples marrons de Guyane, devient un voyage dans le temps : elles revisitent leurs souvenirs, les promesses d'amour, les exils, les souffrances des femmes d'hier et d'aujourd'hui. C'est une manière de faire le bilan d'un monde en perte de repères, un monde qui cherche encore sa mère. À travers ce chant collectif, elles interrogent l'avenir, l'amour, la mémoire, et ce qui pourrait rester d'espoir.

Ce n'est pas seulement une histoire sur les femmes d'un pays ou d'une époque, c'est un chant universel pour toutes celles qui ont été abandonnées, déplacées, vio-

lenties, exploitées. On pense aux femmes des peuples anciens, aux exilées, aux esclaves, mais aussi à celles d'aujourd'hui qui luttent encore pour être respectées, reconnues, aimées.

Mais malgré cette douleur, le spectacle garde une force d'espoir : ces femmes se relèvent, elles se parlent, elles chantent ensemble, et dans ce chant il y a l'idée qu'un autre avenir est peut-être possible, si l'on réapprend à écouter la voix des femmes.

C'est un hommage vibrant, vivant, puissant et envoûtant à toutes les femmes du monde.



Crédit photo Ramon Nkwete, Peggy Leblanc Fargues

La mise en scène de **Odile Pedro Leal**, est magnifiquement orchestrée. Les lumières de **Carlos Perez** font voyager le spectateur entre l'ombre et la lumière, entre le passé et le présent.

Les costumes de **Nefeli Papadimouli** et **Elisabeth Vierasont** sont très symboliques: tissus amples, voiles et couleurs naturelles rappellent les traditions et la mémoire. Ils accompagnent les gestes des comédiennes et renforcent la force poétique qui traverse tout le spectacle, dans les mots, les gestes, les chants. La musique de **Odile Pedro Leal** et musiques traditionnelles de Guyane intensifie les émotions.

Les comédiennes: **Laurence Baptiste**, **Micheline Dieye**, **Sarah Jean-Baptiste**, **Odile Pedro Leal**ne jouent pas seulement avec les mots, mais avec tout leur être. Leur gestuelle, souvent proche du rituel, est d'une grande beauté. Elles incarnent la douleur, la révolte, l'amour, la mémoire, avec une intensité rare. Elles chantent, elles murmurent, elles crient, elles dansent... Elles donnent vie à des paroles ancestrales et universelles, toujours habitées par une force intérieure qui ne faiblit jamais. Mais n'oublions pas **Jean-Marc Lucret**, la déesse mère, dont le stoïcisme est impressionnant.

Un spectacle qui bouleverse autant qu'il émerveille. Un moment de théâtre vibrant et éloquent.



Nefeli Papadimouli & Elisabeth Viera

Claudine Arrazat

Production Grand Théâtre Itinérant de Guyane / Coproduction Kokolampoe/ Centre Dramatique de Saint-Laurent du Maroni

Les créations du Grand TIG : La Chanson de Philibert ou les Gens Simple (2017), Cyclone (2018), Bernarda Alba From Yana (2019), Laudes des Femmes des Terres Brûlées (2023).

Festival Avignon 2025 Chapelle Du Verbe Incarné du 5 au 24 juillet relâche les 11, 18 juillet A 18h15 D : 1h15



15 juillet 2025

Laudes des Femmes des Terres Brûlées

★★★★★ 5.0 | 2 notes

FESTIVAL OFF 2025

Théâtre : La chapelle du Verbe Incarné.

Du 5 juillet au 24 juillet 2025 à 18h15 (relâche, le 11 et 18 juillet).



Laudes des Femmes des Terres Brûlées

Dès le commencement de ce spectacle unique nous sommes happés par une ambiance mystérieuse et féerique, lors d'un rendez-vous rituel au mitan de la nuit. Cette pièce de théâtre, mêlant chant, parole, incantation et poésie, nous transporte dans un univers sacré et magique, où les déesses mères des 4 points cardinaux, figures mythiques et symboliques de la féminité universelle sont implorées de répondre à la question de notre avenir, l'avenir des mères, des femmes.

L'œuvre, véritable voyage sensoriel, s'articule autour d'une mise en scène soignée d'**Odile Pédro Leal** sublimée par une lumière douce et mystérieuse qui joue avec l'ombre et la clarté, renforçant l'atmosphère mystique. La scénographie, à la fois simple et puissante, évoque un espace sacré où le temps semble suspendu, invitant chacun à se laisser aller à la magie des textes, riches en poésie et en incantations, évoquant les mémoires passées des déesses, figures ancestrales de la féminité.

Les quatre femmes réunies racontent les luttes, les silences et les espoirs enfouis dans l'histoire des femmes, tout en questionnant leur place dans le monde contemporain. Leur parole est à la fois un cri et une caresse, un appel à la reconnaissance et à la compréhension.

Ce qui rend cette œuvre encore plus singulière, c'est l'incarnation de la déesse mère elle-même : un homme debout, vêtu d'un simple vêtement blanc immaculé, symbole de pureté, de lumière et de sagesse. Dans cette mise en scène épurée mais puissante, cet homme dans sa verticalité symbolise le pont entre le divin et l'humain, incarnant la force protectrice infinie de la déesse.

Cette figure immaculée est là pour recevoir les messages d'appel à la compréhension, pour offrir un espace sacré où la parole devient incantation, où la lumière joue avec l'ombre pour révéler la profondeur des émotions et des souvenirs enfouis.

Beauté des textes poétiques, riches en symboles et en images, racontent les luttes silencieuses, les silences imposés, mais aussi la force intérieure qui sommeille en chaque femme.

La mise en scène, d'une simplicité élégante, met en valeur cette figure centrale. La lumière douce, tamisée, caresse la scène, créant des jeux d'ombres et de lumières qui renforcent la magie du moment. La scénographie minimaliste laisse toute la place à la parole, au chant et à la beauté de cet instant théâtral.

Marie-Christine Vaxelaire

Texte et mise en scène : Odile Pedro Leal, avec des poèmes de Marie-Céline Agnant
Comédiens : Laurence Baptiste, Micheline Dieye, Sarah Jean-Baptiste, Jean-Marc Lucret et Odile Pedro Leal.

Musique Odile Pedro Leal, et musiques traditionnelles de Guyane.



19 juillet 2025

INTERVIEWS PIERPATRICK – AVIGNON OFF 2025



Laudes des Femmes des Terres Brulées

▶ 0:00 / 3:00



RegArts

21 juillet 2025

LAUDES DES FEMMES DES TERRES BRÛLÉES

La Chapelle du Verbe Incarné

21G, rue des
84000 – Avignon
04 90 14 07 49

à 18 h15

jusqu'au 24 juillet



Il arrive, de temps à autres, que l'on se laisse séduire par le titre d'une pièce de théâtre. Ou par le lieu où cette pièce se produit. Et lorsque les deux sont réunis, l'on se dit que cela vaudra certainement le coup d'y aller pour voir comment c'est et comment cela se passe.

Le TOMA, à la Chapelle du Verbe incarné est assez coutumier de ce genre d'effet. Déjà parce que ce théâtre nous montre des productions de notre territoire que l'on a pas forcément l'habitude de pouvoir admirer, en dehors de Paris, parce que les compagnies de théâtre, de danse et autres expressions de la scène viennent de loin. Des départements d'Outre-mer.

Le Grand Théâtre Itinérant de Guyane (Grand T.I.G ?) nous présente donc une pièce de théâtre originale, intitulée : Laudes des femmes de terres brûlées.

Les laudes, premières prières du matin, lorsque la pénombre règne encore dans les couvents.

Ici, point de couvents. Des forêts guyanaises. Des forêts comme des couvents. Presque impénétrables.

Quatre femmes. Quatre ethnies différentes. Quatre femmes, symbole les points cardinaux. Quatre ethnies symbole la diversité de la Guyane.

Un texte. Une parole. Des paroles. Un texte fort. Des cris dans la nuit. Des cris dans la lumière du jour. Des cris interpellant le monde entier. Un texte lyrique. Il interpelle la Terra Mater. La Terre Mère.

Ces femmes-là, symbole de toutes les femmes maltraitées, de toutes ces femmes violées, torturées, meurtries, tuées.

Les quatre femmes demandent des comptes. Elles demandent le pourquoi. Elles demandent le comment.

Elles s'adressent à un mort embaumé. Un mort mis debout. Symbole d'une vie passée.

Ce spectacle est d'une force symbolique inouïe. Une force toute en symbole. En cercles. En mouvement. En danse. En chant. Il a quelque chose dans ce spectacle qui prend le spectateur à la gorge. Qui interpelle. Qui interroge. Lié au territoire. Mais pas seulement. Ce texte et cette mise en scène presque baroques sans être pesants s'adressent au monde entier. À toutes les femmes ? Et aux hommes

Ce n'est pas une production féministe. C'est une production de femmes. Au sens réel du terme.

L'on peut aimer. Ou pas. Mais ce spectacle a réalisé cette fonction de miroir sociétale que peut et, parfois, doit être le théâtre et ce en quoi c'est une réussite. À voir !

Peter Barnouw

C'est dense comme la jungle guyanaise.

Les comédiennes synthétisent une belle collaboration de partage au féminin. J'étais transportée dans le cœur de la terre avec mes sœurs sur scène.

C'est un spectacle qui ne se raconte pas, pour ça il y a le flyer, le programme !

Pour s'immerger, se rendre à la Chapelle du Verbe Incarné et de laisser absorber par ce spectacle.

Le seul homme de la troupe est un élément puissant du paysage, il est là tel un grand arbre au milieu de la forêt.

Profondément touchée, j'ai vu à la sortie une femme émue aux larmes qui partageait ses émotions avec les comédiens.

Natacha Régnier-Ledieu

Laudes des Femmes des Terres Brûlées

Par Le Grand Théâtre itinérant de Guyane

Écriture et mise en scène : Odile Pedro Leal

Avec : Laurence Baptiste, Micheline Dieye, Sarah Jean-Baptiste, Jean-Marc Lucret et Odile Pedro Leal

Texte : Marie-Celie Agnet

Costumes : Nefelie Papadimoul

Musique : Odile Pedro Leal

Création lumière : Carlos Perez



LE JOUR DU SEIGNEUR

C'est tout un programme !

25 juillet 2025



Laudes des Femmes des Terres brûlées (Grand Théâtre Itinérant de Guyane)

Au théâtre, il est des rencontres scéniques exceptionnelles : c'est ici celle d'un texte, comme un éclair de beauté et un seul long cri sacré, avec quatre femmes et... un "embaumé". Il y a nécessité à ce que ce texte soit très prochainement édité, car c'est un grand texte. Et grandes, terribles sont les comédiennes qui l'assument : quatre femmes, pour les quatre points cardinaux, qui en appellent à la Déesse-Mère pour la mettre en jugement, devant les souffrances immémoriales et perpétuelles de toutes les femmes du monde. Les costumes sont absolument superbes, l'énergie énorme, et le flots de paroles d'une richesse inouïe, développant comme une théologie féministe de la souffrance par un excès d'images, dans un apophatisme proche de celui de l'Apocalypse de saint Jean. Mais c'est aussi saint Matthieu dont ce texte nous rapproche, évoquant un oratorio à la façon de la Passion selon saint Matthieu de J. S. Bach...

Ainsi, suspendus tout du long à la réponse de la Déesse-Mère, qui doit paradoxalement s'exprimer à travers le corps porte-voix d'un homme mort (l'"embaumé"), nous assistons au réquisitoire magnifique de ces quatre femmes mythiques, incarnées par quatre comédiennes (dont l'autrice et metteuse en scène) impressionnantes de force et d'intensité. Elles atteignent aux émotions les plus profondes et enfouies, à travers un texte d'une très haute volée. Et ce, jusqu'à la réponse ultime de la Déesse-Mère, non sans lien avec la Théotokos (la mère de Dieu), dont le contenu (que nous gardons secret) est tout simplement virtuose.

22 juillet 2025

Kanaky 1989, plongée dans l'histoire de la Calédonie

Avec *Kanaky 1989*, Fani Carencio mêle l'intime et l'universel, petite et grande Histoire, la sienne et celle des Kanaks, peuple autochtone de Calédonie depuis plus de 3 000 ans, découvert par le navigateur anglais James Cook en 1774 et sous souveraineté française depuis 1853.

Kanaky, comme le nom donné à la Nouvelle-Calédonie par les indépendantistes kanaks. Et 1989, l'année de l'assassinat de Jean-Marie Tjibaou, figure politique du nationalisme kanak (le 4 mai), ami de sa famille.

« Cette pièce sommeille en moi depuis dix ans. J'ai réussi à l'écrire, après ma rencontre avec Laurence Bolé, comédienne kanake, venue se former à Montpellier. Elle m'a donné l'impulsion dont j'avais besoin pour livrer cette histoire très personnelle qui m'a bouleversée et m'a forgé de solides convictions politiques », explique Fani Carencio.



Laurence Bolé, Fani Carencio et Adeline Bracq, trois voix de femmes pour chanter la Calédonie. Photo Le DL/M.-F.A.

Dans la pièce, sa petite sœur, interprétée par Adeline Bracq, comédienne montpelliéraine d'origine réunionnaise, raconte leur départ en 1988 pour la Calédonie, où son père fonctionnaire avait été muté. La découverte de ce paradis et les mois d'insouciance, jusqu'au drame et la confrontation à la violence. Fruit de recherches dans les documents d'archives et les souvenirs de ses parents (et les siens), *Kanaky 1989* apporte un éclairage sur les vio-

lences qui secouent, aujourd'hui encore, la Calédonie, mais aussi sur nos rapports à nos souvenirs ou sur ce qui nous constitue. On voit aussi Laurence Bolé, fière de porter la voix du peuple kanak, et l'auteure qui nous livre ses réflexions et son message plein d'humanité, en faveur d'une reconnaissance nécessaire du peuple kanak...

Au Toma (chapelle du Verbe incarné), à 20 heures, jusqu'au 24 juillet.

11 juillet 2025

Festival d'Avignon : "Kanakya 1989" ou les mémoires de la famille Carencó en Nouvelle-Calédonie



Jean-Marie Tjibaou et Fani Carencó. • ©Fani Carencó |

● **A**u Théâtre d'Outre-mer en Avignon, Fani Carencó, la fille du haut fonctionnaire Jean-François Carencó, raconte l'amitié entre sa famille et celle de Jean-Marie Tjibaou. Un récit à hauteur d'enfant sur une page tragique de l'histoire calédonienne.

"J'ai 8 ans et je ne sais pas ce que c'est qu'un accord, et encore moins de Matignon". Sur la scène du TOMA, dans sa petite robe rose, Margot raconte son départ vers la Nouvelle-Calédonie. Son père, Jean-François Carencio, s'y trouve déjà et elle le rejoint bientôt avec sa mère et sa grande sœur.

Jean-François Carencio a été nommé secrétaire général adjoint au Haut-commissariat, mais seul le spectateur averti ou curieux le comprendra. Car la pièce "Kanaky 1989" décrit la grande histoire à travers le regard d'un enfant.

Pendant une heure, on suit la vie de la famille Carencio à Nouméa et les liens étroits qu'elle tisse avec Jean-Marie Tjibaou, sa femme et ses enfants. On les découvre ensemble en vacances au Vanuatu, à jouer dans la piscine d'un hôtel ultra-sécurisé en raison des menaces qui planent sur leurs vies.

Les personnages

Fani Carencio est l'autrice de "Kanaky 1989", mais c'est sa cadette qui s'exprime dans la pièce : *"Ma sœur était plus petite que moi et je pense qu'elle a été beaucoup plus marquée par cette histoire"*, justifie-t-elle.

Sur scène, trois femmes donnent corps au texte : Margot (Adeline Bracq), sa mère (Fani Carencio) et la comédienne kanak Laurence Bole qui apporte un souffle historique à ce récit intime, en racontant les grands événements de la Nouvelle-Calédonie. *"Quand Fani m'a proposé le projet, j'ai dit oui, évidemment"*, explique-t-elle.



Je suis la première Kanak à être sortie diplômée d'une école nationale de théâtre. Je savais qu'à un moment donné j'allais porter mon territoire sur mes épaules et essayer de le faire briller dans l'Hexagone.

Laurence Bolé



Un hommage à Jean-Marie-Tjibaou

"Kanaky 1989" fait le récit du jour de l'assassinat de Jean-Marie Tjibaou et Yeiwéné Yéiwéné du point de vue de Margot et de sa maman. La terreur de la petite fille qui comprend la nouvelle annoncée à son père par téléphone au milieu la nuit, l'émotion de madame Carencio qui se rendra directement au domicile de l'épouse de Yeiwéné Yéiwéné...

Mais la pièce est avant tout un hommage à la personnalité de Jean-Marie Tjibaou. Dans la pièce, Margot, devenue grande raconte : *"On ne se rend pas compte aujourd'hui de la grandeur de son projet. Il avait une sagesse, une force et pour nous, il était généreux, bienveillant, et même si j'étais une enfant, j'avais l'impression d'avoir autant de valeur qu'un adulte"*.

Le retour dans l'Hexagone

Après quatre années en Nouvelle-Calédonie, la famille Carencio retourne vivre à Montpellier. *"Partir de Nouvelle-Calédonie, c'était comme mourir un peu, raconte Margot sur scène. Je suis retournée dans un autre monde en sachant très bien que l'histoire ne serait jamais racontée de la bonne manière".*

Trente-cinq ans plus tard, Fani Carencio a trouvé sa propre manière de la raconter.

"Kanakya 1989", au [Théâtre d'Outre-mer en Avignon](#) jusqu'au 24 juillet.

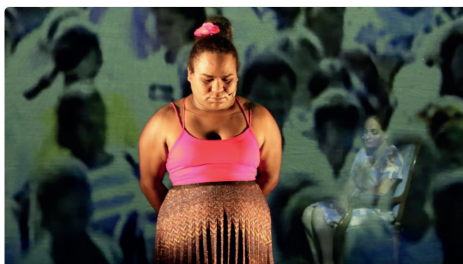
16 juillet 2025

Festival Off : "Kanaky 1989" une pièce émouvante qui mêle récit intime et mémoire collective

Par Lou DOUSSY

Publié le 16/07/25 à 17:47

Écouter le résumé (1:25)



Laurence Bolé et Fani Carencio dans "Kanaky 1989".
Crédric Cartaut

On a vu "Kanaky 1989" de Fani Carencio, visible jusqu'au 24 juillet.

En 1988, alors enfant, Fani Carencio quitte Montpellier et part vivre avec sa famille en Nouvelle-Calédonie. L'assassinat, en 1989, de Jean-Marie Tjibaou, leader indépendantiste et ami proche de la famille Carencio, bouleverse leur quotidien.

La pièce raconte cette période à travers les yeux de la petite sœur de Fani, entre souvenirs d'enfance et fractures de l'Histoire.

Le spectacle est porté par trois femmes, entourées d'hommes qui semblent absents. Le père est incarné par un hologramme : une présence fantomatique qui accentue la distance entre lui et sa famille.

Une narratrice vient ponctuer le récit de rappels historiques, ancrant davantage encore l'intime dans le contexte politique. L'émotion est palpable. Les comédiennes livrent une performance juste et touchante. Dans une dernière séquence bouleversante, Laurence Bolé se détache de son rôle, se présente au public en tant que Kanak et rend hommage à

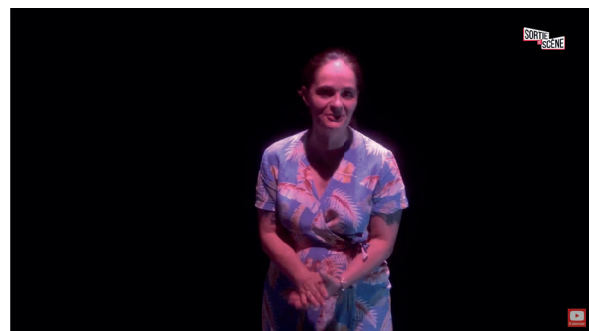
public en tant que Kanak et rend hommage à son Histoire. L'actrice met ainsi en évidence que le drame familial de Fani Carencu est un drame collectif.

Kanaky 1989 résonne d'autant plus fortement que le territoire se remet à peine des émeutes de 2024. Une pièce essentielle, à la fois témoignage, cri du cœur et acte de transmission.

***Kanaky 1989* à la [Chapelle du Verbe Incarné](#),
21G rue des Lices. Jusqu'au 24 juillet à 20
h. Tarifs plein : 22 €, réduit et abonné : 15 €,
enfant : 10 €. Réservations au 04 90 14 07.**

SORTIE DE SCÈNE

14 juillet 2025



21 juillet 2025



Festival d'Avignon : Kanaky 1989, Une plongée dans l'histoire personnelle et historique

BASSIN-ATLANTIQUE-APPLI

FIL INFO 2021

FIL INFO

👤 Eline ULYSSE

🕒 21/07/2025

👁️ ~3 min lecture

Dans la programmation du TOMA (Théâtres d'Outre-mer en Avignon) se joue jusqu'au 24 juillet Kanaky 1989. Si d'ici le 24 juillet vous passez par Avignon ne manquez pas Kanaky 1989 de Fani Carencio, pour vous plonger pendant une heure dans ce spectacle si personnel et si historique.

Cette pièce met en scène la rencontre de l'Histoire et des histoires d'une adolescente qui part suivre ses parents en Nouvelle-Calédonie où son père, Jean-François Carencio, est nommé secrétaire général adjoint au Haut-Commissariat pour suivre la mise en place des Accords de Matignon signés le 26 juin 1988 entre Jean-Marie Tjibaou et Jacques Lafleur.

Comme elle le dit au début de la pièce des accords, pour cette jeune fille d'une dizaine d'années, cela évoque plus la musique que la politique.

L'autrice mêle avec délicatesse et talent ses souvenirs personnels et l'Histoire qui va prendre un tournant tragique avec l'assassinat de Jean-Marie Tjibaou et de Yeiwéné Yeiwéné le 4 mai 1989 sur l'île d'Ouvéa par un militant indépendantiste qui leur reproche la signature des Accords de Matignon.

Lire aussi : Créations et identités plurielles d'outre-mer se donnent rendez-vous à la Chapelle du Verbe Incarné pour le TOMA 2025

Son écriture est sensible et sait parfaitement rester sur une ligne où la sensibilité et la tendresse sont en permanence présente. Fani Carencio raconte les joies et les peurs à hauteur d'une de mémoire d'une jeune adolescente qui ne comprend pas ce qu'il se passe mais sent que c'est grave puisque celui qu'elle côtoyait avec ses parents est mort et ne pourra plus lui décrire les oiseaux de son île, les fruits et les richesses de la végétation de sa Kanaky.

Dans une mise en scène mêlant images d'époques et jeux d'ombres et de lumières les 3 comédiennes sur scène Adeline Bracq, Laurence Bolé et Fani Carencio nous plongent dans un voyage profond et émouvant. A l'heure où une fois encore le destin de cette île du Pacifique fait la une des pages politiques et sociales il est bon de faire cette immersion pour redonner à ce territoire, à son peuple, à sa culture et à son histoire une épaisseur humaine. Cette pièce est touchante à la fois par son écriture spontanée et incisive et par son jeu direct et juste.

J'ai aimé retrouver mes souvenirs d'enfant rentrant de Nouméa à Paris où l'on me demandait à moi aussi si là bas on parlait français et s'il y avait l'électricité et des écoles. J'ai aimé cette façon simple de raconter les relations entre le monde des adultes et celui des enfants enfin j'ai aimé cet hommage rendu à l'Humanité et la bienveillance des parties prenantes de cette Histoire à savoir les parents de Fani Carencio et bien sûr Jean-Marie Tjibaou et sa famille.

Ce voyage est sans danger il ne vous provoquera aucun « jet-lag » mais juste attention au coup de cœur.

« Que chacun arrache de son cœur l'arbre de la discorde.

Nos ancêtres jetaient à l'eau l'arbre du deuil, nous le jetterons dans le feu ;

Nous voulons que soit brûlée la haine, et que soit clair le chemin de notre avenir et fraternel le cercle que nous ouvrons à tous les autres peuples,

Tel est le cri que je lance »

Jean-Marie Tjibaou

Infos pratiques

A voir jusqu'au 24 juillet à 20 00

Théâtre Chapelle du Verbe Incarné

21G rue des Lices

84000 Avignon

Téléphone de réservation 04 90 14 07 49

Guillaume Villemot

Classiqueenprovence

22 juillet 2025

« Kanaky 1989 ». Verbe incarné. Avignon Off 2025

Une enfance en Nouvelle-Calédonie



Théâtre de la Chapelle du Verbe incarné, à 20h00 du 5 au 24 juillet 2025. Durée : 1h05. Réservation : 04 90 14 07 49

Kanaky, c'est-à-dire Nouvelle-Calédonie. Nous sommes en 1989, et la pièce de et avec Fani Carencio est un retour dans son passé. Un retour dans l'enfance de cette fille de gendarme, qui a quitté la Métropole avec sa famille pour ces îles du Pacifique Sud. Le regard de l'enfant sur ces terres paradisiaques, sur la culture kanake, si vivante, se heurte brutalement à la violence du politique : l'assassinat de Jean-Marie Tjibaou, indépendantiste signataire des accords de Matignon et... ami de la famille. Habilement mise en scène, la pièce navigue entre le présent de la comédienne à Paris, et les souvenirs d'enfance. Un hologramme fait jaillir le père, en uniforme. Adeline Bracq devient Fani enfant, et Fani Carencio endosse le rôle de sa propre mère. Mais « Kanaky 1989 » évite l'écueil du point de vue unique. Laurence Bolé, comédienne kanake, incarne sur scène une contre-voix. Avec elle, c'est une autre enfance, une autre perception de la culture kanake que l'on découvre. Mais une même douleur face à l'assassinat de Tjibaou... qui laisse le champ libre aux extrémistes, tant caldoches qu'indépendantistes. Un spectacle émouvant, qui laisse un frisson dans le dos, et à nous, public métropolitain, un peu de mauvaise conscience coloniale...

22 juillet 2025

« Kanaky 1989 », relire l'histoire au présent



Dans *Kanaky 1989*, la compagnie La Grande horloge emmenée par Fani Carencu embrasse par l'intime un pan de l'histoire de la Nouvelle-Calédonie.

Le 12 juillet dernier, un projet d'accord a été signé par les forces politiques de Nouvelle-Calédonie et le gouvernement français. Le texte, intitulé « Le pari de la confiance », sera soumis au vote des populations locales en février 2026. Ce projet va, en créant le nouvel État de la Calédonie, instaurer une nationalité calédonienne – les concernés bénéficieront ainsi d'une double nationalité, calédonienne et française – avec tout ce que cela emporte (création d'un hymne, d'un drapeau, d'une devise, etc.). Il aborde également, et entre autres, comme l'explique Mediapart, « l'épineuse question du corps électoral, à l'origine des révoltes qui ont explosé en Nouvelle-Calédonie à partir du 13 mai 2024 ».

Alors que, depuis cette date, les réactions sont multiples au sein de la société calédonienne, certain-es ne voyant là – toujours selon un article de Mediapart – qu'un texte stratégique ignorant les racines de la contestation et inapte à échapper aux logiques héritées de la colonisation, un spectacle joué à Avignon permet de se replonger dans un pan de l'histoire de l'archipel – et de mieux appréhender les enjeux actuels. **Présenté à la Chapelle du Verbe Incarné, lieu dédié aux spectacles d'outre-mer, *Kanaky 1989* nous plonge dans l'histoire collective par le biais de l'intime.** Soit les souvenirs de l'autrice, comédienne et metteuse en scène Fani Carencu, qui, en 1988, à l'âge de onze ans, part vivre avec ses parents et sa sœur en Nouvelle-Calédonie. Son père étant militaire, sa famille se retrouve à fréquenter la famille de **Jean-Marie Tjibaou**, figure emblématique de l'indépendantisme kanak. Avec deux autres comédiennes (**Laurence Bolé** et **Adeline Bracq**) au plateau, et la projection de vidéos sur un voile translucide situé à l'avant-scène – donnant notamment corps à la figure du père de l'artiste –, l'ensemble déploie dans une forme de théâtre documentaire fragmentaire les alentours du contexte politique d'alors. Soit les assassinats racistes de Kanaks par des groupes de caloches et le meurtre en mai 1989 de Jean-Marie Tjibaou et de **Yeiwéné Yeiwéné** – son bras droit au sein du Front de libération nationale kanak et socialiste (FLNKS) –, moins d'un an après la signature d'un accord prévoyant un référendum sur l'indépendance.

L'histoire, collective comme intime, est replacée dans son contexte par le récit, les dialogues entre les membres de la famille et la diffusion d'images d'archives (photos, vidéos, articles de journaux). C'est majoritairement par le prisme de l'intime et d'une histoire familiale, qui s'est jouée au plus près pour Fani Carencio, que l'ensemble se déploie, dans des adresses directes au public ou dans des dialogues respectant le quatrième mur. **Avec quelques éléments simples – des fauteuils, un téléphone à cadran –, l'on traverse les témoignages, les remémorations des parents de l'autrice (où se dit aussi l'oubli), dans une forme aussi modeste que très didactique, la volonté de transmission s'affirmant par le choix du regard de l'enfant.** Cette position permet de rappeler à quel point l'histoire de la Nouvelle-Calédonie a été et est maintenue à distance de celle de la France, façon parmi d'autres de refuser d'affronter les violences coloniales et leur héritage.

Baigné d'un tempérament fort doux et assez elliptique en dépit de la violence des faits évoqués, *Kanaky 1989* opère une rupture dans ses dernières séquences. Là, la comédienne Laurence Bolé – formée à la classe préparatoire dédiée aux Ultramarins à l'Académie de l'Union à Limoges (dont l'histoire de la promo est par ailleurs relatée avec richesse dans un film documentaire) et à l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier – passe devant le rideau. Face à nous, elle se présente, elle issue d'une tribu kanake. Quoique très (trop ?) court, cette adresse directe, ancrée, solaire, est puissante politiquement : « *Le souvenir de la mémoire de Jean-Marie Tjibaou est ancré en nous* », « *Le travail accompli par Jean-Marie Tjibaou renaitra toujours avec de nouvelles racines* ». Cette scène, comme l'ultime qui suit, proposant un extrait de discours du leader politique (« *Les Kanaks vous emmerderont jusqu'à l'indépendance* ») viennent alors relier tout ce qui a précédé avec une force singulière, évidente, au présent.

caroline châtelet – www.sceneweb.fr

Kanaky 1989

Texte et mise en scène Fani Carencio

Avec Fani Carencio, Laurence Bolé, Adeline Bracq

Assistante à la mise en scène Lili Sagit

Création lumières et scénographie Nicolas Natarianni

Création son et vidéo Cédric Cartaut

Participation vidéo Frédéric Roudier

Production La Grande Horloge ; Les Inachevés

Soutien SPEDIDAM, FIPAM, Artistes au collège (Gard), Cratère Scène nationale d'Alès, Théâtre aux Croisements, Théâtre La Vista

Durée : 1h

*Chapelle du Verbe Incarné, dans le cadre du Festival Off d'Avignon
du 5 au 24 juillet 2025, à 20h (relâche les 11 et 18)*

ESPERLUETTE

24 juillet 2025



● NOUVEL ÉPISODE PODCAST

KANAKY 1989 / FESTIVAL D'AVIGNON / Laurence Bole, Adeline Bracq et Fani Carencio **AH QUE L'ART EST BELLE !**

Aujourd'hui • 48 min 8 s

Description de l'épisode

En direct de la 79ème édition du festival d'Avignon. A nouveau arpenter l'asphalte. A la recherche de l'essentiel. Des mots tus. De situations embarrassantes. Des disparus, des oubliés. D'une certaine idée de la justice. « Du beau et du bien » puisque c'est tellement mieux que tout me disait mon ami le cinéaste Polonais Andrzej Zulawski, réalisateur de l'important c'est d'aimer. Vibrer, vivre, encore vivant, ici et maintenant.

En 1988, Fani et sa sœur partent vivre en Nouvelle Calédonie. Les violences qui secouent l'île et la mort de Jean-Marie Tjibaou l'année suivante sont des chocs pour les enfants qu'elles sont. Mais il faut bien retourner dans ses souvenirs d'enfance. Questionner ce qui nous a marqué, fait grandir ou laissé terrorisé par la violence du monde. Questionner les événements qui, malgré tout, nous constituent en bouleversant les relations familiales et détruisant nos rêves d'enfant.

Kanaky 1989 lie petite et grande histoire, histoire intime et histoire universelle. Rencontre Avec l'équipe ce projet : Laurence Bole, Adeline Bracq et Fani Carencio.

En 1989 un groupe Anglais sortait un album dont le titre serait emblématique des années à venir : Disintegration.

Ah que l'art est belle ! vous dit bonjour ou bonsoir et vous invite à plonger dans cet été sans fin



LE JOUR DU SEIGNEUR

C'est tout un programme !

25 juillet 2025



Kanaky 1989 (Compagnie La Grande Horloge)

Kanaky 1989, c'est le genre de grâces que l'on reçoit dans la programmation des Théâtres d'Outre-Mer : un spectacle intelligent, fin, sensible, politique et humaniste, qui nous fait aller bien au-delà des traitements médiatiques insuffisants et superficiels. La médiatisation de la Nouvelle-Calédonie, elle a été certaine ces dernières années, à la faveur des graves émeutes qui ont secoué l'île et son peuple. Et l'histoire de cette île est grave, celle de ses familles, kanaks et blanches, ici depuis des milliers d'années ou débarquées depuis peu au gré de l'histoire française.

Fani Carencu nous emmène dans l'histoire collective et familiale, elle qui a connu enfant l'admirable Jean-Marie Tjibaou, qu'elle nous offre de connaître dans sa simplicité et sa qualité humaine qu'elle a aimée et dont elle a pu bénéficier enfant. Corps des acteurs et actrices, filmées ou sur scène, images d'archives et souvenirs ressuscités, parfois incertains, toujours vifs : toute cette généreuse pièce nous enrichit et nous laisse grandis, édifiés par l'humanité toute simple et pourtant si précieuse des protagonistes. Merci aux trois actrices Fani Carencu, Laurence Bolé et Adeline Bracq pour leur grande authenticité !



16 juillet 2025



17 juillet 2025

Festival Off : Riez et voyagez avec Laurence Joseph dans "Je ne suis pas les autres, just me"

Par Lou DOUSSY

Publié le 17/07/25 à 09:30



Le premier one woman show de Laurence Joseph.

On a vu "Je ne suis pas les autres, just me" de l'humoriste Laurence Joseph, un one woman show visible jusqu'au 24 juillet.

Si vous voulez voir une prostituée dominicaine qui chante la mélancolie ou si vous voulez écouter un zouk sur la sieste allez voir *Je ne suis pas les autres, just me* de Laurence Joseph. Seule en scène, entourée de ses multiples personnages décalés, l'humoriste décortique la société guadeloupéenne avec ironie, musique et folie douce. Le tout en alternant français et créole.

Destiné autant aux Guadeloupéens (qui ont le droit à des *private jokes*) qu'au reste de la francophonie, le spectacle aborde des thèmes universels. Bokit, moustiques (et il était temps d'en parler), vie dans les communes, eau qui manque, femmes noires et fortes épuisées, alcoolisme, chagrins d'amour, écologie... tout y passe mais pas de panique : on rit, beaucoup.

Je ne suis pas les autres, just me, [Chapelle du Verbe incarné](#) au 21G rue des Lices. Jusqu'au 24 juillet à 21h35, relâche le 18. Tarif : 22,50 €. 04 90 14 07 49.

SORTIE DE SCÈNE

18 juillet 2025





LE JOUR DU SEIGNEUR

C'est tout un programme !

25 juillet 2025



Je ne suis pas les autres just me (Laurence Joseph)

Il est très intéressant de se rendre à un seule en scène comique pour la première fois. C'est véritablement tout un genre ! Et si le tragique continue d'avoir le monopole de la hauteur d'esprit, dans la psyché commune du public, c'est pourtant bien le comique qui est plus exigeant et difficile à mettre en place : d'où vient que l'on rit ? comment faire rire ? Alors, s'essayer à ce one-woman-show tendre et malicieux de la guadeloupéenne Laurence Joseph, c'était pour nous découvrir un monde. Le rire dit beaucoup d'une culture donnée ! Ici, les figures familières sont nombreuses, de la vieille dame aux "lunettes de vue créoles" et à la jeune fille écervelée type "Kevina" d'Elie Semoun. La communication avec le public était formidable, des plus âgés aux plus petits (spéciale dédicace pour le jeune Grégoire au 3e rang, qui fut la mascotte de la soirée), et les rires n'ont pas cessé ! Merci pour cette généreuse tranche de rire, qui sait aussi être touchante de sincérité...

AVIGNON ET MOI

25 juillet 2025

Je ne suis pas les autres, just me : notre avis

A la chapelle du verbe incarné, théâtre des outre-mers, un vent de Guadeloupe souffle sur Avignon. Avec son spectacle "Je ne suis pas les autres just me", la comédienne guadeloupéenne Laurence Joseph nous offre un vol direct pour les Caraïbes, le cœur en ébullition et les zygomatiques mis à rude épreuve.

AVIGNON ET MOI Critique Théâtre

JE NE SUIS PAS LES AUTRES, JUST ME

"Elle nous embarque dans son univers singulier, où les pieds sont bien ancrés en métropole mais où le cœur bat au rythme endiablé de la Guadeloupe."



25 Juillet 2025 à 0h29

LAURENCE JOSEPH

« JE NE SUIS PAS LES AUTRES, JUST ME »



AZTEC MUSIQUE

Par Mathilde Pallon

Sur la scène Laurence Joseph déploie une galerie de personnages hauts en couleurs, des personnalités multiples qui cohabitent en elle. Il y a la chanteuse en devenir, rêveuse et passionnée, mais sans cesse rappelée à l'ordre par ses autres "moi", qui ne l'entendent pas de cette oreille. Pour exister, elles ont besoin de la scène, du théâtre. Ce conflit intérieur donne naissance à des situations d'une drôlerie irrésistible, où la comédienne elle-même peine parfois à contenir son propre rire, pour notre plus grand plaisir.

Mais derrière l'humour percutant et les éclats de rire se cache une profondeur inattendue. Laurence Joseph utilise le rire comme une arme de réflexion massive, abordant avec finesse et intelligence des sujets aussi graves que la place des personnes âgées avec le personnage d'Ernestine, les dérèglements climatiques ou les absurdités politiques "c'est dur quand on fait de l'humour, on nous prend jamais au sérieux".

Avec "Je ne suis pas les autres just me", on découvre une artiste complète, à la fois touchante et féroce drôle. Elle nous embarque dans son univers singulier, où les pieds sont bien ancrés en métropole mais où le cœur bat au rythme endiablé de la Guadeloupe. Un spectacle plein d'humanité et d'humour à ne manquer sous aucun prétexte.